

N° 105
Pratique DES ARTS
www.pratiquedesarts.com
PORTFOLIO
Le ciel comme inspiration
DEREK JONES
La beauté des nus en valeurs
L'UNIVERS DES COULEURS
Kaléïdoscope urbain
HUILE : PAUL RAFFERTY
Un Américain en Provence
KATE OSBORNE
L'aquarelle en fusion
DIDIER GRARE
Une technique pour chaque saison
SCULPTURE
CHEVAUX DE BOIS FLOTTÉ
GUIDE PRATIQUE p. 43
. Un singe expressif aux trois crayons
. Un portrait sensible avec Y. Lesacher
. Huile : Venise au crépuscule
. Hyperréalisme en technique sèche
. Test : Sennelier vs Winsor & Newton
BIMESTRIEL - 27 JUILLET/28 SEPT. 2012
L 14786 - 105 - F: 8,50 € - RD
BEL : 7,80 € - CH : 13,00 FS - PORT CONT. : 7,80 € - CAN : 12,50 $ CAN - ESP : 7,80 € - LUX : 7,80 € - ITA : 7,80 € - GR : 7,80 € - SPM : 7,80 € - DOM : 6,50 € - TOM : 1 100 CFP - MAR : 57 DH - MAY : 8,50 € - TUN : 7500 DTU - ALG : 400 DA - CFA surface : 4 500 CFA - CFA avion : 5 100 CFA

NOUVEAU

Le Hors-série + le DVD



Au sommaire

Pratique des Arts
Hors-série spécial PASTEL

Dans l'atelier des plus grands

- **Heitz, Belloso, Amauger, Goodman…**
- **Entrez dans leur univers, partagez leur passion**
- **Plus de 20 pages de Guide pratique**

+ le DVD exclusif

80 minutes de démos par Jean-Charles Peyrouny et Claude Carvin

DÉPÊCHEZ-VOUS !
Ce magazine est en vente à 9,90 € chez votre marchand de journaux jusqu'au 23 août 2012.
Complétez votre collection des magazines déjà parus sur le site www.pratiquedesarts.com

Téléphonez vite au **05 49 90 09 16** et découvrez l'**offre d'abonnement** qui vous est réservée



Imprimé en France / Printed in France

Pour vous abonner ou contacter le service abonnement/VPC :

- www.boutiquedesartistes.fr, rubrique « Abonnements »
- Ou téléphonez au **05 49 90 09 16** (00 33 de l'étranger), du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Par courrier :
Pratique des Arts - Service abonnements - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré

Par courriel :
abonnement@pratiquedesarts.com

Abonnement France (6 nos/an) : 33 €

Abonnement Belgique :
Service Abonnements - Partner Press
451, Route de Lennik, 1070 Bruxelles Téléphone : 02 556 41 40 - Fax : 02 556 41 46
Web : www.viapresse.be
Compte bancaire : IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB
Important ! Nous prions nos abonnés d'indiquer lisiblement sur le talon de versement leurs noms et adresses et de spécifier que l'abonnement est destiné à *Pratique des Arts*.

RÉDACTION
17, avenue du Cerisier Noir – 86530 Naintré
Tél. rédaction : 05 49 90 37 64
Fax rédaction : 05 49 90 09 25
E-mail : redaction@pratiquedesarts.com
www.pratiquedesarts.com
Directrice de la publication : Édith Cyr
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Moine
Rédactrice en chef adjointe : Marie-Pierre Lévêque
Assistante de la rédaction : Manuella Pineau
Secrétaire générale de la rédaction : Élodie Blain
Première rédactrice-graphiste : Audrey Salé
Rédacteurs-graphistes : Nadine Tillet, Hervé Magnin
Rédacteur : Laurent Benoist
Scannériste : Franck Sellier

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
M. Bodemer, C. Chevallier, S. Portal.
Guide Pratique : Patrice Bourdin, Bonnot, Mark Harrison, Yann Lesacher, Hervé Richard, Joël Simon.

Pratique des Arts est une publication du groupe CapElitis



Gérant : Jean-Paul Cyr
PUBLICITÉ
Tél. : 05 49 90 09 19 – Fax : 05 49 90 09 25
E-mail : publicite@pratiquedesarts.com
PROMOTION-DIFFUSION
Frédérik Favier, Tél. : 05 49 90 37 64
Diffusion : Messageries Lyonnaises de presse
ABONNEMENTS
Responsable des abonnements : Sonia Seince
ADMINISTRATION
Directeur administratif et financier : Fabien Richard
PRATIQUE DES ARTS
Édité par DIVERTI Éditions, S.A.R.L. au capital de 15 000 €
490 317 369 RCS Poitiers, Avenue du Cerisier Noir
86530 Naintré, France.
Principaux actionnaires : CAPELITIS Groupe et CAP DÉVELOPPEMENT
Photogravure : DIVERTI Éditions
Imprimerie : MEGATOP, 86530 Naintré

OJD
PRESSE PAYANTE
2010

Commission paritaire : 0912K83290
ISSN : 1263-5782
Dépôt légal à la date de parution
Bimestriel n° 105 – Août-Septembre 2012

Pratique des Arts ISSN : 1263-5782 is published bimonthly, 6 times a year (January, March, May, July, September, November) by Diverti Éditions c/o USACAN Media Dist. Srv. Corp at 26 Power Dam Way, Suite S1-S3, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to *Pratique des Arts*, c/o Express Mag, P.0 box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239

Ce numéro comporte 1 encarts de 4 pages non paginés en p. 10 et 58.

Et si peindre rendait heureux, tout simplement !

Bien installé au cœur de l'été, peut-être même à l'ombre d'un arbre apportant un peu de fraîcheur, ou de retour d'un des nombreux Salons de l'été à travers la France… vous savez nous rester fidèle et nous vous en remercions.

Cette période où le monde des affaires semble s'endormir est-elle propice à la création ? Peut-être, en tous les cas le débat est régulièrement ouvert à cette époque à la rédaction.

Alors allons-y, jetons-nous à l'eau et posons la question : à quoi tient le plaisir de peindre ?

A-t-on plus de plaisir à peindre, donc à pratiquer, qu'à contempler le travail des autres ? Si on se place de notre côté, nous encouragerons toujours la pratique, donc la création, car il est vrai que l'on n'envisage pas ses propres créations comme on regarde l'œuvre d'autrui.
Le réel avantage d'une œuvre extérieure, c'est qu'elle nous est inconnue, nous la découvrons, elle permet la surprise, parfois l'étonnement et souvent la projection de soi dans le monde et l'univers de l'autre.

De son côté, la création personnelle apporte le plaisir de « l'acte créatif », construire son univers, sa vision du monde. C'est la satisfaction de réaliser soi-même un travail complet, c'est une forme d'expression qui n'est pas écrite, cela devient presque un vecteur de communication avec les autres. Il s'agit plus de montrer ce que l'on ressent pour le faire partager, il faut être généreux, altruiste, en un mot… artiste.

Mais nous nous éloignons et revenons au dilemme de la « poule ou de l'œuf » et à la rédaction nous sommes résolument du côté de la poule, donc des artistes que vous êtes, ou que vous deviendrez, même si nous avons souvent permis à des talents d'éclore…

Et si l'art rend heureux alors peut-il rendre malheureux ?… en effet Il n'y a pas que l'art que l'on aime, il y a aussi celui que l'on n'aime pas, ou que l'on aime moins, mais là pas de crainte nous vous accompagnerons toujours dans vos jugements pour aiguiser votre sens de lecture d'une peinture et pourquoi pas discerner celle qui saura vous émouvoir. Car au final, c'est celle-là qui sera à vos yeux la meilleure !

À notre tour, nous partons sur les nombreux Salons à votre rencontre, pour nourrir les prochains magazines.

Bel été créatif !

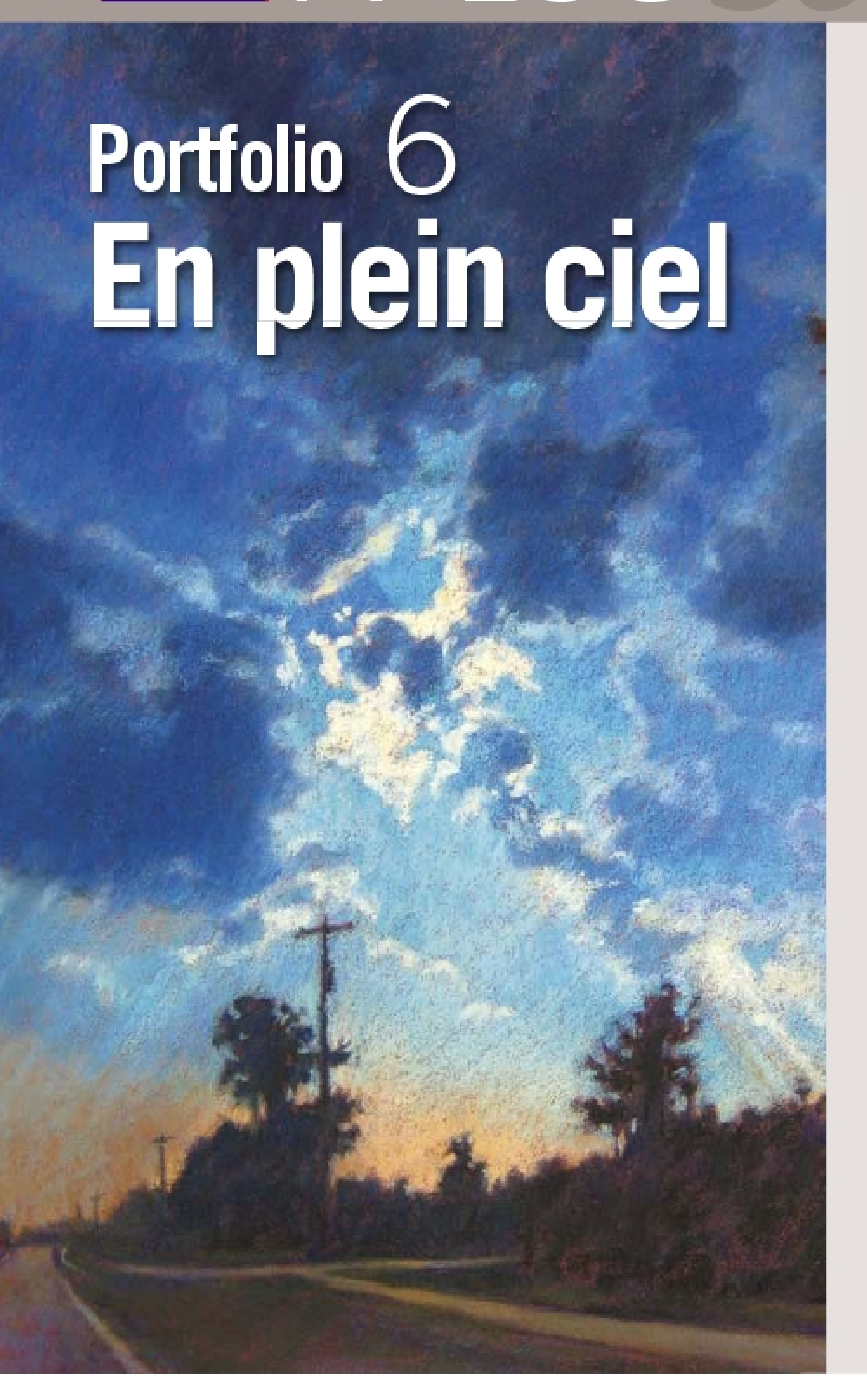
La rédaction

Paul Rafferty p. 18

« Quand je vivais à Los Angeles, je peignais des fresques pour mes amis musiciens tout en désirant secrètement voir mes œuvres exposées sur des cimaises. »



Notre couverture :
Paul Rafferty, ***Through the Reeds, Cap d'Antibes.***



Portfolio 6
En plein ciel



18 Paul Rafferty
La douceur provençale

À la rencontre des artistes…



Emmanuelle Lemetais



Le guide pratique

Rendez-vous pages 34-35

Espace lecteurs

Pour plus d'infos
www.pratiquedesarts.com



Cliquez sur la rubrique « **Boutique des Artistes** » et découvrez les offres, livres, DVD, collections...

Toutes les coordonnées des artistes rencontrés dans le magazine, 1 000 adresses d'événements culturels près de chez vous...

Les yeux au ciel

Qui n'a jamais passé des heures, l'été, allongé dans l'herbe ou sur la plage, à regarder passer les nuages dans le ciel ? L'immensité bleue inspire aussi nombre d'artistes, qui y trouvent matière à satisfaire leur goût pour les textures, les formes, les jeux d'ombre et de lumière, toujours différents selon le moment de la journée. Seule reste cette sensation de sérénité…

Andy ECCLESHALL

GRANDE-BRETAGNE/ÉTATS-UNIS

Aloft. **Acrylique sur toile, 76 x 61 cm.**

www.andyeccleshall.com

« Ma fascination pour les ciels s'est développée progressivement, attisée par l'effet imposant qu'ont sur moi les paysages tourmentés. En Angleterre, les nuages, toujours très bas, ont tendance à exagérer la perspective du paysage et à donner une impression de déséquilibre, comme si le ciel pesait plus lourd que le sol. Dès mes premières escapades sur le continent américain, j'ai été saisi par un paysage dont la beauté me paraissait en totale adéquation avec les ciels, qu'il s'agisse d'un ciel désertique, au bleu d'une incroyable profondeur, ponctué de superbes masses blanches de nuages, ou de la vue impressionnante d'un orage couvant au loin dans la plaine. »



Jill WAGNER

ÉTATS-UNIS

***Evening Light.* Pastel, 51 x 41 cm.**

« J'aime le côté théâtral de cette scène parce qu'elle raconte une histoire : on s'attend presque à ce que quelque chose de très important soit sur le point d'arriver. J'ai toujours été fascinée par les compositions abstraites sans cesse changeantes qu'on observe dans le ciel. Minute après minute, de nouveaux panoramas de lumières, de formes et de couleurs traversent le paysage. Selon moi, chacun d'entre eux se rapporte à une humeur différente et j'essaie de capturer ces sentiments fugaces dans mes pastels. Je m'efforce de peindre de manière réaliste avec un petit côté pittoresque, mais il m'arrive aussi dans une scène de donner la prééminence aux teintes riches et aux textures. »

www.jillwagnerart.com

Clive POWSEY

CANADA

Interior Snowfield.
Aquarelle, 38 x 56 cm.

« J'ai toujours aimé regarder vers l'horizon et peindre le paysage qui se trouve face à moi, une vision troublante d'éléments surgissant au loin : montagnes, atmosphère, nuages, vapeur. Les paysages de l'île de Vancouver, où je vis aujourd'hui, sont particulièrement riches : chaînes de montagnes, océan et ciel s'unissent pour former un spectacle de toute beauté, quoique dangereux. Des randonneurs s'y sont volatilisés, des navires y ont sombré, des avions y ont disparu des radars. L'aquarelle, parce qu'elle est imprévisible, n'a pas son pareil pour rendre ces paysages anthropophages et instables. »

www.clivepowsey.com



Olivier MASMONTEIL

FRANCE

Le Paysage nu. **160 x 200 cm.**
Olivier Masmonteil et le Courtesy Galerie Dukan&Hourdequin.

« Il n'y a pas de figures humaines visibles dans les tableaux d'Olivier Masmonteil, car le spectateur, comme le peintre, sont diffus dans l'œuvre. C'est un état, le sien, le nôtre, qui est exprimé sur la toile. Ce qu'Olivier Masmonteil peint aujourd'hui, c'est l'AU-DELÀ de cette ligne d'horizon, comme s'il était passé dans cette merveilleuse zone de l'autre côté. Là, l'importance des formes s'amoindrit pour laisser place à un état de sensations pures. Mais l'on a encore besoin de la ligne, parce que sans elle la peinture n'existerait plus [...]. Elle peut absorber tout le paysage, ciel, mer et montagnes, ou tout régurgiter en une nouvelle création du monde. »
Texte d'Anne Malherbe, pour l'exposition « The long and winding road », novembre 2010.

http://oliviermasmonteil.hautetfort.com



Colin PERINI

AUSTRALIE

Somewhere in the Mist.
Acrylique, 90 x 120 cm.

« Mon médium, l'acrylique, me permet de spontanément coucher sur la toile les envies intuitives qui m'assaillent au contact d'un sujet. Le côté relâché du mouvement et de l'intention donne ce résultat spontané et dynamique, réaliste et vivant. Mon travail n'est pas une représentation abstraite de la nature, mais bien d'un moment précis de ses innombrables expressions. Je fais en sorte que la beauté du ciel domine la toile. Mon but est d'offrir espace et sérénité à l'esprit en le faisant planer dans l'infini du ciel, loin des affaires de ce monde. »

http://colinperini.com





Jean-Louis SCOAZEC

France

Soirée de feu.
Huile sur toile, 80 x 40 cm.

« Je suis né et je vis en Bretagne dans une région baignée de lumière que j'essaye de capter dans chacune de mes toiles. Le maître mot, c'est observer. Je fais de nombreux croquis que j'interprète une fois regagné mon atelier. Je trace alors sur mes toiles quelques lignes sur lesquelles j'appuie mes perspectives, et ensuite j'applique mes couleurs à l'huile en matière épaisse que je sculpte tantôt au pinceau, tantôt avec les doigts. J'utilise deux techniques bien distinctes : touche par touche pour la mer, que je veux voir vibrer, et je façonne la matière et le ciel que je lisse et étire afin que le regard se perde à l'infini. Ma technique évolue d'année en année volontairement ou involontairement pour retranscrire sur la toile toute l'émotion et la force qu'apporte la nature et, pour moi, la lumière. »

www.jl-scoazec.com



Barbara KACICEK

États-Unis

Earth Shine. **Huile sur toile.**

« Mes petites œuvres peintes alla prima – paysages, natures mortes – sont le reflet de mon existence calme et contemplative. Les sujets de mes peintures, habituellement baignés de la lumière magique de la fin d'après-midi, sont imprégnés de mystère et de poésie. Parce que je suis entourée de toute cette beauté, mon intention est de capturer ces brefs moments où la lumière change – des instants uniques et extatiques de méditation sur la forme, la lumière et la couleur. »

http://barbarakacicek.blogspot.com



Jonathan BRIGGS

Grande-Bretagne

The Eye of the Needle, Northumberland.
Huile sur toile, 75 x 70 cm.

« Même si je peins de manière réaliste, ce qui m'importe n'est pas tant de décrire un endroit que de créer une ambiance dans laquelle je peux exprimer et communiquer les émotions que m'inspire un sujet. J'ai toujours été fasciné par l'interaction qui existe entre le monde extérieur, objectif, et le monde imaginaire, subjectif, le monde des rêves, de la mémoire et de l'imagination. Ma peinture ne s'intéresse qu'à cela : traduire visuellement, au moyen de la lumière, de l'espace et de la distance, des émotions, des sentiments, des états d'âme. Le ciel est en cela particulièrement important, du fait qu'il donne selon moi le ton et l'atmosphère d'une scène. »

www.jonathanbriggsart.co.uk

Michiyo FUKUSHIMA

Japon/États-Unis

***Sky Study # 13* et *# 8*. Aquarelle, 13 x 20 et 18 x 13 cm.**
« À l'époque où j'étais photographe au Japon, j'étais déjà fascinée par la façon dont la lumière et l'ombre ensemble font surgir la beauté. Même si j'aimais créer du beau en contrôlant la lumière, l'art de la photographie ne me permettait pas de m'exprimer librement. Cette recherche m'a donc conduite à New York où j'ai commencé à expérimenter différents aspects de la création artistique et à élargir mes perspectives. Aujourd'hui, j'ai trouvé mon moyen d'expression : l'aquarelle. »

www.michiyoart.com





ILE-DE-FRANCE

Par Élodie Blain et Laurent Benoist.
Photos : D. R. (sauf mentions).

Paris et Région parisienne

Les Grands Marchés de l'art contemporain

C'est en 1994 que fut créé le premier Grand Marché d'art contemporain (GMAC) à la Bastille par l'organisateur de Salons Joël Garcia Organisation. Artistes professionnels et professionnels du marché de l'art se retrouvent sous des tentes place de la Bastille pour dévoiler leurs créations aux visiteurs, toujours plus nombreux. De ce succès est né un deuxième GMAC en 2000 à Chatou, sur l'Île des Impressionnistes. Le principe : permettre aux artistes de toutes tendances et de toutes techniques de vendre leurs œuvres à un public varié, à des prix atelier. Prochains GMAC : à Chatou du 19 au 21 octobre, et à Paris bastille du 1er au 5 novembre 2012. Animations pour les enfants, vernissages.

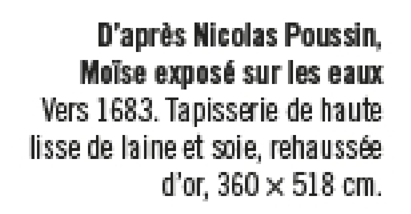
Joël Garcia Organisation
42, rue du Père Corentin 75014 Paris.
Tél. : 01 56 53 93 93. www.joel-garcia-organisation.fr

Agenda

JUSQU'AU 1ER AOÛT
(75) PARIS 10e
Le musée de l'Éventail-Hervé Hoguet présente les réalisations de Peter Van Sommers, artiste australien né en 1930. Outre la photographie, la peinture et le dessin, il pratique la décoration d'éventails, en imprimant sur du papier d'archives des peintures ou des photographies originales.
2, bd de Strasbourg. Tél. : 01 42 08 90 20.
www.annehoguet.fr

Paris XIIIe

Poussin aux Gobelins


D'après Nicolas Poussin, Moïse exposé sur les eaux
Vers 1683. Tapisserie de haute lisse de laine et soie, rehaussée d'or, 360 × 518 cm.


Paris, Mobilier national, Inv. GMTT 34/1. Manufacture des Gobelins, Atelier de Jean Jans fils.

Attention, chef-d'œuvre ! Tissée à Paris dans les années 1863-1865 à la Manufacture royale des Gobelins, la *Tenture de Moïse*, d'après huit œuvres de Nicolas Poussin (1594-1665) et deux de Charles Le Brun (1619-1690), est présentée pour la première fois à Paris (après Bordeaux et Rome) depuis cent cinquante ans ! C'est à la mort du peintre que le roi Louis XIV fera transposer certaines de ses compositions sur la vie de Moïse en tapisseries. Celles-ci sont mises en regard de dessins, gravures et tableaux ayant inspiré Poussin ; ainsi seront visibles deux cartons peints originaux datant de la fin du XVIIe siècle : *l'Adoration du Veau d'or*, et surtout un carton signé du peintre des Gobelins François Bonnemer (1638-1689), récemment redécouvert et restauré pour l'exposition. Les très grands formats et le faste de ces tapisseries permettent de porter un regard nouveau sur les compositions originales de Poussin, qui atteignant ainsi une autre dimension, disposent d'un nouveau souffle.

Galerie des Gobelins
42, avenue des Gobelins
75013 Paris. Tél. : 01 44 08 53 49.
www.mobiliernational.fr
Jusqu'au 16 décembre 2012.

Guyancourt (78) et Paris (8e)

Alechinsky à l'honneur

Deux expositions concomitantes cet été à Paris et Guyancourt, mettant chacune à l'honneur un aspect de l'œuvre d'Alechinsky (né en 1927 en Belgique). Si la galerie Lelong à Paris a choisi de présenter des œuvres peintes à l'encre de Chine, la ville de Guyancourt, elle (en partenariat avec la précédente), se concentre sur ses affiches, non pas des reproductions mais bien des œuvres originales, réalisées en lithographie ou par insolation directe, voire de bois gravé à la gouge. En tout, ce seront plus de 150 pièces relatant 50 années de production, de 1949 à 2006, des premières affiches CoBrA aux plus récentes. Deux manifestations indispensables pour apprécier l'œuvre protéiforme d'un artiste majeur des XXe et XXIe siècles.

« À contre-vent »
Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran 75008 Paris.
Tél. : 01 45 63 13 19. www.galerie-lelong.com
Du 6 septembre au 3 novembre 2012.

« Les affiches »
La Salle d'Exposition, 11, place Pierre Bérégovoy
Quartier Villaroy 78280 Guyancourt.
Tél. : 01 30 44 50 80. www.ville-guyancourt.fr
Du 12 septembre au 14 octobre 2012.

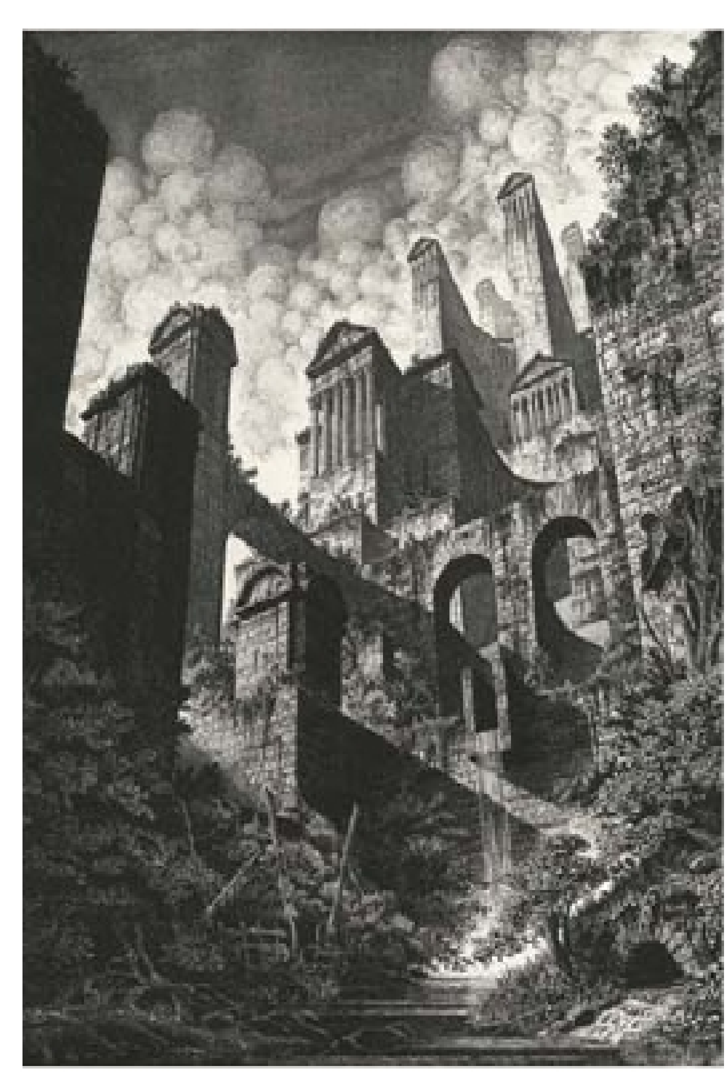
Dans la nuit des temps. 2012. Encre avec bordure acrylique sur papier de Chine marouflé sur toile, 184 x 193 cm. © Galere Lelong et artiste.



Allemagne

Les visionnaires

Cette pertinente exposition présentée au musée Panorama de Bad Frankenhausen rassemble des graveurs français œuvrant dans le sillage des mondes hallucinés convoqués par leurs illustres prédécesseurs que furent Jacques Callot, Rodolphe Bresdin ou bien encore Odilon Redon. Ces artistes ont pour noms Jean-Pierre Velly, Erik Desmazières, François Lunven, François Houtin pour ne citer qu'eux. Comment définir ce qui les lie ? Leur technique, la gravure ? Qu'il s'agisse de burin, de pointe-sèche, d'eau-forte ou la manière noire, ils ont tous en commun de maîtriser parfaitement leurs outils. Mais pas seulement. Ce qui les lie encore, c'est la force et la lucidité de leur vision qui est, comme nous le rappelle l'artiste Didier Mazuru dans



Gérard Trignac. L'Âge d'or, 1982. Eau-forte, burin et pointe sèche, 40 x 29 cm. Galerie Michèle Broutta, Paris.

le catalogue, ni intellectuelle, ni issue de l'imagination : « *Alors que le fantastique fait appel à la pure imagination, qu'il nous raconte une histoire, le visionnaire découvre ce qu'il a à exprimer dans et par le travail. Ce qui surgit sous le pinceau du peintre est vécu dans ce cas, par lui, comme apparition et non comme projection.* » L'exposition, majeure, ravira les amateurs qui auront la chance de se rendre en Allemagne.

« Les Visionnaires »
Panorama Museum - Am Schlachtberg 9
06567 Bad Frankenhausen.
Tél : +49 (0) 34671 619 0
www.panorama-museum.de
Jusqu'au 9 septembre 2012.

Troyes (10)

Un été à Troyes

Joan Miro, **Plat au personnage coloré.** 1956. Ø 37 cm. Collection Larock-Granoff, Paris. Crédits photos Arka Photo lab, Serge Veignant, 2012 © ADAGP, Paris 2012.

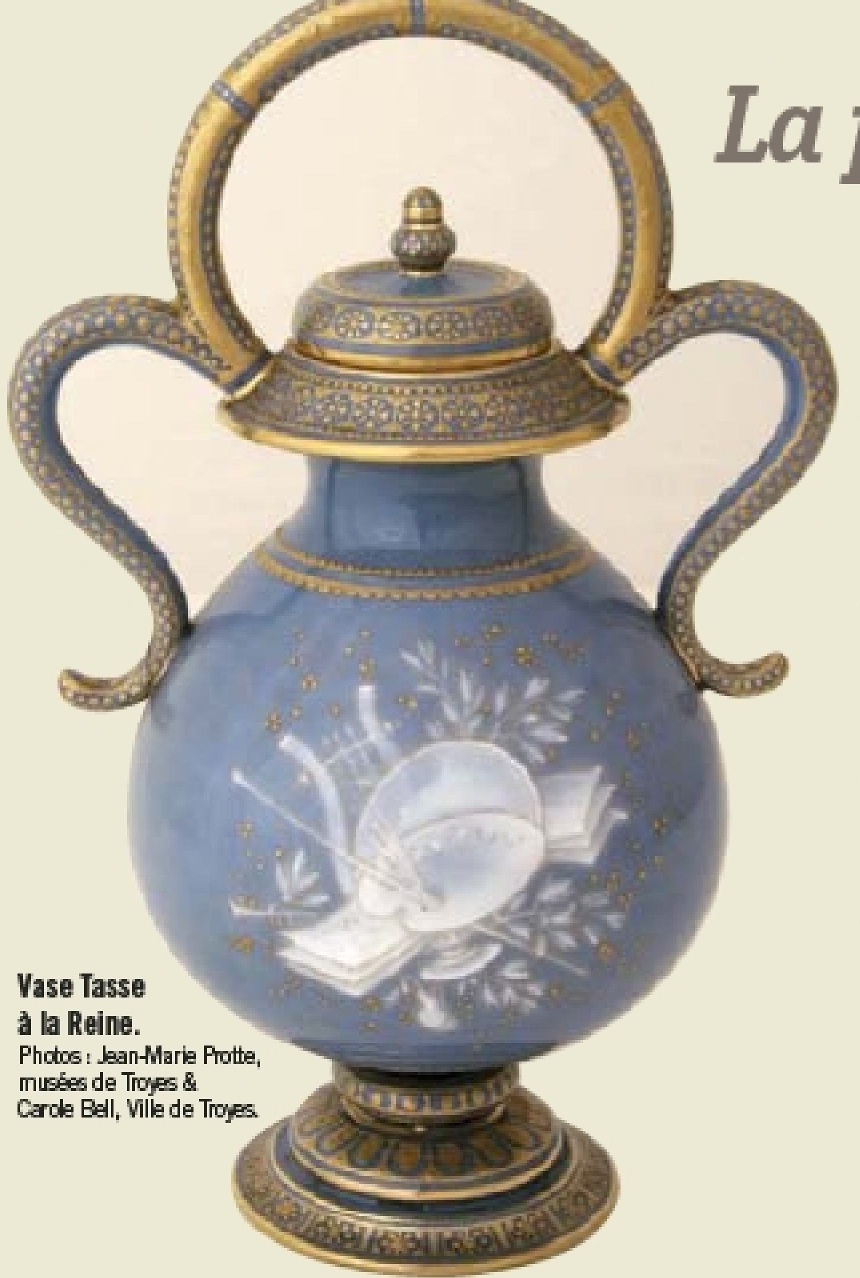
La céramique des peintres

« J'*ai fait des assiettes, on vous a dit? Elles sont très bien. On peut manger dedans.* » Cette phrase prononcée en 1914 par Pablo Picasso devant son ami André Malraux marque véritablement le début de la collaboration entre artistes et céramistes. De 1880 à 1910, le mouvement Arts & Crafts, qui montre que l'on peut mêler l'utile et l'esthétique, se développe en Angleterre avant de gagner le reste de l'Europe. En France, si Gauguin fut l'un des tout premiers à s'associer avec un artisan, il fut rapidement suivi par nombre d'artistes dont la production en la matière, telle que rassemblée par les collectionneurs Katia Granoff et Pierre Larock, est présentée pour la première fois dans son intégralité au musée d'Art moderne de Troyes. Deux cents œuvres peintes par les plus grands noms de la peinture du XXe siècle – Chagall, Benjamin Constant, Derain, Dufy, Fontana, Foujita, Léger, Gauguin, Hans Hartung, Marquet, Matisse, Renoir, Rouault, Soulages, Van Dongen, Vlaminck… – et qui seront fort à propos confrontées aux toiles de ces mêmes grands maîtres issues des collections du musée. Une bien belle manière pour celui-ci de célébrer, cette année, ses trente ans d'existence…

« Derain, Dufy, Matisse, Picasso… La céramique des peintres»
Collections nationales Pierre et Denise Lévy, musée d'Art moderne, 14, place Saint-Pierre 10000 Toyes. Tél. 03 25 76 26 80. Jusqu'au 2 décembre 2012. www.musees-troyes.com

La porcelaine de Sèvres

Un peu plus loin, le musée des Arts décoratifs de Troyes – l'un des premiers fondés en France, en 1894 – offre jusqu'à la fin de l'année un bel aperçu de sa collection de 150 porcelaines de Sèvres, pour l'essentiel des pièces datant de 1850 à 1930 (du Second Empire jusqu'à la période Art Déco). On trouvera ici l'occasion d'admirer le savoir-faire ancestral de la Manufacture nationale – reconnaissable à son célèbre bleu de Sèvres, à base de cobalt et tirant vers le violet, et à des décors à l'or fin –, dont un vase monumental sculpté par Jules Dalou en 1890. Et de comprendre une bonne fois pour toutes quelles sont les différences entre céramique, faïence, porcelaine et porcelaine tendre.



Vase Tasse à la Reine.
Photos : Jean-Marie Protte, musées de Troyes & Carole Bell, Ville de Troyes.

« Porcelaine de Sèvres, tradition et modernité».
Musée Saint-loup, musée des Arts décoratifs
Rue de la Cité, 10000 Troyes. Tél. : 03 25 42 20 09.
Jusqu'au 30 décembre 2012.

Orléat (63)

Couleur d'automne

Ce festival auvergnat s'attache, le temps d'un week-end, à accueillir des peintres à toutes techniques : aquarellistes (Cao Bei-An et Wen Ming-Xin en sont les invités d'honneur cette année), pastellistes, huilistes, etc., ils seront nombreux, artistes de notoriété internationale ou régionale, à honorer de leur présence la 11e édition de cette manifestation très conviviale, dont le moment fort sera comme chaque année le concours de peinture en plein air, le dimanche dès 9 h, place de l'Église, qui s'adresse aux amateurs et professionnels.

« Couleur d'automne », Orléat
Tél. : 06 62 74 56 16 ou 04 73 78 00 15.
Contact mail : slo63@orange.fr
Les 22 et 23 septembre 2012.

Issoudun (36)



Claude Viallat, œuvres récentes

Cofondateur, avec Bioulès, Dezeuze et Pincemin notamment, du mouvement Supports-Surfaces en 1969, Claude Viallat, né à Nîmes en 1936, expose une soixantaine d'œuvres récentes au musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun. Si vous ne connaissez pas encore son travail fondé sur la répétition d'une forme simple, c'est l'occasion de découvrir ses acryliques sur toiles libres (non structurées par un châssis) ou sur bâches, draps, parasols et cerceaux, ses dessins, aquarelles et estampes ainsi qu'un ensemble inédit autour de la tauromachie – sujet pictural que l'artiste affectionne tout particulièrement – réalisé sur des couvercles de pots de peinture. Une œuvre toujours alerte et inventive.

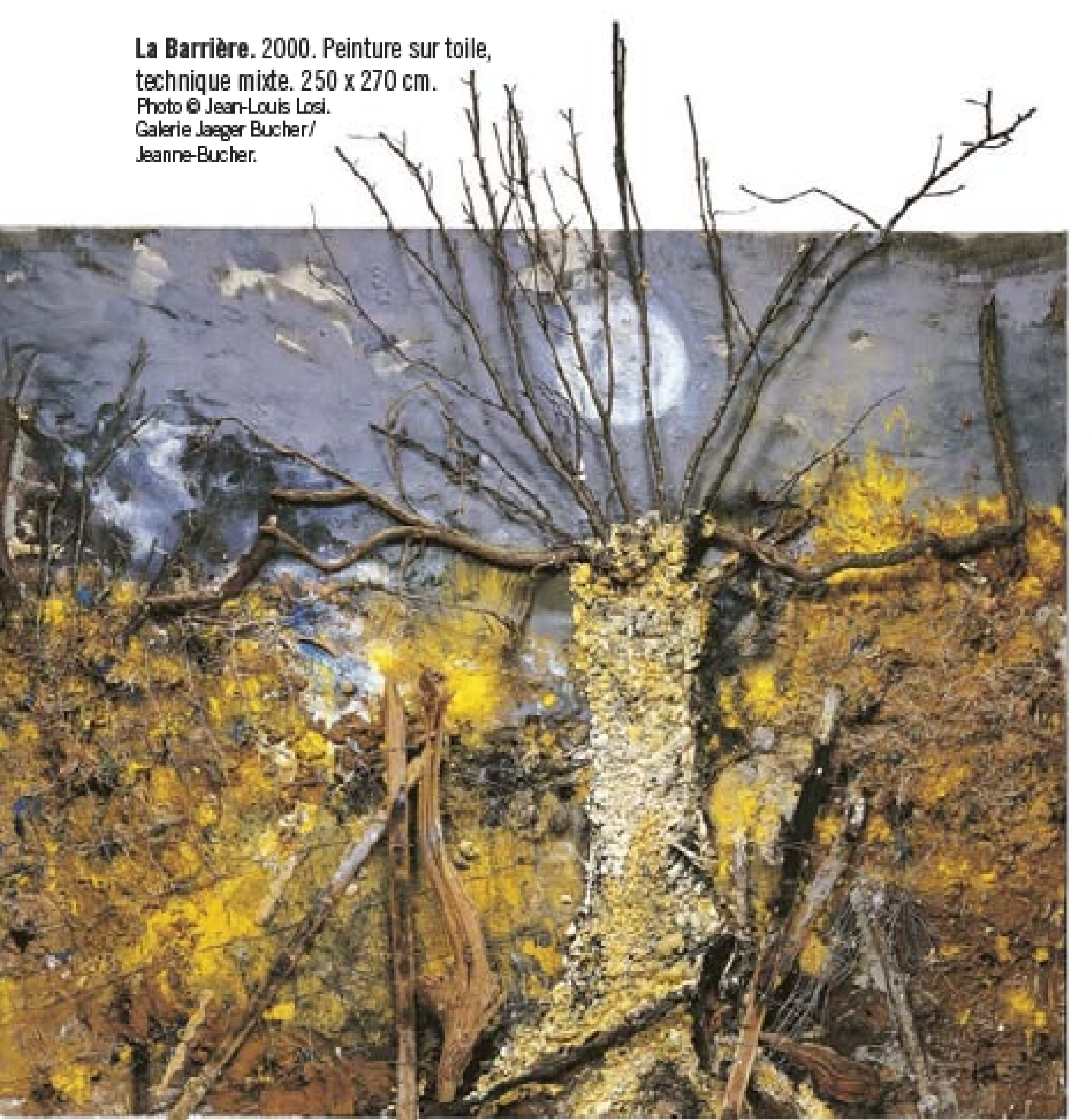
2011. Acrylique sur drap, 290 x 200 cm.

Musée de l'Hospice Saint-Roch.
Rue de l'Hospice Saint-Roch, 36100 Issoudun
Tél. : 02 54 21 01 76. Jusqu'au 16 septembre 2012.

Chambord (41)

Rebeyrolle à Chambord

Peut-être que le paradoxe d'exposer ses œuvres dans le plus grand parc en Europe ceint de murs n'aurait pas échappé à Paul Rebeyrolle. Car si deux termes devaient définir l'art de ce grand artiste ce sont bien ceux de nature et liberté. Liberté dans son choix de rester durant toute sa carrière artistique – c'est-à-dire la deuxième moitié du XXe siècle – dans le registre de la peinture figurative. Mais du figuratif engagé et enragé, fustigeant les dérives d'une société qui ne place plus l'Homme en son centre. Liberté aussi dans sa façon de peindre, ajoutant et agglutinant des matériaux divers sur sa toile : branches, fils de fer, chiffons, sable, terres afin de mieux faire saisir au spectateur la réalité de ce qu'il voit. Nature, enfin, car c'est sans doute dans ces grands paysages représentant son Limousin natal et la Bourgogne par la suite que s'affiche le mieux sa volonté de retranscrire les forces de la nature. Exposées durant tout l'été à Chambord, ses peintures (dont une partie provient des collections de l'Espace Rebeyrolle à Eymoutiers) s'accommodent parfaitement des grandes salles en tuffeau du château : ses toiles y trouvent là toute leur (dé)mesure.



La Barrière. 2000. Peinture sur toile, technique mixte. 250 x 270 cm. Photo © Jean-Louis Losi. Galerie Jaeger Bucher/Jeanne-Bucher.

Rebeyrolle
Château de Chambord
41250 Chambord.
Tél : 02 54 50 40 00.
www.chambord.org
Jusqu'au 23 septembre 2012.

Chilleurs-aux-Bois (45)

Femmes artistes

Sans la femme comme inspiratrice, l'art ne serait pas allé bien loin. Et sans la femme artiste ? Muse ou modèle, si tel est le propos de l'exposition proposée par le Château de Chamerolles dans le Loiret, celle-ci permet aussi de prendre conscience que s'il y eut de tout temps des femmes artistes, leurs conditions de création dans une société patriarcale n'ont pas toujours été favorables : sait-on par exemple que les Beaux-Arts n'ouvrirent leurs portes aux femmes qu'à la toute fin du XIXe siècle ? Certes, cela n'empêcha pas les aventures artistiques fabuleuses que furent celles d'Artemisa Gentileschi, Elisabeth Vigée-Lebrun ou bien Berthe Morisot. L'exposition rappelle également, à travers les destins émouvants de Camille Claudel et Jeanne Hébuterne, que la vie de muse côtoie parfois – souvent ? – la tragédie…

« Femmes artistes, Passion, muses et modèles »
Grande Halle du Château de Chamerolles
45170 Chilleurs-aux-Bois.
Tél. : 02 38 39 84 66.
www.loiret.com
Exposition jusqu'au 19 août.



Marie Laurencin, **Jeune Fille au nœud rose.** 1924.

Mirmande (26)

André Lhote, un anniversaire

C'est à Mirmande, dans les années 1920, qu'André Lhote (1985-1962), le théoricien du mouvement cubiste, s'installa après être tombé amoureux de la Drôme et de ses trésors. Sa présence eut pour effet de drainer pendant la période estivale nombre de peintres et d'élèves qui désiraient travailler avec le maître. Alors que 2012 marque le cinquantième anniversaire de sa mort, la ville de Mirmande a décidé de frapper un grand coup avec cette manifestation d'envergure qui s'applique à retracer, dans le cadre de l'église du XIII[e] siècle, le parcours du peintre avec force œuvres issues de collections publiques ou privées, photographies, vidéos et écrits qui permettront de mieux connaître celui qui toute sa vie gardera le goût de la décoration.



Église Sainte-Foy, 26270 Mirmande. Jusqu'au 30 septembre 2012.

A. Lhote, **Paysage à Mirmande.** 1943. Huile sur toile, 44,5 x 81,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Valence.

Agenda

JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE
(30) ALÈS
Peintre, poète, éditeur, Pierre André Benoît a collaboré avec de nombreux peintres pour des livres d'art. C'est dans le musée qui porte son nom que l'œuvre gravé de Miró est mis à l'honneur. Des antiportraits aux gravures pour les livres, deux étages déploient sa patte si reconnaissable.
Musée PAB
Rue de Brouzen, Rochebelle
30100 Alès.
Tél. : 04 66 869 869.
www.alescevennes.fr

DU 7 AU 12 AOÛT 2012
(05) LA SALLE-DES-ALPES
Affichiste, peintre, graveur, sculpteur, décorateur… Lucien Achille Mauzan produisit des milliers d'affiches : du cinéma à l'industrie alimentaire, des spiritueux aux parfums, il explora toute la palette des sentiments humains. Cette exposition présente une centaine d'œuvres de ce grand satiriste.
Espace Grand Serre et bibliothèque municipale
05240 La Salle-des-Alpes.
Tél. : 04 92 24 83 75.

Yvoire (74)

Roudneff, lumières de l'été

Né en 1933 en Vendée d'une mère ukrainienne et d'un père issu d'une vieille famille russe, il passe son enfance à Nice où il découvre des ateliers de peintres slaves amis de ses parents. Formé à l'ébénisterie, il ouvre un atelier de restauration de meubles anciens tout en se consacrant à la peinture, de tendance abstraite. Ses œuvres racontent sa fascination pour la lumière du Sud, la réverbération du soleil sur la mer, l'odeur des eucalyptus et des lauriers. Il faut y ajouter des vues de Venise et de Normandie, dans des aplats de formes et de couleurs réalisés d'une main aguerrie à l'huile et au couteau.

Galerie Fert, Grand'rue 74140 Yvoire.
Tél. : 04 50 72 84 79.
www.galeriefert-yvoire.com
www.roudneff.com
Jusqu'au 28 octobre 2012.

L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Nils-Udo, nature

Si Nils-Udo (né en Allemagne en 1937) a commencé sa carrière d'artiste par la peinture, il s'en est vite affranchi, la considérant trop limitative, pour élaborer des installations au cœur même de la nature, qui signeront son entrée dans le monde du land art. Mêlant sculpture éphémère, installation et grand format photographique, ses œuvres sont élaborées de telle façon que les intempéries, la dégradation naturelle font partie intégrante du processus créatif. En 2004, il renouera avec la peinture, de manière passionnelle cette fois-ci. Il y restitue sous forme métaphorique une expérience vécue dans la nature et à laquelle il donne une dimension supplémentaire. « *Je pars de la nature, mais j'arrive à l'abstrait, à la composition qui ne reproduit pas, aux couleurs qui ne sont plus celles d'objets réels, qui sont des couleurs tout court* », dit-il. C'est à la découverte de ce parcours vivant, intense, poétique, mêlant photographies, peintures et installations, que nous convie le centre d'art Campredon.

CAMPREDON CENTRE D'ART
20, rue du Docteur Tallet
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. : 04 90 38 17 41.
Jusqu'au 7 octobre 2012.



Nils-Udo. 2004. Huile sur toile, 155 x 106 cm.
Photo copyright Nils-Udo.

Narbonne (11)

1re Biennale internationale de l'aquarelle

Vernissage le 3 octobre à 18 h 30 à la salle des Consuls au Palais des Archevêques, en présence des artistes.
www.audaquarelle.com - www.biennaleaquarelle.com
Tél. : 04 68 32 54 46 ou 06 85 98 87 74.
marieclaudecanet@gmail.com
Du 3 au 28 octobre 2012.



Grande première pour cette biennale portée par la ville de Narbonne et l'association Aud'Aquarelle, créée en 2010 pour mener à bien ce projet. Les artistes invités, de renommée internationale – Dolorès Bolanos, Janine Gallizia, Marc Folly, Xavier Swolfs, Cao Bein-An, Wen Ming-Xin, Nicholas Simmons, David Chauvin, Évelyne Delfour, Teresa Jorda Vito, Viktoria et Slawa Prischedko, Ross Paterson –, exposeront dans le cadre prestigieux des plus beaux lieux patrimoniaux de la ville (salle des Consuls du palais des Archevêques, chapelle des Pénitents bleus, salle de la Poudrière), et la plupart d'entre eux proposeront des stages de 2 ou 3 jours sur des sujets aussi variés que la technique dans l'humide, l'abstraction, le paysage, les ombres et lumières... Attention, ceux de David Chauvin, Janine Gallizia, Marc Folly et Xavier Swolfs sont d'ores et déjà complets. Ceux qui n'auront pas eu la chance de pouvoir suivre leurs enseignements pourront tout de même assister à des démonstrations publiques et conférences destinées à parfaire leurs connaissances de ce médium en pleine expansion.

Noirmoutier (85)

Catherine Matausch

Le pastel constitue depuis douze ans une véritable respiration dans la vie trépidante de la journaliste Catherine Matausch. Des plateaux de France 3 aux paysages de Noirmoutier, c'est la passion qui guide ses pas. « *Fille de céramiste, j'aime attraper mes bâtons de pastel et travailler à mains nues, (...) m'abandonner aux couleurs.* » De deux séjours d'une semaine sur l'île – aussi le lieu de ses vacances d'enfant – elle a imaginé des tableaux épurés, poétiques, qu'elle expose aux côtés de natures mortes photographiées par Francesca Mantovani. À l'occasion de cette exposition, Cath Math (son nom d'artiste) est l'objet du n° 13 de *Chiendents*, – « cahier d'arts et de littératures » – revue illustrée d'œuvres (éditions du Petit Véhicule). L'artiste s'y dévoile, explique ce qui fonde son art, y exprime sa vision du monde.

« 7 jours devant NO »
Centre culturel les Salorges, quai Jean Bart 85330 Noirmoutier-en-l'Île. Tél. : 02 51 39 01 22.
http://catherine-matausch.blogspot.fr
Jusqu'au 3 août 2012.

Échallat (16)

Festival Échall'Arts

Depuis six ans, ce festival charentais représente un moment unique dans l'année de ses 500 habitants : pendant 3 jours au mois d'août, les porches, cours et jardins s'ouvrent à l'art en général sous formes de stages. Sculpture (technique de prédilection de l'invitée d'honneur, Isis Bi) peinture, origami, vitrail, dessin... les artistes et leurs œuvres investissent les lieux dans le respect total du patrimoine architectural. Préparez-vous aussi à vivre des soirées festives émaillées, de repas, spectacles vivants, rencontres placées sous le signe de l'art...
www.echallarts.com
Les 3, 4 et 5 août 2012.



Isis Bi, **Hybride**. 2010. 64 x 30 x 165 cm. © Isis.

Appel à candidatures

(85) JEUNES ARTISTES POUR L'ESPOIR
Les « Artistes pour l'Espoir » connus pour les expos – à but humanitaire – de Chantonnay et des Sorinières ouvrent leur porte à la jeune génération : si vous souhaitez faire partie des 25 sociétaires de trente ans et moins en 2013, envoyez un dossier de candidature via le site www.artistes-pour-lespoir.fr

Agenda

JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE
(33) LE TEICH
Rendez-vous près de Bordeaux, pour la 2e Biennale d'aquarelle du Bassin d'Arcachon. Aux côtés de Bénédicte Stef-Frisbey et David Chauvin, invités d'honneur – qui donneront chacun un stage de 3 jours –, on trouvera une cinquantaine d'artistes amateurs et professionnels qui proposeront au public leurs dernières œuvres. Des démonstrations publiques de Bénédicte Stef-Frisbey, David Chauvin, Isabelle Fournier-Perdrix, Thierry de Marichalar, Marie Labille, Elisabeth Hoffmann et Gilles Brunerie seront également de la partie.
Salle des fêtes Place du Souvenir 33470 Le Teich.
www.biennaleaquarelleleteich.com

JUSQU'AU 31 AOÛT
(29) PLEYBER-CHRIST
Les sculptures en bronze de Nadine Enakieff et les peintures à l'huile de Danielle Rannou font salle commune cet été dans le bourg finistérien de Pleyber-Christ. Silhouettes raffinées pour la première, couleurs aux « rythmes quasi musicaux » pour la seconde.
Salle Anne de Bretagne.
www.expositions-pleyberchrist.fr

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
(72) BESSÉ-SUR-BRAYE
Le principe du Festival d'Arts plastiques de Courtenvaux : une succession de 5 expositions de 15 jours chacune, présentées dans les communs du château jusqu'au 2 septembre 2012. De nombreux artistes plasticiens (peintres, sculpteurs, photographes...) échangeront autour de leur travail. Des salles d'exposition « particulières » (écuries, salle des Calèches et orangerie) vous permettront de découvrir ce site naturel et historique.
Bessé sur Braye (72310).
http://festival-d-arts-plastiques-de-besse-sur-braye-sarthe.france-artisanat.fr/
Tél. : 02 43 35 34 43
chateau.bessesurbraye@wanadoo.fr

Paul Rafferty « J'aime la variété qu'offre la nature »

Musicien et compositeur de rock pendant vingt ans, Paul Rafferty a quitté Los Angeles et son monde de paillettes pour s'installer à Mougins et pratiquer la peinture de chevalet. Quadra accompli, il vit sa reconversion comme une opportunité d'explorer une nouvelle facette de sa créativité.

Il a ouvert une petite galerie dans la rue des Orfèvres à Mougins, sans savoir que Picasso avant lui avait foulé les pavés du petit village provençal. Peu lui importe d'ailleurs : ses influences sont plutôt à rechercher de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique. Edward Seago, John Sargent, la barre est haute mais rien ne motive plus cet artiste que l'émulation des grands maîtres. En quelques années, il s'est bâti une réputation qui repose autant sur son talent, naturel selon son galeriste, que sur sa « can-do attitude » [dynamisme et volontarisme] volée aux Américains. Ajoutez à cela un conservatisme très british (il est né à Oxford) et une certaine joie de vivre méridionale et vous comprendrez ce qui fait la richesse d'un artiste à la croisée de trois cultures. C'est avec générosité et une formidable volubilité qu'il a répondu à nos questions.

Pratique des Arts : Paul, expliquez-nous comment un artiste de rock passe de la musique à la peinture ?
Paul Rafferty : Les artistes n'ont-ils pas plusieurs cordes à leur arc ? Je trouve plus étrange l'idée d'un Churchill maniant le pinceau avec délicatesse que moi, musicien de rock, me mettant à la peinture. Quand je vivais à Los Angeles, je peignais des fresques pour mes amis musiciens tout en désirant secrètement voir mes œuvres exposées sur des cimaises. La progression s'est faite naturellement : être accepté par une galerie new-yorkaise puis fonder une famille ont été mes motivations pour prendre enfin la peinture au sérieux.

PDA : Vous sentez-vous aujourd'hui meilleur peintre que musicien ?
P. R. : Je crois que oui. Je n'étais pas assez bon musicien pour devenir célèbre. J'ai compris à l'âge de 30 ans que je n'allais pas percer dans ce métier, or il est difficile de durer sans vrai succès. La peinture n'inflige pas autant de pression : on peut y aller à son rythme, quel que soit son âge. Le chemin n'est pas plus facile mais les possibilités d'évolution sont plus grandes.



PORTRAIT
Né à Oxford en 1965, Paul Rafferty part en Californie à l'âge de 24 ans tenter sa chance sur la scène musicale. Il pratique aussi la peinture en autodidacte, influencé par les peintres du XIXe dont Bastien-Lepage ou Sorolla et les héritiers de la Newlyn School. Passé la quarantaine, il vient s'installer à Mougins où il ouvre une galerie et se consacre à la peinture de chevalet. Il expose depuis 2004 aux États-Unis et depuis 2012 à la Portland Gallery de Londres.
CONTACT : rendez-vous p. 67 ou sur notre site www.pratiquedesarts.com



The Orange Tree. 2011. Huile sur toile, 152,5 x 122 cm.



Ci-dessus : **Plage, Nice.** 2011. Huile sur toile, 30,5 x 40,5 cm.

Alors qu'avec la musique ou le sport, on sent ses limites en vieillissant, la peinture garantit un chemin toujours ascendant. À la fin de sa vie, Monet avait encore des choses à dire.

PDA : Vous êtes donc un peintre autodidacte…
P. R. : Je n'ai pas pris le chemin le plus court mais je ne regrette rien. Si j'avais fait le St Martins College de Londres, je serais sûrement en train de créer des inepties conceptuelles ! J'ai consulté des livres, analysé les peintres que j'admirais (comme Seago, Sorolla, Sisley, Bastien-Lepage) et beaucoup pratiqué. Il y a peu de raccourcis en peinture, il faut s'atteler à son chevalet et peindre. Un proverbe dit que « seuls les idiots apprennent de leur erreurs : les sages apprennent de l'expérience des autres ». Regarder les œuvres, les juger, voir ce qui marche et ce qui ne marche pas est le meilleur des enseignements.

PDA : Paysages, scènes d'intérieurs, figures : vous travaillez tous les thèmes ?
P. R. : Le sujet n'est que prétexte. Ce qui m'intéresse au fond, c'est la lumière. Je peux donc tout peindre et c'est souvent l'urgence d'une exposition ou la contrainte d'un thème qui me portent vers un sujet plutôt qu'un autre. Le voyage est aussi une bonne excuse car on ne sait jamais ce que l'on va trouver, il suffit de se laisser inspirer par le lieu. En ce moment, j'ai envie de figures, de peupler mes paysages d'une présence humaine. Ceci dit, insuffler la vie est mon but devant n'importe quel sujet. Peindre un arbre revient pour moi à faire le portrait d'un oranger ou d'un cerisier.

PDA : Vous considérez-vous plutôt comme un peintre de plein air ou comme un peintre d'atelier ?
P. R. : J'adore aller sur le motif et me sens toujours un peu enfermé et solitaire dans mon atelier. Peindre en plein air, c'est comme chanter en concert : on est vulnérable, à nu, mais incroyablement vivant. Tout doit être dit en deux heures, avant que la lumière ne change. On avance sans se poser de questions, sans possibilité de rattraper ses erreurs. L'atelier est plutôt comme un studio d'enregistrement : on peut corriger jusqu'à la perfection mais la spontanéité fait défaut.

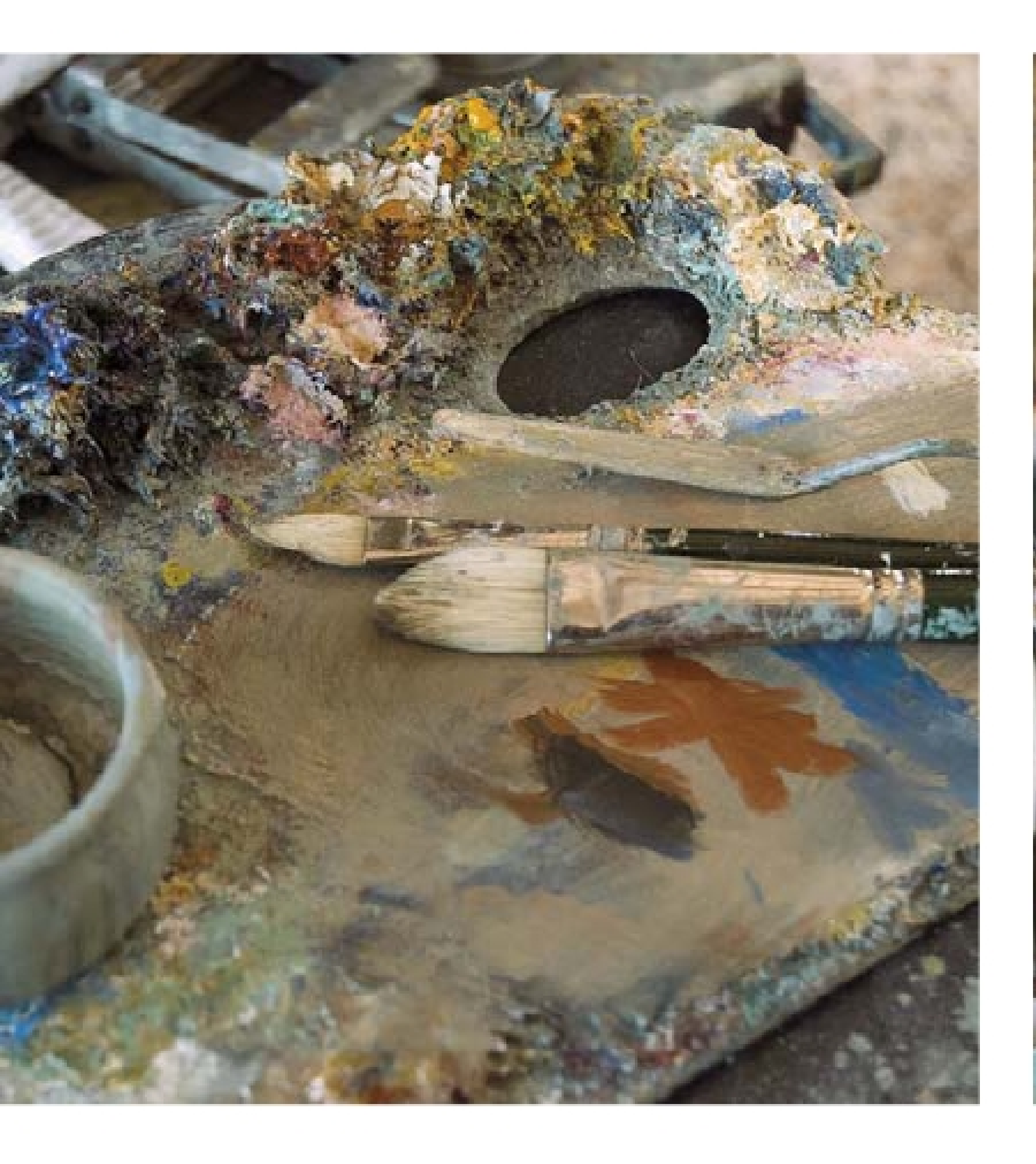
PDA : Peintre de la lumière, quelle différence voyez-vous entre celles de l'Angleterre, de la Californie et du Sud de la France ?
P. R. : La lumière californienne est très uniforme. La Provence est très douce en comparaison : les bleus sont vifs, la mer aigue-marine, la lumière chaude et brillante. Mais j'aime bien l'atmosphère changeante de l'Angleterre ou de Paris qui, si elle est grise et nuageuse, pousse à s'adapter à ses moindres mutations. Aux États-Unis, je préférais peindre dans les Hamptons (près de New York), que je rapproche souvent de Venise. Ces deux péninsules entourées d'une eau au bleu dense et profond ont une manière très particulière de capter la lumière. L'important pour moi est de ne pas me cantonner à une seule atmosphère et d'apprécier la variété offerte par la nature. Le

« Peindre en plein air, c'est comme chanter en concert : on se met à nu. À l'atelier, en revanche, on est comme dans un studio : on peut corriger, mais la spontanéité fait défaut. »





Parasols orange, Juan-Les-Pins. 2011. Huile sur toile, 53,5 x 66 cm.





MATÉRIEL

Huile. J'achète ce qu'il y a de meilleur : Winsor & Newton, Utrecht, Michael Harding. Je peux me le permettre car ma palette reste limitée : je choisis 8 couleurs pour une œuvre et je sais qu'au final je n'en emploierai que 6.

Pinceaux. Je suis dur avec eux et les maltraite, donc la qualité importe. La série 7 de Simmons est résistante. La marque Rosemary & Co, plus économique, me permet de changer souvent car dès qu'il perd sa pointe, le pinceau est bon à jeter.



The Peacock Feathers. 2011. Huile sur toile, 152,5 x 91 cm.

challenge est justement de traduire la particularité de chaque lieu grâce à la lumière. Celle-ci se cherche activement, demande à modifier sa palette, à moduler ses bleus et ses jaunes jusqu'à la toucher au plus près.

PDA : Vos influences sont anglaises et américaines, avec un fort ancrage dans le XIXe siècle. Comment assumez-vous ces influences ?

P. R. : Quand je vivais aux États-Unis, je naviguais dans les teintes pastel. C'est en découvrant les peintres anglais du XIXe et leur maîtrise des couleurs vives que j'ai compris comment on pouvait les faire vibrer harmonieusement, à la manière d'une symphonie. En Provence ou en Amérique aujourd'hui, la tendance est aux couleurs vives et saturées, qui résonnent comme une cacophonie. Je suis pour une approche plus subtile qui associe teintes vives et neutres. Mon idée est de concilier la touche franche et directe des Américains, et une certaine intelligence de la couleur propre aux Anglais.

PDA : Vous pratiquez l'huile et l'aquarelle. Pourquoi avoir choisi la première ?

P. R. : L'aquarelle n'a pas la côte alors qu'elle est bien plus difficile à maîtriser. Elle demande d'être toujours en avance de deux étapes pour juger de la couleur, de l'eau, des valeurs : un vrai champ de mines, surtout en extérieur. Mes œuvres préférées sont pourtant des aquarelles, dont j'aime la fragilité.

Le règne des gris colorés

Dans cette œuvre, Paul Rafferty s'affirme comme un peintre valoriste. S'il admire Bonnard, « coloriste né », il se méfie de ses propres accords qui, pour peu qu'ils soient trop francs, détruisent l'harmonie. « Je suis meilleur à juger des valeurs », avoue-t-il…

LA COMPOSITION

Un bouquet d'hortensias posé sur un guéridon : centré, placé entre le fauteuil et la fenêtre, le motif principal est légèrement décalé pour éviter l'immobilité. Les nombreuses diagonales (tiges dans le vase, pieds de la table, direction des reflets) renforcent le dynamisme de la composition.

LA LUMIÈRE

Forte et à contre-jour, la lumière est le véritable sujet de l'œuvre. Elle blanchit le fauteuil, le guéridon et le sol, traverse les pétales des fleurs et rebondit dans l'eau du vase qui, au centre du tableau, forme le point lumineux le plus intense, d'un blanc éclatant.



LES FORMES

La lumière découpe des ombres aux formes géométriques, circulaires et rectangulaires. Ce jeu entre formes positives et négatives rapproche l'art figuratif de l'abstraction. J'aime peindre en oubliant les motifs et ne voir, comme Maurice Denis, qu'une « *surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées* ».

LES REFLETS

Le verre et le métal sont deux matières réfléchissantes que j'adore représenter car il suffit de peindre ce que l'on voit. Les reflets jaunes, bleus ou gris sur les cadres argentés posés sur la table comme sur celui, doré, au mur, sont juste indiqués, sans délinéation, pour laisser l'œil du spectateur reconstituer lui-même le motif.

LES COULEURS

Ma palette est limitée à 5 ou 6 teintes (+ blanc) pour créer une harmonie. Malgré les nombreuses touches colorées, les gris dominent. On retrouve du bleu dans les ombres, du jaune dans les lumières et du rouge un peu partout, qui tous vibrent en association avec des gris. C'est ce que je retiens du XIXe : une peinture grise et pourtant colorée.

LE FORMAT

C'est une grande toile (116 x 58 cm) dont la taille imposante engage le spectateur. Une œuvre peut avoir un impact fort, même si le sujet est simple et apaisant. L'attrait des rouges et roses, les contrastes entre clairs et sombres accentuent cet effet saisissant. Ils balayent le côté féminin du sujet pour lui donner force et caractère.

LA TOUCHE

La multiplicité des tons m'a obligé à simplifier le traitement et à accentuer certains éléments. Poser la teinte idoine au bon endroit reste un défi. Je voudrais que cette touche arrive, non plus par accident, mais par dessein.

HORTENSIAS À CONTRE-JOUR.

2011. Huile, 106,5 x 91,5 cm.



L'huile a ce côté tactile, cette matière qui rappelle la pâte à modeler de l'enfance. Elle a une histoire aussi et j'aime penser à tous ces peintres à l'huile formidables qui ont œuvré avant moi. J'aime surtout le contrôle qu'elle procure : tout peut être effacé à tout moment. Attaquer la toile blanche a quelque chose de très libérateur ; c'est la phase intermédiaire qui se révèle la plus difficile. J'ai parfois besoin d'encouragements pour aborder ce tournant et retrouver le plaisir et la liberté du début. Le danger est de devenir trop analytique et de se focaliser sur les différents éléments isolés qui composent l'œuvre, ce qui donne l'impression de perdre le contrôle de l'œuvre. En fait, il vaut mieux ne pas trop penser.

> *« L'huile a ce côté tactile, cette matière qui rappelle la pâte à modeler de l'enfance. On se sent toujours en contrôle : tout peut être effacé. »*

PDA : Qu'est-ce que vos peintures disent de vous-même ?
P. R. : Elles montrent sûrement encore beaucoup de mes contradictions ! On parle d'un côté féminin dans ma peinture dans lequel je ne me reconnais pas. Je conviens en revanche que ma tendance à peindre des sujets très divers peut insinuer un manque de cohérence. Mon but aujourd'hui est d'homogénéiser tout cela, en travaillant plus par thèmes peut-être. Mais dois-je lutter contre ma propension naturelle à expérimenter, à me nourrir des autres, à reprendre, inconsciemment, certains gestes et certaines touches, entrevus des années plus tôt ? La difficulté est d'évoluer, d'avancer tout en restant soi-même et en affirmant son individualité. Je sais par exemple que je devrais élargir mon nuancier, qui repose beaucoup sur le bleu avec une riche palette de gris-bleus et de bleus-verts mais n'est-il pas devenu ma couleur fétiche ? Quelle que soit la direction que je vais prendre dans les prochaines années, j'espère avancer sans me montrer complaisant avec moi-même. ■

Texte et photos : Stéphanie Portal (sauf œuvres).

Silver and Blue. 2011.
Huile sur toile, 30,5 x 40,5 cm.



Par Laurent Benoist. Photos : Didier Grare sauf portrait (S. Grangier).



À l'ombre du chêne.
Huile et pastel gras sur toile,
80 x 78 cm.

Didier Grare
La lumière avant tout


À l'ombre du chêne (sans nappe). Pastel gras, rehauts à l'huile sur papier, 48 x 39 cm.

Didier Grare est animé par le travail en série. Nous vous avions présenté il y a deux ans ce jeune artiste charentais, habité par les mouvements d'eau et de lumière que lui inspirait le thème des nénuphars. Aujourd'hui, autour de la nouvelle thématique des jardins, sa peinture est toujours inspirée par la lumière du Sud-Ouest.

Je ne sais pas si on peut parler d'évolution, ou de maturité. Une certaine maîtrise du geste me permet d'explorer, d'aller toujours de l'avant. Fouiller au-delà de ce que mon œil discerne. J'ai le sentiment d'avoir longtemps balbutié, et aujourd'hui, ce mélange de choses vues et d'émotions ressenties commence à exprimer ce que je cherche à transmettre. Pendant plusieurs années, j'ai fait mes gammes avec des natures mortes – que je préfère appeler « vies silencieuses » – où les terres de Sienne, les ocres rouges, les bruns et les violets (parfois rehaussés d'un bleu-gris ou d'un vert sourd pour des éclats subtils) déterminaient l'essentiel de ma palette. Désormais, j'ai opéré une transformation complète de ma palette, où les modulations de verts et de bleus forment l'essentiel. Quant aux oranges et aux roses, ils viennent faire chanter les couleurs dominantes.

Les vides et les pleins

Pour moi, la lumière sert à exprimer la joie. Vous souvenez-vous de l'éclipse que nous avons vécue il y a quelques années ? Je prenais un café, assis à la terrasse d'une brasserie dans le Sud-Ouest de la France. Et le matin s'est enveloppé d'une lumière bleutée, irréelle, un peu semblable à cette luminosité que notre conscience invente dans nos rêves : au premier abord, la palette est froide, et pourtant notre mémoire ne retient que les vibrations chaudes et chatoyantes de la lumière. C'est elle, cette lumière de nos rêves, toujours plus lumineuse que la réalité, qui dicte l'orientation de mon travail.



PORTRAIT

Né à Périgueux en 1970, il se passionne pour le dessin dès l'âge de 8 ans. Il apprend la peinture par lui-même et chez des artistes connus, et va même jusqu'à fabriquer ses propres produits. Il a exposé entre autres à la galerie Tsenka (Paris) en 2003 et au musée du Trompe-l'œil à Périgueux en 2005. Ses œuvres sont visibles en permanence à la galerie Ardital (Aix-en-Provence), à la galerie du Passage de la Cadène (Saint-Émilion) et à la galerie du Passage Sainte-Cécile, à Périgueux.

Contact : rendez-vous p. 67 ou sur notre site www.pratiquedesarts.com

Ci-dessous :

À l'ombre du sureau. Gouache et acrylique sur carton, 62 x 58 cm.

Avril. Huile sur toile, 70 x 68 cm.

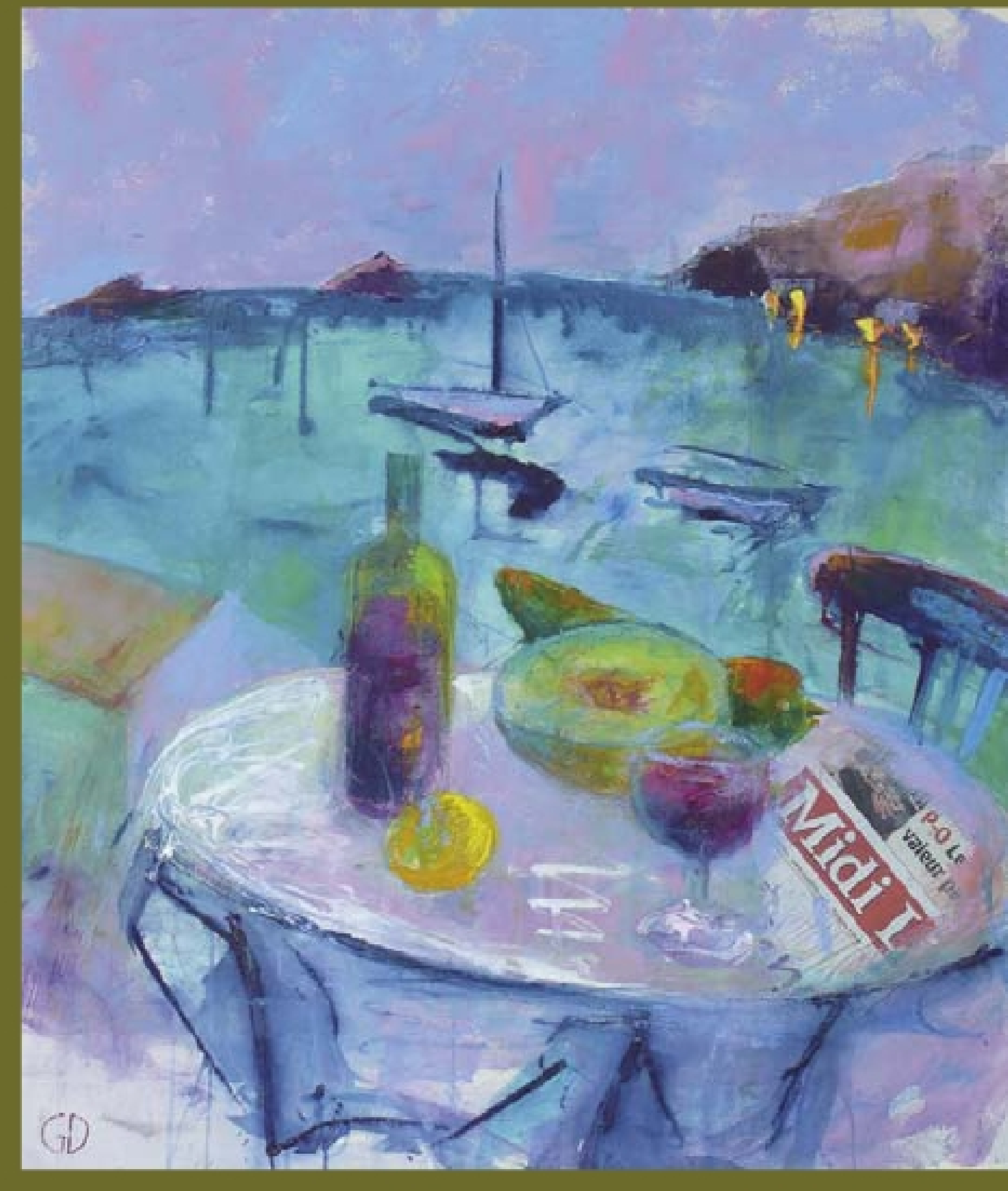
À droite :

Les Cerises. Pastel gras et rehauts à l'huile sur papier, 44 x 40 cm.

LE TRAVAIL PAR SÉRIE

Je travaille par série parce que j'ai le sentiment qu'on ne fait jamais le tour d'un sujet. Chaque matin apporte son lot d'humeurs, d'enthousiasmes et d'hésitations qui m'aident a réaliser une œuvre a chaque fois différente. J'apprivoise le sujet, qui est trituré, façonné, pour tenter d'approcher l'essence de l'émotion qui finit par apparaître dans les dernières réalisations.







L'ABSTRACTION

Je ne sais pas si l'abstraction existe vraiment. Nous apprenons à lire avec des codes qui nous sont imposés dès l'enfance. Notre éducation contribue à façonner et formater notre œil, notre lecture de l'image et des couleurs. Si l'on zoome sur un détail au détriment de la vision d'ensemble, comme le ferait un appareil photographique, alors le détail devient abstraction. Une signification émotionnelle nouvelle apparaît.

LA PART DE L'INSTINCT

Mon travail comporte une bonne part d'instinct. Je pose en opposition des couleurs froides aux couleurs chaudes.

Alors qu'auparavant, dans mes « vies silencieuses », la brosse allait chercher le modèle et la substance du sujet, c'est maintenant par contrastes de tons, dans les volutes du geste et les aplats, que je recherche à la fois la vibration et la profondeur du sujet.

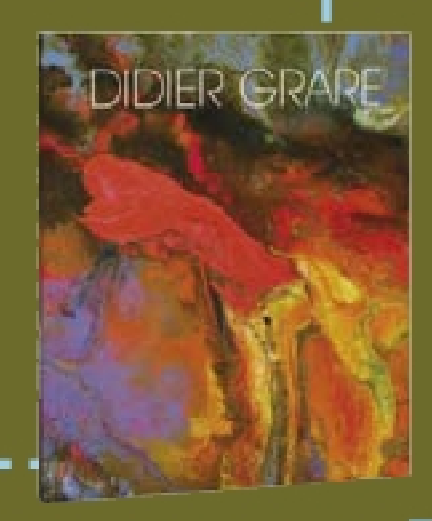
La vie silencieuse des objets inanimés et l'onde d'un cours d'eau sont très similaires. On y retrouve toujours ce second plan mystérieux, où l'œil peine à distinguer les formes dans la profondeur de l'eau, pour ne laisser visible dans la netteté de la lumière qu'un reflet en surface.

À CHAQUE SAISON SA TECHNIQUE

En automne et en hiver, je travaille principalement à l'huile. Le printemps et l'été sont les saisons de la gouache, de l'acrylique ainsi que des encres et parfois des rehauts à l'huile ou au pastel gras. Je ne travaillais auparavant qu'à la peinture à l'huile; je broyais mes pigments, suivant des recettes anciennes et je faisais cuire moi-même mes vernis. Aujourd'hui, je continue toujours à broyer les pigments pour la peinture à l'huile, pour la gouache ou l'acrylique. J'obtiens des rendus heureux en superposant les techniques tout en prenant soin de toujours respecter la règle du gras sur maigre.

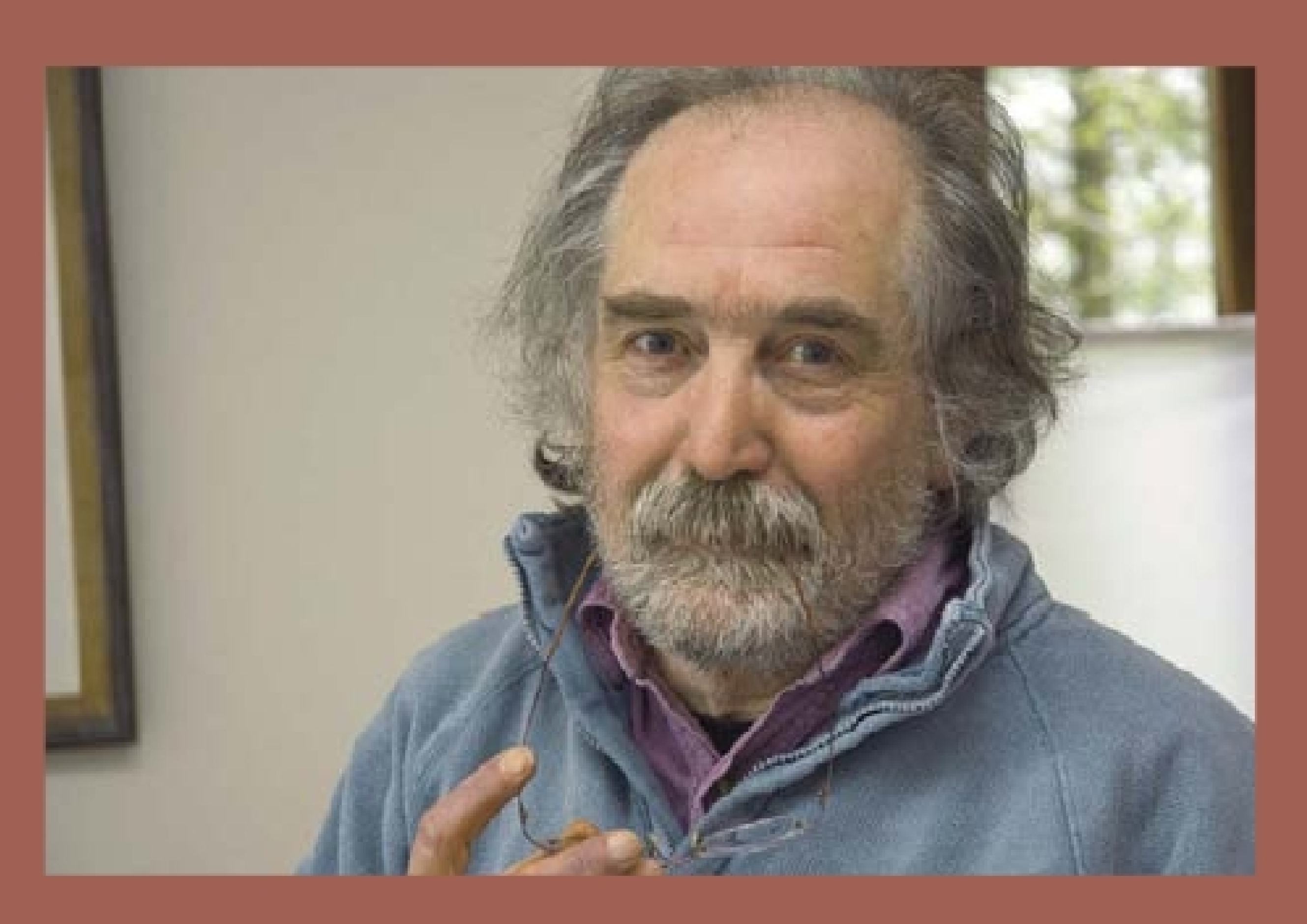
Le livre

L'artiste vient de sortir un ouvrage dévoilant ses dernières créations, en un peu plus de 100 pages (dont 76 planches en couleurs). Pour le commander, rien de plus simple !
On peut s'adresser directement auprès de l'artiste ou bien effectuer sa réservation dans notre librairie p. 59.



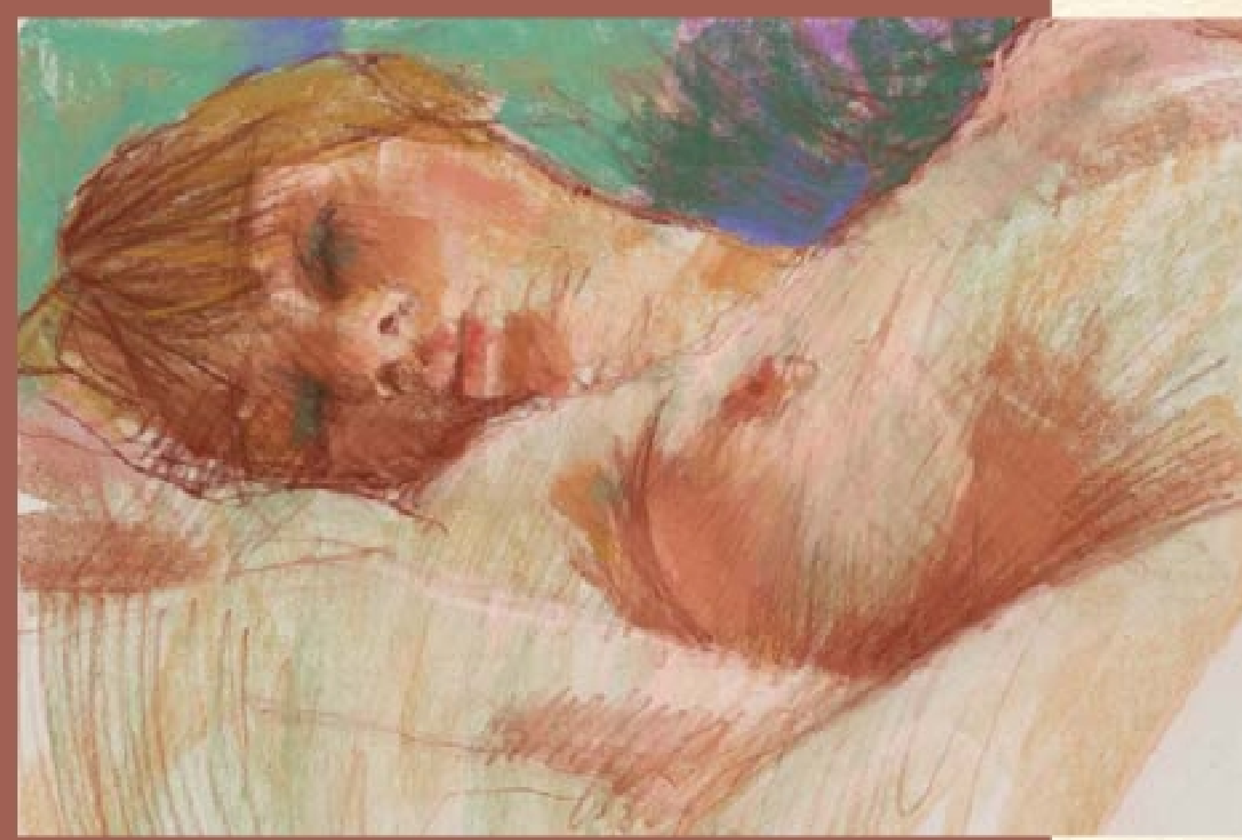
Entre pastel et aquarelle

Les muses de Derek Jones





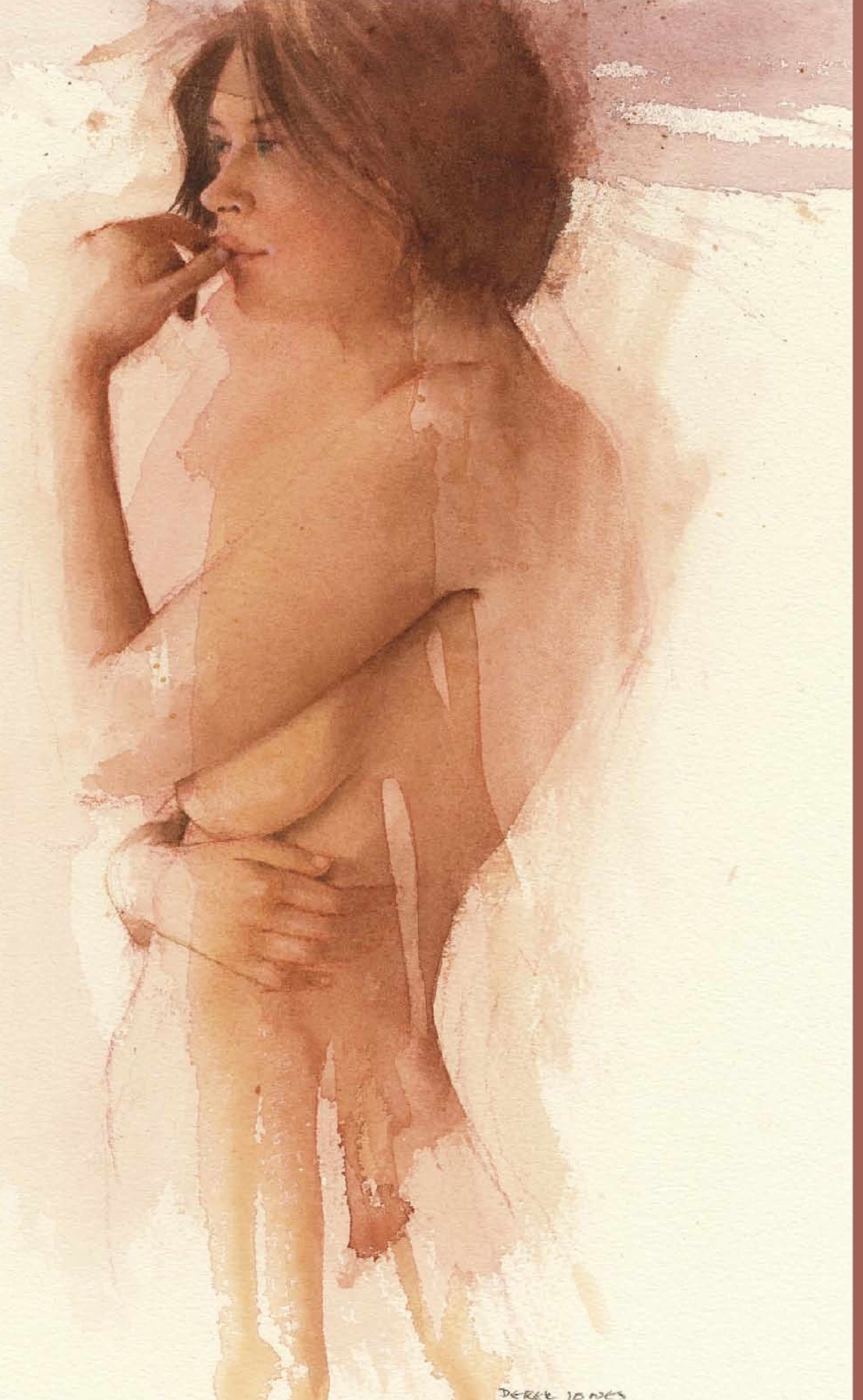




Si on a longtemps reproché au pastel de n'être qu'une technique de dessin, cet artiste britannique n'en a visiblement cure, lui qui se considère avant tout comme un dessinateur et use des pastels comme du fusain ou de la sanguine. Quant à l'aquarelle, il l'invite pour brosser des visages et des nus que lui inspirent ses fidèles modèles.

Sa femme July le résume en une phrase : « *Derek aime expérimenter.* » Lui-même l'avoue, il adore les techniques et les processus, y pense la nuit, imagine sans cesse les effets qu'il peut obtenir en combinant les médiums.

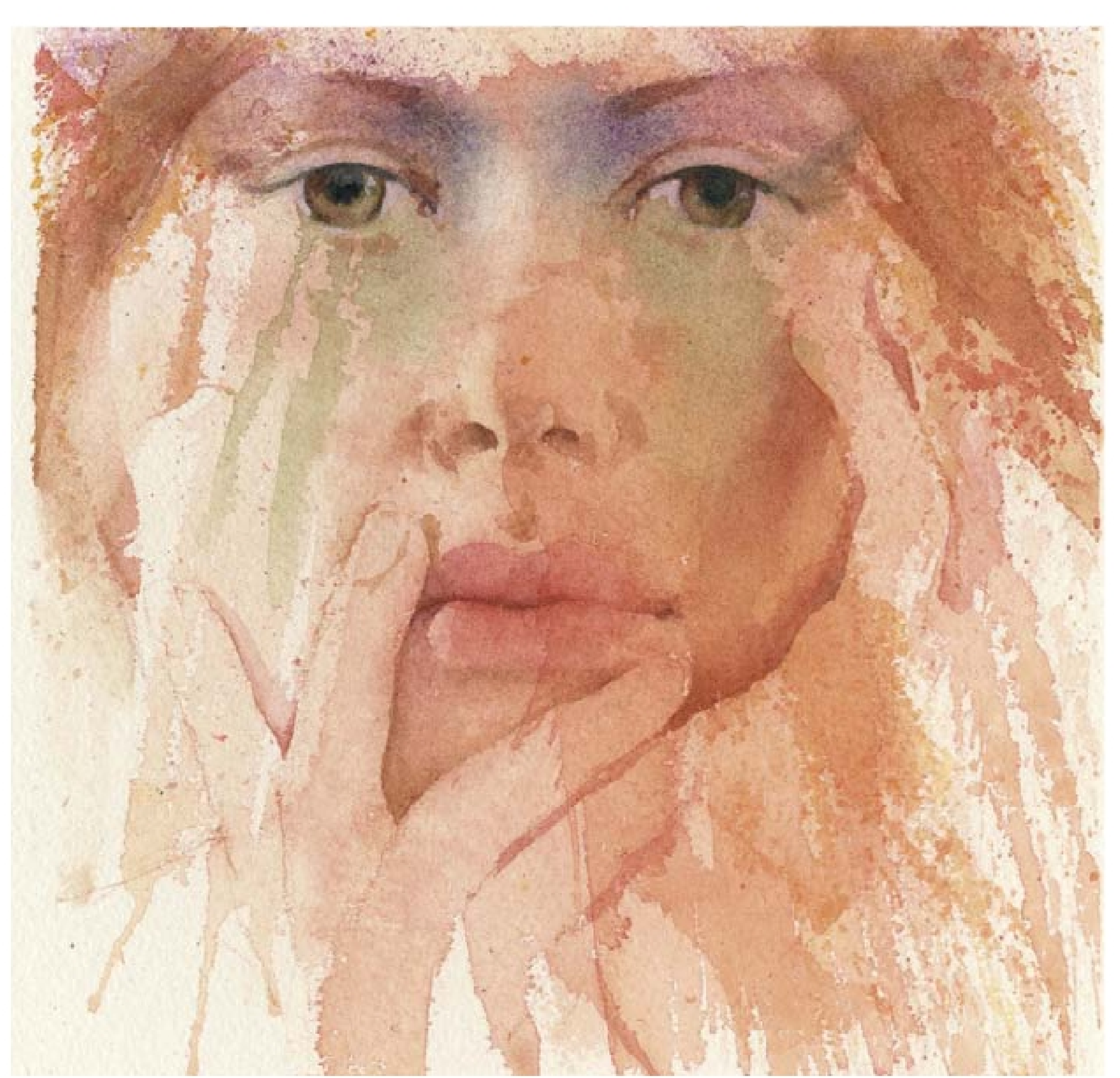
Sur la feuille, le pastel se voit ainsi associé au fusain et à la sanguine, à l'encre et à la plume, à la gouache ou à l'aquarelle, travaillé au pinceau ou à l'eau, « *comme Degas* ». Derek pousse même ses expérimentations jusqu'à… la gravure. En ce moment, il pratique l'impression à la gélatine, à l'aide de morceaux de papier qui, trempés dans l'encre et imprimés sur la feuille, font progressivement apparaître un visage ou



BIO
Fils de mineur, Derek Jones s'est réfugié tôt dans l'art pour compenser une santé fragile. Il se forme dans une école d'art locale avant d'être envoyé au Newcastle College, la référence à l'époque, qui lui donne confiance en lui à défaut d'un enseignement artistique. De 1970 à 1984, il enseigne et profite de ses pauses déjeuner pour dessiner les modèles à disposition. Puis il décide d'ouvrir une galerie à Berwick-upon-Tweed et de reprendre le travail sur modèle. Après une première exposition à Londres en 1990, il est accepté par des galeries à Edinburgh et Glasgow.

Page de gauche :
A Perfect Day.
Pastel sur Pastelmat gris, 23 x 33 cm.

Ci-contre :
The Russian Girl.
Aquarelle sur papier Arches, 33 x 23 cm.



Jo. Aquarelle sur papier Arches, 17 x 17 cm.

MATÉRIEL

- Couleurs
J'utilise les pastels Unison et Kremer. Les premiers sont ce qui se fait de mieux. Ils sont plus fermes que les Sennelier et offrent un très bon éventail de couleurs. Le nuancier élaboré par l'Anglais Pip Seymour pour Kremer est très intéressant. Sinon, l'Américain Paul de Marrois fabrique des couleurs sur mesure. À la recherche de teintes pour les tétons, il m'en a envoyé une vingtaine dans lesquelles je pioche.

- Papiers
J'aime bien le Pastel Card mais regrette qu'il soit sensible à l'eau. Le Pastelmat, très polyvalent, permet une grande délicatesse dans les lignes mais mais son éventail de couleur est limité : le brun est la seule teinte valable. Ici, on a les papiers Fischer, que je trouve un peu agressifs : la peau de mes doigts s'en souvient…



un corps. Paradoxalement, c'est grâce à cette technique qu'il compte aller plus loin au pastel. Depuis que son modèle favori, Louise, est parti, il a en effet compris qu'il avait besoin de se renouveler, à la fois thématiquement et techniquement. Un passage par le noir et blanc serait donc le détour nécessaire pour revenir pleinement à la couleur.

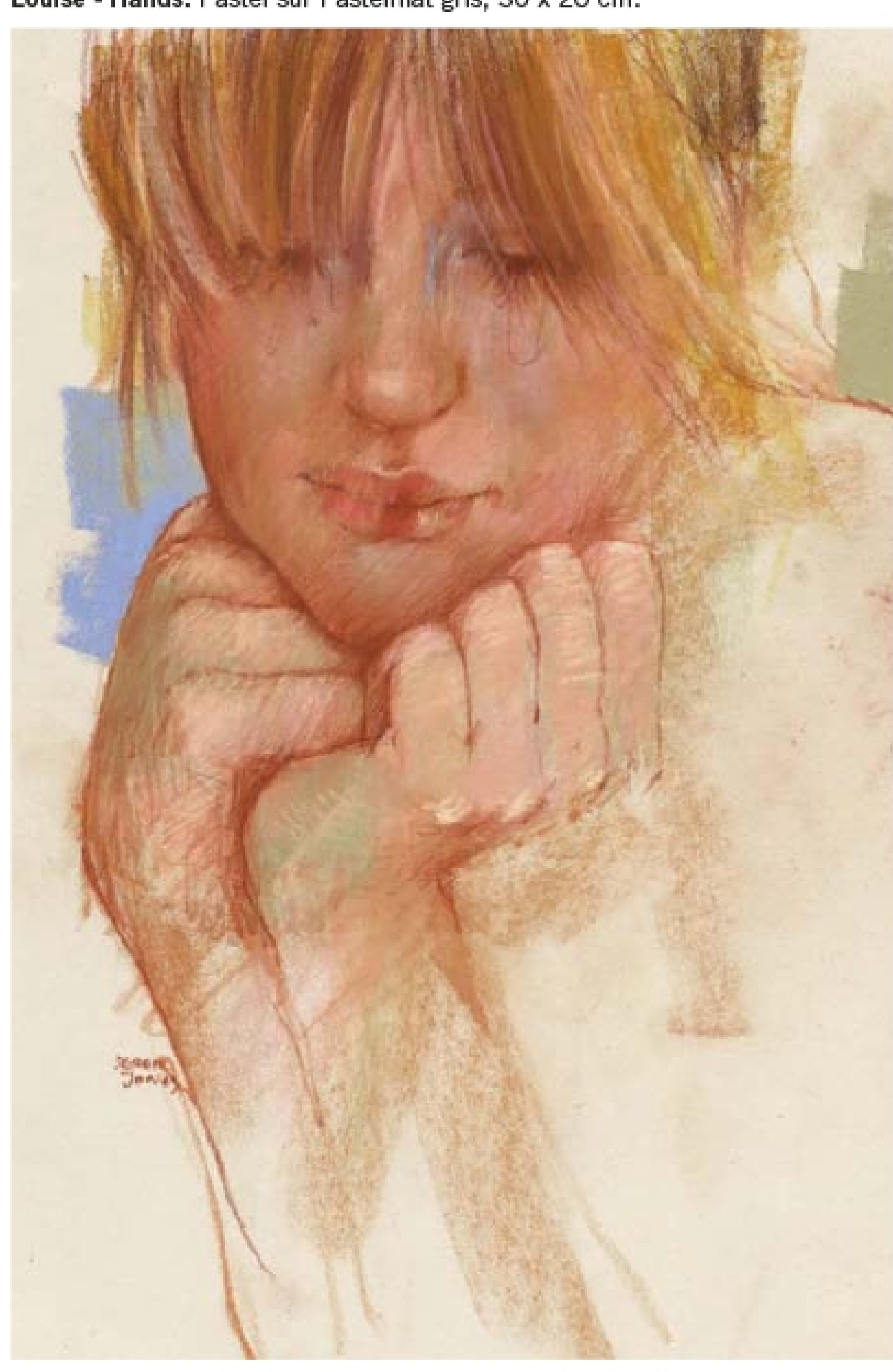
Comprendre la couleur

La couleur justement représente un défi pour lui qui se dit valoriste plus que coloriste. « *Je suis nul avec la couleur* » lance-t-il, non qu'il ne sache pas s'en servir, mais impossible d'être créatif avec elle. « *Je l'utilise sans penser ni analyser car, au fond, je ne la comprends pas.* » Ainsi, selon lui, le petit écho coloré bien placé sera moins un coup de génie qu'un « *trait d'espièglerie* ». Prudent, il préfère suivre ce que lui dicte son œil, fidèle aux couleurs et aux valeurs qu'il repère sur le modèle et s'amusant au passage de l'infinité de nuances que peut revêtir un motif. « *Il y a un millier de couleurs pour les lèvres.* » Quant aux tétons, arrivera-t-il un jour à trouver leur ton juste ?
Derek le reconnaît, il ne se sent pas peintre : « *Même si j'aime le pastel et l'aquarelle, je suis avant tout un dessinateur.* » Un dessinateur qui utilise le bâtonnet de pastel comme un crayon et qui transforme sans effort les lignes en touches. Au fond, sans qu'elle soit secondaire ou acces-

« Si je vais trop loin dans le réalisme, cela ne fonctionne pas. Quand je détruis le dessin, le visage commence à exprimer quelque chose. »



Louise - Hands. Pastel sur Pastelmat gris, 30 x 20 cm.



Louise - Daydream. Aquarelle sur papier Stonehenge, 35 x 22 cm.

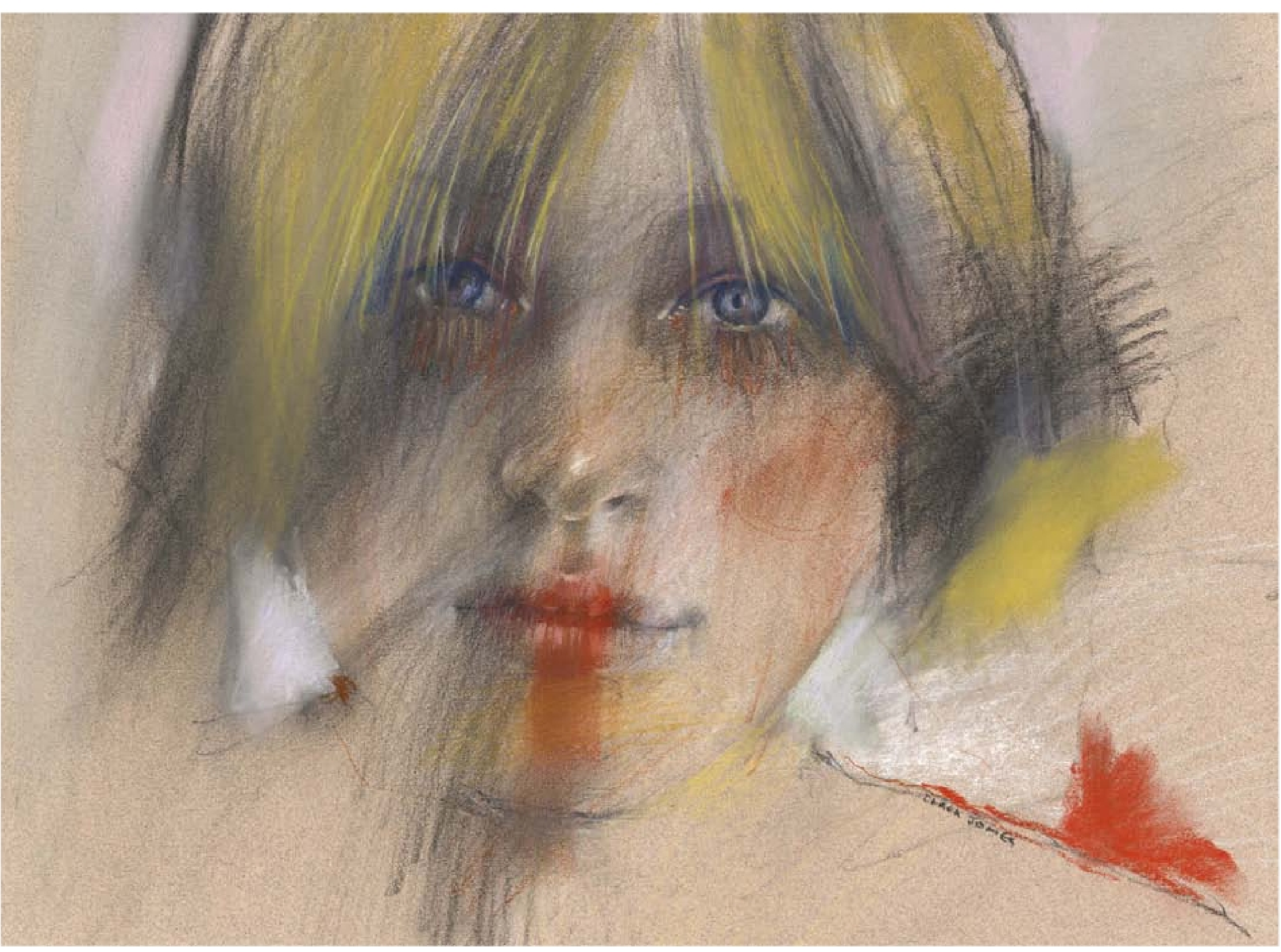




Dark Eyes - Louise. Aquarelle sur papier Stonehenge, 35 x 21 cm.



Thoughts Elsewhere. Pastel sur papier Fisher, 32 x 22 cm.



Red Lips. Fusain et pastel sur papier Mi-Teintes, 26 x 36 cm.

soire, la couleur ne serait-elle qu'un moyen de « casser » un dessin dans lequel, par habileté naturelle, il serait tenté de se complaire ? « *Il est vrai qu'un trait de couleur ou un lavis va empêcher le dessin d'être trop léché. Je sais que si je vais trop loin dans le réalisme, cela ne fonctionne pas. Quand je détruis le dessin, j'ai l'impression que le corps ou le visage commence à exprimer quelque chose.* » Sortir du dessin grâce à la couleur, sans pour autant être dans la peinture. Seul le pastel en est capable : « *C'est un médium très féminin, tendre et souple, parfait pour traduire le corps. Il permet d'être pleinement dans la suggestion et de s'éloigner de la représentation réaliste. Un simple trait en dit tellement long !* »

Le paysage du corps

Et quand il se sert de l'aquarelle, c'est avec la plus extrême délicatesse. Simplicité, clarté, pureté sont ses mots d'ordre. Le pinceau en martre pose le premier lavis, tout en légèreté, puis un deuxième, un troisième. Comme ses maîtres à penser John Sell Cotman et John Singer Sargent, l'aquarelle ne remplit pas le dessin, elle le révèle petit à petit, par lavis légers superposés. Le plus dur est toujours de trouver le ton

« Une session avec modèle est une rencontre. On ne sait jamais ce que l'on va obtenir. »

parfait de cette fameuse chair. Derek a sa recette au point : une terre de Sienne naturelle Schmincke, mêlée de rouge de cadmium clair Schmincke ou de rouge de quinacridone Winsor, et additionnée d'une pointe de terre verte Schmincke. « *Un superbe ton chair, éthéré, avec un petit écho vert* » que n'auraient pas renié les maîtres de la Renaissance.

Toutes ces recherches et expérimentations expriment le corps féminin. Le visage tout d'abord, qui l'intrigue et dont il aime lire ce qui s'inscrit entre les yeux, d'où ce bandeau des yeux souvent accentué sur ses œuvres. Quand au corps, il le traite comme un paysage. « *J'y vois un arrangement de lignes et de formes. Je suis la lumière qui se pose sur les arêtes et s'engouffre dans les vallonnements. C'est une expérience sensuelle, où chaque trait suggère ce que je ressens de ce corps à ce moment précis.* » À l'écoute du modèle, il se laisse guider, inspirer, impressionner parfois. Dans cette découverte perpétuelle du corps féminin, il aime par-dessus tout la part d'improvisation : « *Une session de pause est une rencontre. On ne sait jamais ce que l'on va obtenir.* »

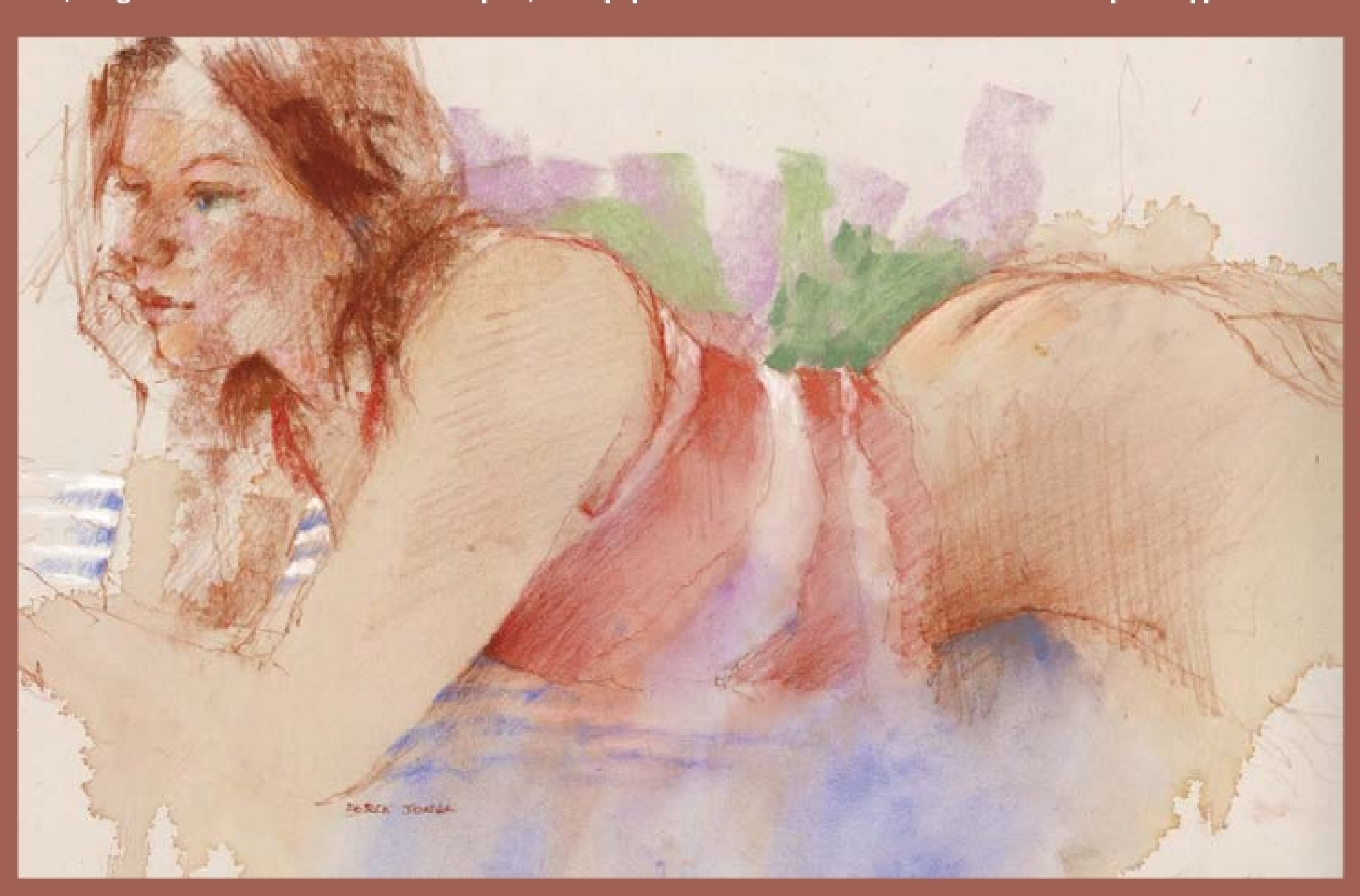
Une autre approche du sujet

Derek est aujourd'hui à un tournant. « *Cela fait trente ans que je compte sur mes modèles pour me donner l'inspiration.* » Mais comment nourrir son art sans le stimulus du modèle ? « *Il ne s'agit pas de changer de thématique mais ma manière d'approcher le sujet. Mon manque d'imagination m'oblige à aller chercher dans les techniques pour avancer.* » Cela passe par des recherches sur les techniques mixtes (aquarelle, acrylique, gouache), par le mélange de procédés d'impression (gravure à l'eau-forte, collagraphie, collages), par l'introduction de médiums novateurs (*Artbar* de Derwent). Car, dit-il, « *c'est en expérimentant constamment que je parviens à me surprendre moi-même* ». ■

Texte et photos : Stéphanie Portal.

Deux œuvres comparées

« Je n'ai aucune intention de départ. Je regarde le modèle et pars dans la direction qu'il m'inspire. » Caitlin la douce et Louise l'effrontée ont ainsi suscité deux sentiments très différents, dirigeant l'artiste vers deux techniques, deux papiers et deux harmonies colorées en tout point opposées.



« CAITLIN ». PASTEL ET LAVIS SUR PASTELMAT GRIS CLAIR, 30 x 45 cm.

Caitlin, parce qu'elle est danseuse, peut tenir cette pose difficile, appuyée sur son coude pour creuser la jolie cambrure de son dos. Pourtant, ce jour-là, c'est son visage qui m'a intéressé car, en l'espace de quelques mois, il avait changé, plus féminin et épanoui, plus fragile aussi suite à des déceptions professionnelles. La douceur du Pastelmat traduit cette délicatesse, d'où le choix d'une teinte claire et neutre. J'ai installé la composition par quelques lignes au carré Conté puis décrit les tissus avec de larges aplats de la tranche du pastel. Le visage, pensif, est à peine touché et traité tout en légèreté. Pour le reste, j'ai noyé la poudre dans un lavis à l'eau pour casser les contours et atténuer les couleurs. Après avoir posé quelques rehauts et estompé le pastel, je suis revenu au crayon pour quelques ombres et des détails (lèvres).

Le corps de Caitlin, ferme et sculptural, donne envie de le traiter en lignes et courbes, comme un paysage.



« LOUISE ». PASTEL SUR PASTEL CARD VERT FONCÉ, 35 x 45 cm.

Dix ans que je dessine et peins Louise, jeune femme au caractère entier, sûre de son charme, à l'aise avec son corps et d'une confiance à toute épreuve. Pour traduire cette assurance, qui passe autant par la position offerte du corps, j'avais besoin d'un papier qui se prête à un traitement spontané et confère de l'immédiateté à l'œuvre. Le Pastel Card, abrasif, accroche bien la poudre et permet les jeux de matière. De plus, sa teinte olive réchauffe la peau et accentue les rehauts colorés clairs. Impossible de le mouiller, d'où un travail sur sec à base de traits enlevés et de grands aplats exploitant la force et la luminosité du pastel, vif et opaque. Mauve, roses, brun, vert, jaune s'affrontent pour traduire la puissance et la matérialité du corps.





L'aquarelle en toute légèreté

De ses planches d'insectes, Kate Osborne s'est fait une spécialité. Cette illustratrice devenue aquarelliste fait œuvre d'entomologiste et transpose avec une main d'une extrême légèreté la subtile délicatesse des ailes et autres écailles colorées de ces chères petites bêtes.

Bee with Balsam.

BIO
Née en 1953 en Afrique, elle revient à l'âge de 5 ans en Grande-Bretagne. Après une formation en design textile, elle intègre un studio de design à Londres. Elle part ensuite pour le Nouveau-Mexique où elle s'essaie à la peinture animalière dans un style très détaillé. De retour en Grande-Bretagne, elle commence à illustrer des livres de jardinage, s'inspirant des images edwardiennes des années 1920. En s'installant à Brighton avec sa famille, elle reprend sa boîte d'aquarelle et son thème de prédilection, les animaux. Elle alterne peintures commerciales et libres.

Nine Butterflies. 53 x 77,5 .cm

DES INSECTES
Je crois que ce sont les sujets qui vous choisissent. Au départ, j'étais loin d'être une fan d'insectes. Exceptés les abeilles et les papillons, j'aurais même une phobie de ces petites créatures, les locustes en particulier. Mais je dois admettre que l'aquarelle leur va tellement bien… Au fond, c'est le médium qui m'attire vers certains sujets. Je sais qu'ils seront bien rendus à l'aquarelle, médium de la fragilité, parfait pour les petites choses délicates comme les ailes de papillons et d'abeilles, ou encore les pétales de fleurs.

DES SPÉCIMENS DE MUSÉE
L'idée de peindre des insectes m'est venue suite à la visite du musée Booth à Brighton, un petit musée d'histoire naturelle typiquement victorien, qui abrite la collection personnelle du naturaliste Edward Booth. J'ai appris que les artistes pouvaient peindre dans des salles non accessibles au public. C'est ainsi que j'ai eu le privilège de découvrir des tiroirs entiers des spécimens les plus rares et de passer autant de temps que je le souhaitais dans ce lieu magique dont le calme et le sérieux forcent la concentration. Je réalisais les croquis sur place puis, dans mon atelier, mettais en place les compositions, reprenant l'idée des casiers qui leur donne un côté précieux.

« C'est le médium qui m'attire vers le sujet. L'aquarelle est parfaite pour les petites choses délicates. »

DE LA NATURE
J'ai toujours aimé la nature sauvage, peut-être parce que j'ai grandi dans un milieu rural. J'aimais me promener toute seule sur les chemins. C'est donc tout naturellement que je me suis mise à peindre des fleurs, jusqu'à m'en lasser, puis que je me suis intéressée aux animaux de la ferme, en commençant par les poules et en poursuivant avec les cochons et les moutons avant d'en venir aux insectes. J'ai gardé cette vision romantique de la campagne, qui peut-être ressort dans ma manière d'idéaliser mes sujets fermiers. Même si cela fait vingt-cinq ans que je vis en ville, la campagne reste pour moi l'endroit où il fait bon vivre.

DE L'AQUARELLE SUR MOUILLÉ
J'associe les techniques sur sec et sur mouillé de manière à équilibrer zones descriptives et floues. Non seulement les contours ont tendance à aplatir le motif, mais je trouve que laisser le spectateur terminer visuellement l'image donne plus d'énergie à l'œuvre. Je joue avec les flaques d'eau et exploite avec plaisir les accidents tels que les auréoles et autres effets « chou-fleur ».



Bucket of Spring Flowers. 30 x 41,5 cm.



« L'aquarelle requiert une grande liberté de mouvement. Si la confiance vient à manquer, cela se traduit immédiatement sur la feuille par une touche tendue et figée. Il faut parvenir à dessiner avec le pinceau. Pour obtenir un trait spontané qui révèle le geste libre plutôt que le petit mouvement retenu, les pinceaux chinois ainsi que la forme dite "épée" s'avèrent particulièrement intéressants. »





Bee. 17 x 15 cm.

MATÉRIEL

• Couleurs
Je mélange les marques sans m'attacher à aucune : Winsor & Newton, Graham, Schmincke, Old Holland. Pour les couleurs, je fonctionne par phases. En ce moment, j'adore le mélange de bleu de cobalt et d'ombre brûlée pour créer un gris neutre.

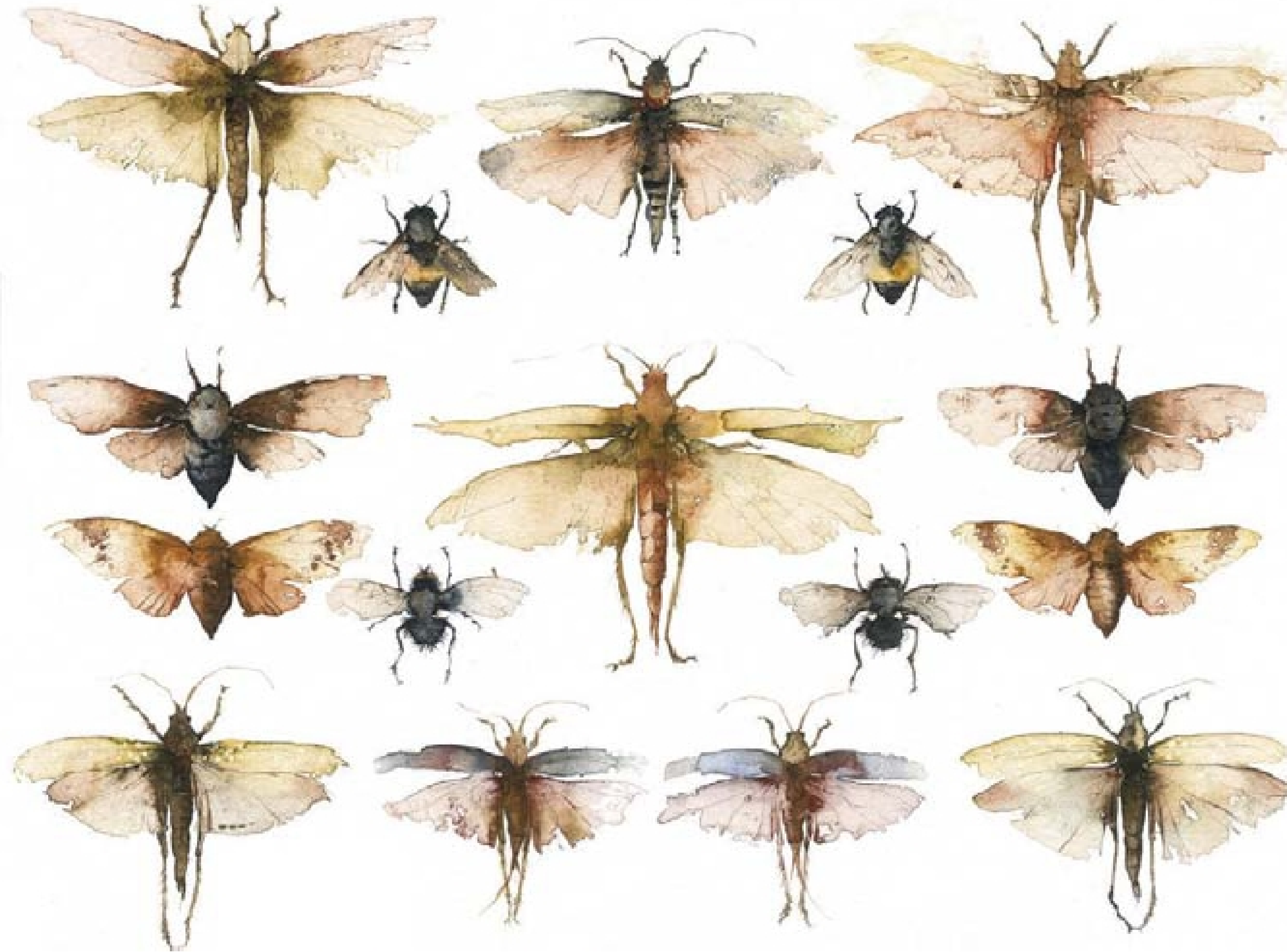
• Papier
Je les ai tous essayés et je me suis arrêté sur les plus doux, Waterford ou Arches. J'aime bien aussi le Khadi, un papier indien recyclé mais encollé pour l'aquarelle, d'une teinte ivoire très douce et d'un grain fort et irrégulier.

• Pinceaux
J'emploie les plus chers, la série 7 de Winsor & Newton en martre. Je complète avec des pinceaux chinois de calligraphie, très souples, parfaits pour casser les lignes de manière imprévisible. Ils marchent bien sur papier à grain fort. Sans oublier les pinceaux épée et traînard.



ART ET ILLUSTRATION

J'ai abandonné l'illustration car je n'aimais pas être dirigée. Pourtant, mon travail reste illustratif et je suis très sollicitée par les éditeurs. Longtemps, j'ai fait les Salons commerciaux, vendu des reproductions à des galeries ou des encadreurs. Puis j'ai trouvé un accord de licence : les éditeurs achètent un droit sur mes peintures qu'ils reproduisent à leur gré sur des produits divers (cartes, boîtes, parapluies, etc.) et pendant un temps limité (2-3 ans). C'est une forme d'illustration mais je garde mes droits d'auteur et je reste entièrement libre de mes créations.



Booth Museum Bugs. 45 x 65 cm.

J'aime les mélanges de techniques, le brouillage des contours par vaporisation d'eau, les jeux de texture. Et plus que tout la couleur qui fuse avec une autre…

De la légèreté de la touche

À l'aquarelle, tout est une question d'anticipation : il faut savoir dès le départ quelles formes décrire et quelles autres laisser fuser. Éviter de trop dessiner son sujet aussi, sinon on remplit les formes, à la manière de la peinture au numéro. Les ailes par exemple ont besoin avant tout de texture et de légèreté : peintes de manière traditionnelle, par lavis superposés, elles paraissent plates. J'ai ainsi élaboré une technique qui consiste à travailler à travers un morceau de tissu, ajoutant une couleur après l'autre. Maîtrisé, ce moyen arrive à traduire leur extrême finesse.

De la couleur

Pendant longtemps, je ne pensais qu'en termes de lumière. Peut-être l'influence de mes années en Amérique centrale où je peignais souvent dehors. Aujourd'hui, c'est la couleur qui me préoccupe, et notamment la relation entre les formes et les couleurs. Je mets en œuvre un grand spectre de techniques de manière à mener à bien ce dessein, quitte à me détacher de la réalité.

« J'associe les techniques sur sec et sur mouillé de manière à équilibrer zones descriptives et floues, exploitant flaques d'eau et accidents. »



De mon évolution

Mon style s'est affirmé avec les années, devenant de plus en plus libre. Je me rappelle mes premières peintures animalières, si précises et léchées. À mesure qu'on maîtrise son médium, la confiance grandit et on lâche du lest, on prend des risques, on expérimente. Côté thème, je dois lutter contre ma tendance commerciale en m'autorisant des sujets moins attendus, tels que les corbeaux, les grues ou encore les mites. J'assume leur caractère bizarre ou déroutant mais je reviens toujours, tôt ou tard, à des sujets plus gais.

De ma renaissance artistique

Récemment, je me suis mise à l'huile, moi qui pendant tant d'années étais restée cantonnée à l'aquarelle et à la gouache. Quand on fait du design et de l'illustration, on est rapidement catalogué : j'étais leur « peintre de fleurs et d'animaux à l'aquarelle ». L'idée même d'aborder une autre technique m'intimidait, pensant devoir tout recommencer à zéro. Alors qu'en fait, les bases sont là. J'ai abordé l'huile avec humilité et me suis surprise à y trouver beaucoup de plaisir. Grâce à elle, je trouve un nouvel enthousiasme à peindre à l'aquarelle.

Texte et photos : Stéphanie Portal



Perry.

French Parrot.
48 x 67,6 cm.



De bois

BIO
Née en 1948, Heather Jansch a appris l'aquarelle avec son père avant de développer une passion pour les chevaux. Encouragée par ses parents, elle suit une formation au Walthamstow Art College où elle se perfectionne dans le dessin et l'étude de la figure humaine, mais perd ses repères l'année suivante au réputé Goldsmith College de Londres. Ce n'est que des années plus tard qu'elle reprend les pinceaux et le thème des chevaux pour des séries de peintures animalières à l'huile. Puis une amie céramiste l'initie au travail de l'argile. Ses premiers chevaux sont montés sur des armatures à la Giacometti, puis c'est la découverte du bois flotté, du chêne et enfin du bronze.

No Surrender. Chêne, grandeur nature.



De simples branches de bois qu'elle entrelace avec virtuosité, Heather Jansch donne vie à des chevaux grandeur nature. Fondus ensuite en bronze puis patinés pour imiter le bois, on jurerait pourtant, à les voir ainsi gambader dans la nature, qu'ils sont faits de chair et de sang.

et de métal

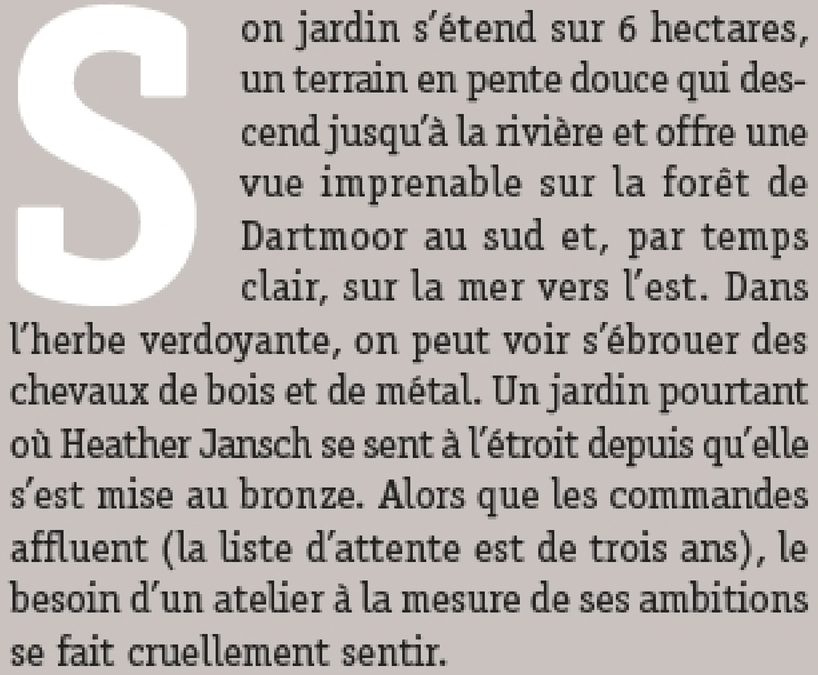




Day and Night.
Bois flotté.

White Hart.





Son jardin s'étend sur 6 hectares, un terrain en pente douce qui descend jusqu'à la rivière et offre une vue imprenable sur la forêt de Dartmoor au sud et, par temps clair, sur la mer vers l'est. Dans l'herbe verdoyante, on peut voir s'ébrouer des chevaux de bois et de métal. Un jardin pourtant où Heather Jansch se sent à l'étroit depuis qu'elle s'est mise au bronze. Alors que les commandes affluent (la liste d'attente est de trois ans), le besoin d'un atelier à la mesure de ses ambitions se fait cruellement sentir.

Bois et métal

Si le thème du cheval lui tient à cœur depuis toujours, l'idée du bois flotté lui est venue par accident. C'est son fils qui a provoqué le déclic, un jour qu'il s'apprêtait à jeter au feu de vieilles branches de lierre trouvées au fond de l'atelier. « *Une de ces branches m'a fait penser à une partie du corps d'un cheval. J'ai monté une armature en métal et glissé la branche à l'intérieur. Puis je suis allée sur la plage chercher du bois flotté.* » Petit à petit, le fer s'est effacé pour faire place principalement ou totalement au bois, seules les plus

Texte et photos : Stéphanie Portal.

« Parfois, je vois une branche à la forme particulière et je sais qu'elle va convenir à telle partie, tête ou flanc, cou ou naseau. D'autres fois, je cherche longtemps la pièce qui me manque. »

LA PATINE

Je réalise la patine moi-même en combinant différents oxydes colorés qui vont imiter le bois. On peut obtenir n'importe quelle couleur, du noir au blanc, et je choisis une teinte pâle qui fait penser au bois vieilli. Pour obtenir le rendu mat, j'attends que la pièce refroidisse et je pulvérise une cire.









Gestes clés
Les fils de fer servent à maintenir en place les différentes pièces de bois. Un coup de visseuse permet d'assembler les morceaux. Les vis seront ensuite cachées au moyen d'un enduit teinté. Ciseau et maillet cassent l'excès de plâtre qui n'a plus de raison d'être une fois les vis mises en place. Les finitions sont réalisées à la tronçonneuse de manière à conserver l'aspect brut et texturé du bois.

CONTACT : rendez-vous p. 67 ou sur notre site www.pratiquedesarts.com

grosses pièces conservant une armature métallique recouverte aujourd'hui de fibre de verre. Les fils de fer sont ainsi devenus une sorte d'outil de dessin grâce auxquels elle met la forme en place. Une fois tous les éléments assemblés et noués entre eux, elle renforce la composition à l'aide de plâtre, fixe les branches avec des vis, puis graduellement elle dénoue les fils, casse une partie du plâtre, recouvre les vis d'enduit teinté et affine le tout… à la tronçonneuse.

Une sculpture organique

Difficile de dire qui, du morceau de bois ou du corps du cheval, déclenche l'inspiration. « *Parfois, je vois une branche à la forme particulière et je sais qu'elle va convenir à telle partie, tête ou flanc, cou ou naseau. D'autres fois, je vais chercher longtemps la pièce qui me manque, allant parfois jusqu'à la couper moi-même, ce qui prend beaucoup de temps.* » D'où l'obligation de travailler plusieurs pièces en même temps, certaines nécessitant plusieurs années pour se voir achevées. À l'aide de ses deux fidèles assistants, chacun tenant le morceau de bois par une extrémité, elle visualise la forme et donne ses ordres. « *Le plus intéressant est de partir d'une branche particulière et de se laisser guider par elle, quitte à dévier du croquis de départ.* » Conserver la forme originale de la branche est le moyen de laisser la sculpture se développer de manière organique. Selon elle, les œuvres les plus réussies sont celles



Sweet September. Bois flotté.



où elle a su jouer des espaces et des vides. « *Il s'agit de construire mais parfois aussi de savoir enlever.* » C'est pourquoi elle dit passer autant de temps à regarder sa pièce qu'à la travailler.

L'opportunité du bronze

Le bois flotté, de plus en plus rare sur les plages, a depuis longtemps été remplacé par du chêne, plus résistant et durable. Le gros de son stock vient d'une propriété voisine. Mais pour les pièces grandeur nature, l'obligation de penser à un matériau pérenne, capable de résister à une exposition en plein air, l'a obligée à se tourner vers le bronze. Une contrainte qui lui a ouvert un nouveau champ de possibilités. Sachant qu'il sera transformé dans un matériau solide et durable, Heather peut maintenant utiliser, pour la pièce originale, n'importe quelle essence de bois, jusqu'aux plus fragiles tel le liège, qui lui offrent textures et sensations nouvelles. L'adjonction de matériaux autres est aussi devenue possible : plâtre, cuivre, fibre naturelle. « *Tout est bon du moment qu'on atteint le résultat escompté. L'important est de ne pas rester confiné à une seule technique. Je continue à expérimenter en évitant de fossiliser mon approche créatrice.* » Grâce à la qualité de la fonte et à la patine qui lui est apposée, la pièce fondue ressemble en tout point à l'original en bois. Tant et si bien que le doute s'installe dans l'esprit de l'observateur. Le bois brut se voit ennobli par le bronze, à moins que ce ne soit le contraire… ■



Boys Day Out.
Bronze et bois flotté.

« Ce que je trouve fascinant dans ce processus, c'est l'impossibilité de prévoir. C'est pourquoi j'aime mieux la sculpture d'assemblage que la taille d'épargne. »





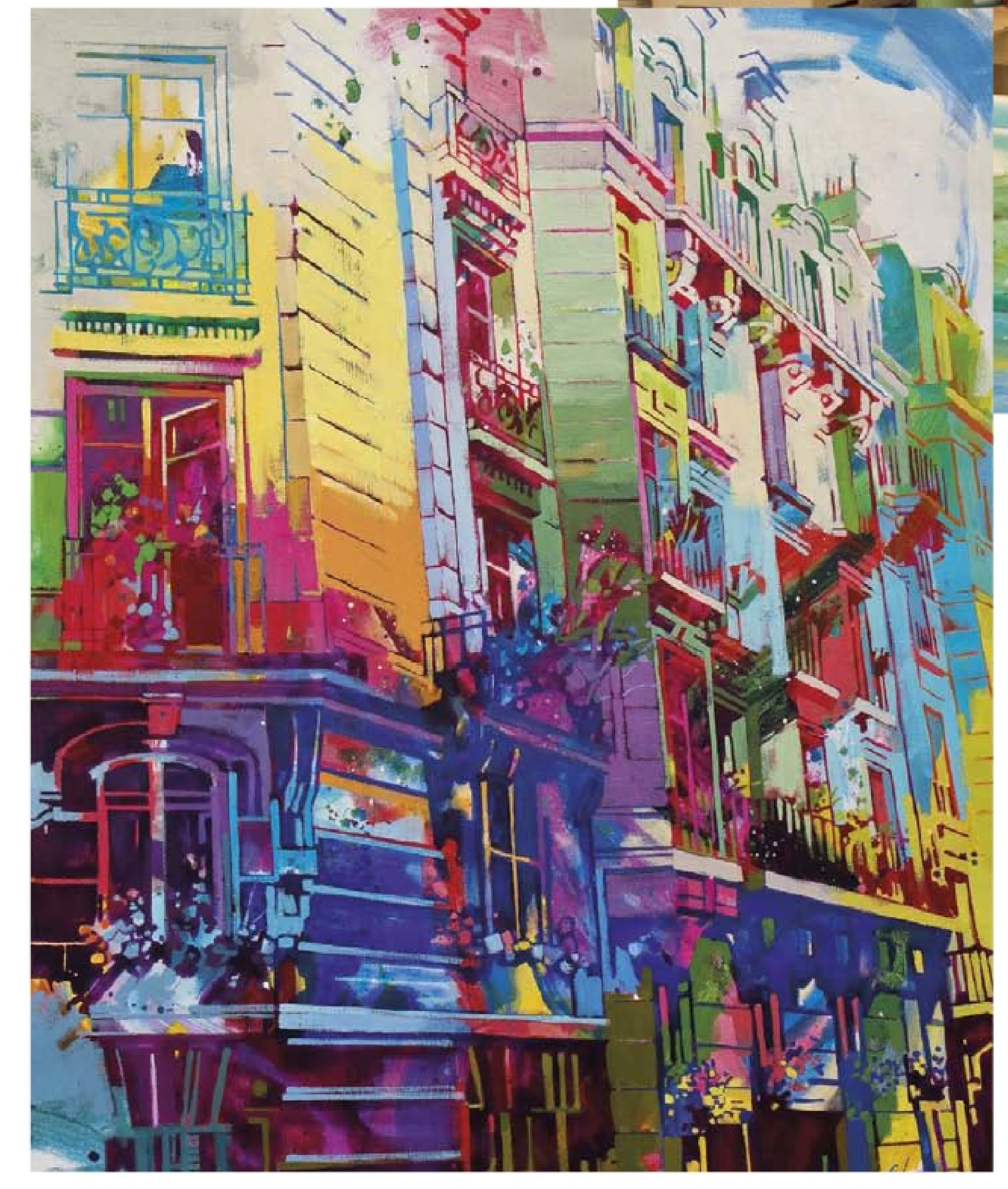
Faire vibrer la couleur

Dessinatrice hors pair, coloriste audacieuse, Emmanuelle Lemetais se définit comme une intuitive. Entre la côte bretonne et les rues de Paris, cette amoureuse de l'architecture réinvente le réel à coup de verts vifs et de roses fluo. Et fait surgir sur ses toiles un monde imaginaire, jubilatoire et fascinant.

En peignant mes bouquets, mes paysages, mes vues de Paris ou de Bretagne, j'ai parfois des goûts de carotte, de citron vert ou d'épices qui me viennent. Certains tableaux sont pétillants, acides ou sucrés. Je retrouve les mêmes sensations qu'en cuisine, j'ai un vrai rapport gustatif à la peinture ! » C'est au seuil de sa boutique transformée en atelier qu'Emmanuelle Lemetais nous reçoit, dans le xve arrondissement de Paris, à deux pas de la rue Olivier de Serre, ou elle a fait ses études d'arts appliqués. Le xve, un quartier auquel elle s'est attachée et où elle a fini par s'installer. « *J'ai grandi dans un village de l'Eure. Il n'y avait pas d'artiste à la maison mais je suis née avec un crayon à la main. C'est du moins ce que disait ma mère, ajoutant qu'on pouvait m'emmener partout du moment qu'il y avait de quoi dessiner… Mes parents ont encouragé cette passion, ils m'ont inscrite à des cours de dessin. En seconde, j'étais major de ma promotion et mes parents ont été convoqués : les professeurs ne comprenaient pas qu'on puisse être très bonne élève et vouloir faire… une école d'art ! À la fin de la première S, j'ai décidé d'arrêter. Je réussissais mais je n'aimais pas ça. En terminale, j'ai passé les concours des écoles d'art et renoué avec le bonheur de ne faire que ce qu'on aime !* »

De son profil de bonne élève, Emmanuelle a conservé l'allure calme et décidée. Chaque matin, les mêmes gestes. Ouvrir le rideau métallique,

Suite p. 49



« Si on se focalise uniquement sur le dessin d'une maison par exemple, on peut passer à côté de l'équilibre de la toile ; la composition du tableau et la construction d'une architecture doivent être pensées ensemble. C'est bien d'avoir un premier plan traité en grosses taches de couleur de façon à avoir un second plan d'architecture très construit et se garder un dernier plan de ciel pour la respiration du tableau. »

Les Balcons. Acrylique sur toile, 100 x 81 cm.

Le Port de Dinard : gestes clés

Avant de commencer un tableau, je crée un univers visuel à partir de photos que j'ai prises et de cartes postales ou d'affiches que j'ai fait éditer à partir de mes tableaux. Je constitue une sorte de collage à partir de plusieurs éléments d'architecture. Quand je bloque sur un tableau, j'ai souvent besoin de revenir à la photo initiale.



1 Construire le dessin. Je dessine mon motif sur film transparent. Sois je décalque, soit je dessine à main levée, mais je vais au-delà de la photographie. S'il s'agit d'une maison, j'ai besoin de savoir ce qu'il y a devant, derrière ou autour. Il m'arrive souvent de rapporter dans le dessin des éléments éloignés. Un lampadaire ou un arbre par exemple. Ces détails créent une ambiance.





2 Préparer le fond. J'achète des toiles déjà préparées au gesso. Pour réaliser mon fond, je travaille à l'horizontale. Il s'agit d'une étape extrêmement importante où je lâche tout. J'écris sur la toile tout ce que je ressens sur le moment… et je recouvre tout ensuite avec une peinture très gestuelle de projections et de gouttes. Déjà, à ce stade, je pense en termes de structure. Là ce sera un immeuble, ici plutôt une zone d'ombre et en haut une zone de ciel.

3 Projeter le motif. Grâce à un rétroprojecteur, je projette sur la toile en l'agrandissant le dessin tracé sur film transparent. Cette technique permet de structurer toute la toile et d'installer le motif. Prévoir une table et des tréteaux pour trouver la bonne distance et adapter le dessin projeté aux motifs du fond et à la taille du tableau.

Le Port de Dinard (suite)

4 Dessiner sur la toile. Je repasse avec un crayon par-dessus les traits projetés. Je repeins ensuite le crayonné au pinceau et à l'acrylique en utilisant toutes les couleurs de ma palette. J'ai créé une trame colorée sur laquelle je me réserve le droit d'improviser, même s'il y a déjà tout un travail antérieur.



5 Commencer le tableau. C'est seulement à ce moment-là que commence le tableau. Je m'accorde un temps de réflexion puis je vais travailler à simplifier l'ensemble : supprimer des taches, garder certaines matières, partir d'une couleur et la répandre. Maintenant que j'ai posé les lumières et les zones d'ombres, je vais repartir d'un endroit précis et avancer toutes les zones simultanément.



6 Monter la couleur. Mon travail est centré sur la lumière. Je fais passer les couleurs froides dans les couleurs chaudes. Je joue avec les complémentaires d'une façon non classique en travaillant le dessin et la couleur en même temps. Ainsi, le volume, la forme ou la matière d'un pétale apparaissent par ce coup de pinceau bleu ou ce vert sur cet orange. Et puis après… c'est au feeling.



L'ACRYLIQUE FLUO

À ne pas utiliser seule, sinon c'est affreux : le résultat a encore plus de peps ! Je la travaille en petites touches. J'emploie le rose fluo à l'acrylique de chez *System 3 Original* de Daler-Rowney ou le rouge fluorescent n° 538 de chez PBO *Studio Acrylique.* À utiliser en tant que lumière supplémentaire, juxtaposée à un rose ou un orange plus sourd.



En arrivant au port, Dinard.
Acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

PORTRAIT
Née en 1970, Emmanuelle Lemetais reçoit une solide formation en arts appliqués à l'école Boulle et à Olivier-de-Serre à Paris. Pendant dix ans, elle travaille comme architecte d'intérieur. En 2002, elle décide de se consacrer totalement à la peinture, et est très vite remarquée pour sa façon inédite de réinventer l'architecture par la couleur. Depuis 2011, elle expose en permanence à Paris et Dinard.

CONTACT : rendez-vous p. 67 ou sur notre site www.pratiquedesarts.com

enfiler une blouse qui lui donnerait un air terriblement sérieux si elle n'était maculée de traces de pinceaux, sortir d'une boîte hermétique la palette de la veille. « *Mon sujet de prédilection, c'est Paris, y faire jouer les ombres et les lumières. Je réinvente des vues et des perspectives à partir de détails d'architecture. Je ne peins pas oujours un lieu précis. Par exemple, j'aime les fenêtres, porteuses de mystère; on se demande toujours qui se tient là derrière le rideau… J'essaie de varier les couleurs, de croiser des points de vue plus ou moins zoomés, d'alterner des éléments très précis et des formes plus abstraites. J'intègre de la végétation qui vient découper les façades, en jouant avec la lumière.* »

Après ses études, Emmanuelle a travaillé dix ans durant comme architecte d'intérieur dans le milieu du design contemporain. Puis, en 2002, elle décide d'arrêter pour faire ce qu'elle a toujours voulu faire, c'est-à-dire peindre. Elle commence à y consacrer de plus en plus de temps. « *Plus on travaille, plus on acquiert de l'expérience, de la technique, plus on apprend à maîtriser le hasard aussi… On finit par se découvrir soi-même à travers la peinture.* » Huile ? Acrylique ? Interrogée sur la technique, Emmanuelle ne peut s'empêcher de raconter : « *J'ai longtemps travaillé à l'huile et puis je suis passée brutalement à l'acrylique. En 2006, j'exposais dans un Salon d'art contemporain à Paris. J'avais installé mon éclairage et accroché tous mes tableaux la veille. Et, dans la nuit… tout a brûlé à cause d'un spot défectueux. Je suis retournée chercher ce qui me restait à l'atelier, mais j'avais une exposition personnelle quinze jours après ! Mon voisin de stand m'a convaincue de passer à l'acrylique alors que jusqu'à présent je ne voulais rien entendre… Et j'ai adoré ! Ce côté dynamique : on fait un vert, et une demi-heure après on fait un jaune.* » Emmanuelle a pris les pinceaux. Sur le chevalet est posée une toile



LA RÈGLE

C'est l'outil de l'architecte par excellence. Je l'utilise tout au long du travail sur un dessin déjà retravaillé. Elle m'aide à tirer à l'acrylique et au pinceau des traits précis afin de laisser les couches inférieures apparaître par transparence et conserver les vibrations. Mon travail est très graphique. Le trait n'a pas la même puissance quand il est simplement tiré à la main.



en cours de travail de ce qui sera une vue du port de Dinard. Pas de palette à proprement parler, mais une simple feuille de papier A3 sur une planche. « *Je pose mes couleurs toujours au même endroit sur la palette. Je suis presque comme une dactylo, je pourrais faire mes mélanges à l'aveugle. Je travaille avec peu de couleurs, toujours les mêmes. Ici, il y a trois verts sur une toute petite zone, c'est très vibrant ; le blanc me sert à adoucir cette pointe de violet ou de jaune que je vais rajouter soit sur le blanc de toile, soit sur mon fond.* »

« Quand mes pots sont presque vides, je rajoute de l'eau et me sers de ces jus pour mes fonds : en projeté, en lâché, en transparences. »

Le fond ! Le secret de son travail. Sous les architectures savantes et les lignes de fuite tirées au cordeau, se cache un vrai jeu gestuel – départ de toute toile – qu'elle travaille à l'horizontale, dans un moment très spontané qui autorise toutes les fantaisies. De cette riche trame faite d'écritures – de mots et de phrases du jour jetés sur la toile puis recouverts –, de giclures, de traces et de taches, naîtra le tableau. « *Le fond inspire la position des couleurs et c'est par-dessus cette trame que vient se greffer le dessin. Pour les tableaux d'architecture, je dessine mon motif sur un film transparent que je projette, puis je repasse ensuite les traits dessinés au pinceau et à l'acrylique. Mais c'est très lié à l'architecture, qui ne souffre pas l'à-peu-près. Lorsque je peins*





DE LA VÉGÉTATION À L'ARCHITECTURE

Dans ses tableaux de fleurs commencés avant les architectures, on peut déjà lire le souci d'une composition très construite et la présence très gestuelle du fond.

« Dans le tableau de gauche, les deux fleurs en bas à droite étaient peu visibles quand il y en avait plusieurs. J'ai simplifié le tableau en tempérant les zones les plus denses. Il faut des moments de respiration pour faire ressortir les vibrations. Quand je peins mes architectures, il s'agit plutôt une intention que d'un lieu précis. Le sujet est traité d'une façon très frontale, mais toujours avec ce même dynamisme de couleurs que dans les bouquets. Dans la toile de droite, l'ombre portée des arbres vient découper les façades en jouant avec la lumière. Cette relation ombres/lumières est essentiellement fondée sur les rapports de couleurs. »

De gauche à droite : **Les Petites Baies.** Acrylique sur toile, 100 x 73 cm.
Les Ombres. Acrylique sur toile, 120 x 60 cm.

des fleurs ou des paysages, je n'en ai pas besoin. Ensuite, une fois la trame transférée sur le fond, je vais y mettre une âme, une ambiance, une orientation colorée, décider d'une composition. À partir de là, rien n'est écrit. C'est la couleur qui va venir rendre le tableau compréhensible. Quelquefois, je laisse au tableau une très grande liberté. En avançant, je me dis : c'est trop clair, c'est trop foncé… est-ce que la composition va être celle d'un rond dans un carré ? C'est comme une partition de piano. »

Elle pose son pinceau d'une façon précise et souple à la fois. « *Je cherche ma teinte sur la palette, jamais je ne mélange sur la toile. Les teintes bougent aussi en séchant, elles ont tendance à foncer. Si ce n'est pas assez clair, je reviens dessus encore une fois.* » Emmanuelle a développé son propre langage. Elle utilise très peu de couleurs claires et de couleurs foncées. « *Je ne suis pas dans une logique de contraste, mais dans une recherche d'intensité.* » C'est en juxtaposant un vert et un rouge de la même intensité que l'œil comprend qu'ici on est dans la lumière et là plutôt dans l'ombre. Comment évaluer une même intensité de teintes ? « *C'est à force de travail. Un rose et un vert pâle sont très proches. Mes couleurs sont rarement pures. En ce moment, je gagne en légèreté.* » Elle explique qu'elle travaille ses fonds en laissant de plus en plus de réserves, comme une respiration, « *et ça, c'est nouveau. Avant, tout était très dense et cela donnait à mes œuvres des derniers plans très chargés. Maintenant, j'ai besoin de ciels.* » ■

Texte : Marie Bodemer, photos : Virginie Merle.



Dans l'impasse 2. Acrylique sur toile, 90 x 30 cm.

PEINDRE L'ARCHITECTURE ET RÉUSSIR SES PERSPECTIVES

Le dessin d'architecture ne supporte pas l'imprécision. Il faut se donner des repères.

- Commencer par scotcher sa feuille sur la table pour la maintenir en place. Ne pas hésiter à dessiner des repères d'échelles et à tracer un quadrillage, par exemple un damier au sol de 10 cm sur 10 cm et se dire qu'il correspond à un carreau de 10 m dans la réalité. Ensuite tout est plus simple. On sait qu'une maison de 10 m de haut correspondra à peu près à la hauteur de mon quadrillage.

- La mise en couleur doit s'appuyer sur les ombres et les lumières ; ce sont elles qui vont révéler la construction. Il faut choisir une orientation de la lumière par rapport à la perspective. Dans une peinture d'éléments architecturés, le jeu des lumières est beaucoup plus accentué que pour un paysage car les arêtes sont toujours très franches. Quand la lumière arrive du côté gauche d'une façade et tombe sur une épaisseur de fenêtre, l'épaisseur va être vraiment dans l'ombre. Ne pas hésiter à accentuer les contrastes.

- Ensuite, quand on est plus à l'aise, on peut remplacer les contrastes par des complémentaires. C'est ce que je fais dans mes tableaux. Je ne vais pas utiliser de blanc pour une façade ni de gris ou de noir pour les biais des murs. Je vais poser un rose à côté d'un vert clair. Je n'obtiens pas la lumière par les contrastes, mais plutôt par des couleurs complémentaires qui vont amener du relief. C'est de ce décalage entre les couleurs que naît le volume ou le modelé.

Vivez une expérience artistique en compagnie de nos ARTISTES**

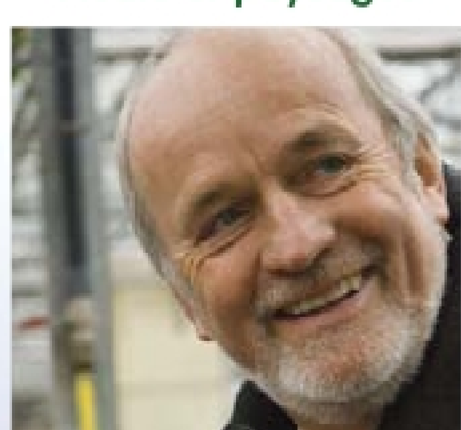
Christian Graniou
Ambiances et lumière



Viktoria Prischedko
L'art de la couleur



Jean-Claude Papeix-
Fleurs et paysages



D'autres artistes ont été contactés. Pour plus d'informations sur le programme, rendez-vous sur www.pratiquedesarts.com

À partir de 1 295 €/personne*. Tarif spécial **abonné** aux magazines *Pratique des Arts*, *l'Art de l'Aquarelle* ou *Plaisirs de peindre*.

28 heures de stages à bord
+ 8 heures sur le motif en option

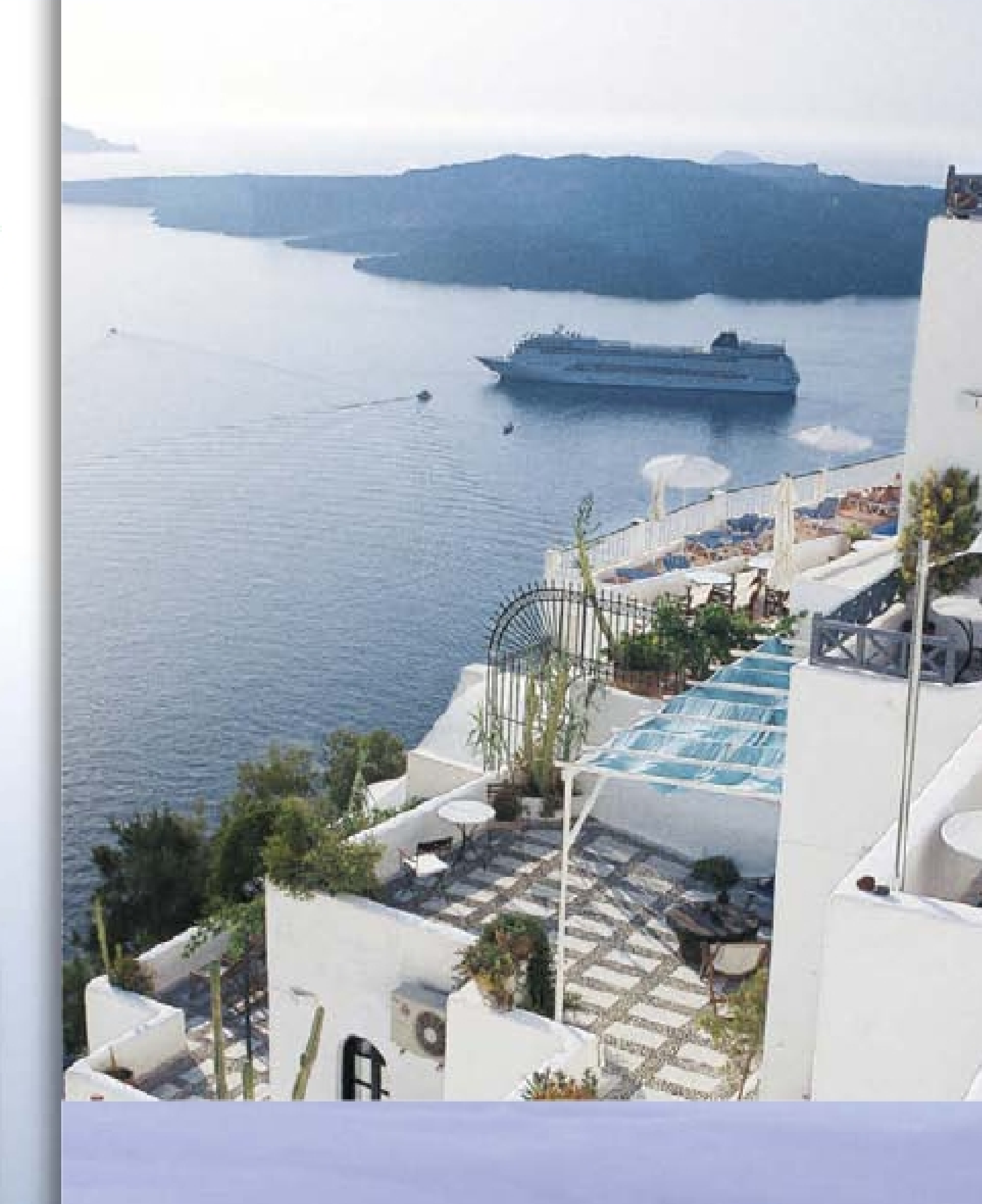
EXCEPTIONNEL : en option, trois excursions de rêve pour peindre sur le motif (Corfou, Santorin, Athènes)

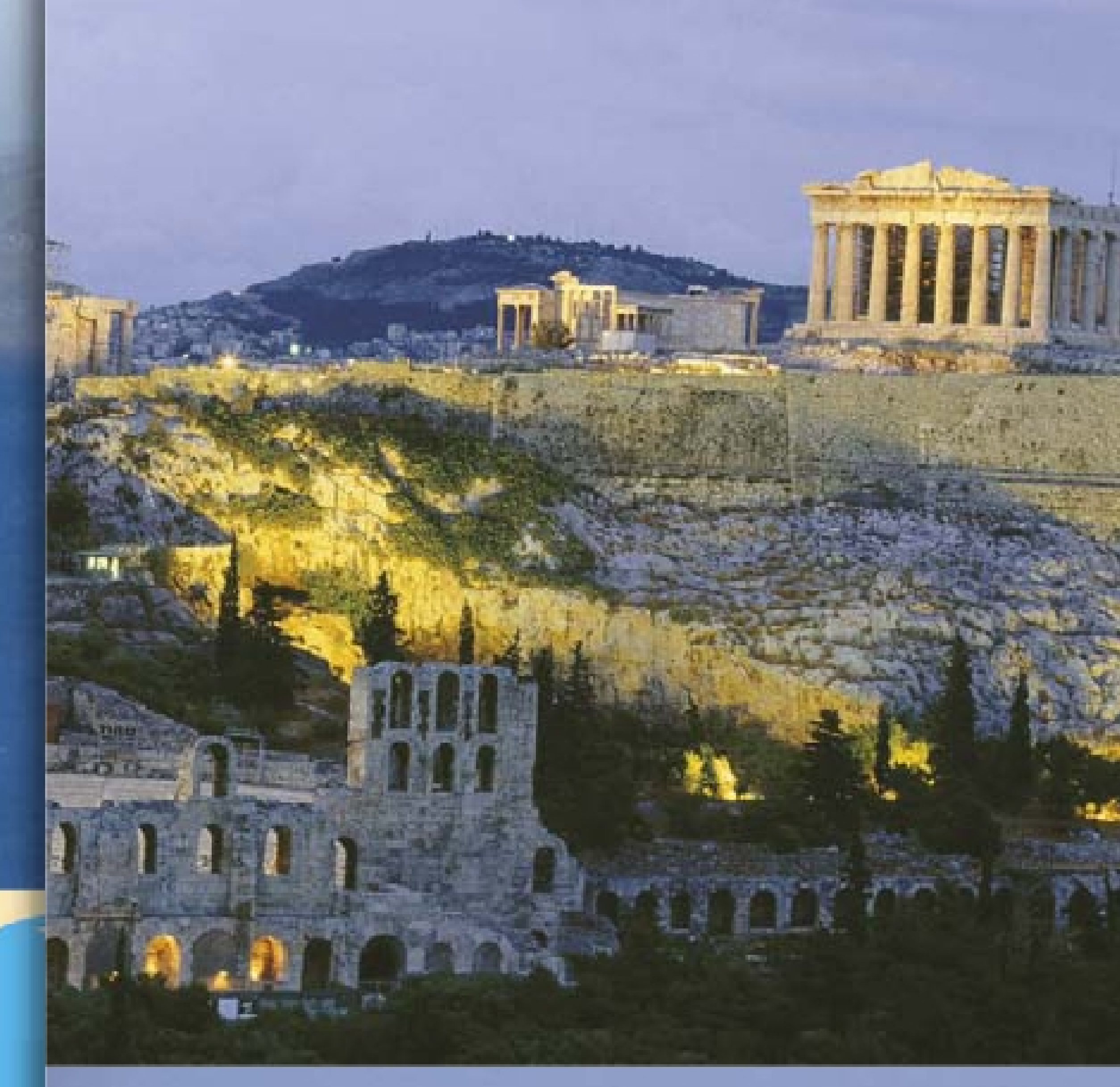
VOTRE MAGAZINE A TOUT PRÉVU !

- ☞ La remise « abonné* » : - 100 €.
- ☞ Accompagnants non stagiaires : une réduction* de 250 € cumulable avec la remise « abonné ».
- ☞ Forfait boissons de table servies à discrétion INCLUS !
- ☞ Frais de service à bord INCLUS !
- ☞ Deux cocktails privés en compagnie de vos artistes**.
- ☞ Possibilité de payer en 4 fois sans frais.

Vos escales et votre parcours





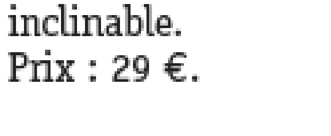




Spécial Tout-en-un

PALETTE AQUARELLE OCÉANIDE

Inventée par Christian Bessède, cette palette est dotée de multiples espaces : une surface 46 x 32 cm pour poser sa feuille de papier, 26 godets pour recevoir la couleur en tube, 2 palettes latérales destinées au mélange des couleurs, 2 emplacements pour les gobelets d'eau et une poignée de transport. À installer sur une table ou sur un chevalet inclinable.
Prix : 29 €.







CRAYON GRAPHITE ET GOBELET FABER-CASTELL

Aquarellez vos dessins et esquisses avec ce crayon graphite aquarellable, disponible en 5 duretés de mines (HB, 2B, 4B, 6B et 8B). À accompagner de l'ingénieux gobelet à eau Clic & Go, à bords ondulés pour poser les pinceaux et pliable pour faciliter le transport.
Prix : 1,65 € (crayon) et 2,95 € (gobelet).



BOÎTE-CHEVALET VINTAGE JULLIAN

Le modèle historique de Jullian, le JB45, en version chêne verni. Avec son casier et son tiroir à 3 compartiments, il reprend les caractéristiques qui ont fait le succès de la boîte-chevalet depuis le XIXe siècle. Elle est livrée avec une sacoche en toile de jute.
Prix : 295 €.

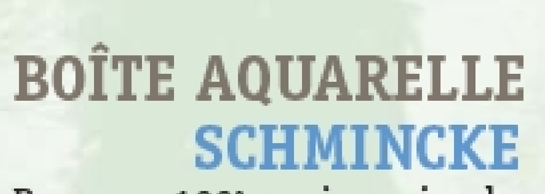


ARTIST TRADING CARDS DALER-ROWNEY

C'est la dernière mode outre-Atlantique : des mini-cartes (64 x 89 mm) pour créer des œuvres d'art miniatures que l'on s'échange entre artistes. Tous les thèmes, styles, techniques et niveaux sont les bienvenus. Huit modèles sont proposés : Dessin, Acrylique, Aquarelle, Techniques mixtes, Pastel, Huile, Bristol et Assorti.
Prix : 1,95 € le sachet de 12 cartes.

Par Stéphanie Portal.
Photos : D. R.





BOÎTE AQUARELLE SCHMINCKE

Pour son 120e anniversaire, la marque Horadam Aquarell propose cette boîte en métal avec 10 demi-godets à prix spécial. Une occasion de s'offrir une des plus belles aquarelles extrafines du marché.
Prix : 39,95 €



plein air

Vite, avant que l'été ne s'en aille aussi furtivement qu'il est arrivé, profitons de ces quelques rayons de soleil pour aller peindre sur le motif. Pour vous, nous avons sélectionné des produits indispensables, pratiques ou ingénieux pour partir le sac léger.

ART BOARDS CANSON

Arches, Montval, Bristol, C à grain, 1557, Mi-teintes, Figueras : tous ces papiers ont maintenant leur version cartonnée. Idéal pour l'extérieur, ce support rigide et solide est aussi intéressant pour travailler à la verticale sur le chevalet. Et grâce à une marge blanche, ils sont prêts à encadrer. Disponibles en 3 tailles : 50 x 70, 40 x 50 et 30 x 40 cm.
Prix : de 4,40 € à 9,95 € (Arches), de 2,45 € à 5,50 € (Montval), de 2,30 € à 5,20 € (Mi-teintes), de 2,65 € à 5,95 € (Figueras).

Supports

BLOCS AQUARELLE I LOVE ART

La simplicité et le prix pour ces blocs de papier 100 % cellulose à grain fin et grammage 300 g. Proposés en bloc collé en tête et par pack de 10 feuilles.
Prix : à partir de 3,95 € et 6,95 € respectivement.



BLOC CARTES POSTALES AQUAFINE

Une manière originale et personnalisée de donner de ses nouvelles en vacances : les cartes postales à peindre à l'aquarelle. Ce bloc contient 12 feuilles 300 g à grain fin ou satiné de format A6.
Prix : environ 3 €.

Tous les prix sont donnés à titre indicatif. Pour contacter les marques citées, rendez-vous sur notre site : www.pratiquedesarts.com ou dans notre carnet d'adresses p. 67.

PINCEAU À LAVIS I LOVE ART

Alternative au poil de petit-gris qui se fait de plus en plus rare : le poil de chèvre du Tibet. Ce pinceau aquarelle monté sur plume garantit une belle pointe, une excellente réserve et une grande souplesse de touffe pour les lavis et les détails.
12 tailles et 3 sets au choix.
Prix : 1,95 €.

Pinceaux

PINCEAU AQUANOMADE LEONARD

Complément des crayons et feutres aquarellables, le pinceau à réservoir d'eau est l'outil indispensable pour ajouter un lavis à ses dessins sur le motif. Ne pas oublier la bouteille d'eau…
Prix : 3,50 € à l'unité et 8,80 € par lot de 3 (3 pinceaux tailles 2, 4 et 6).

PINCELIER RAPHAËL

Cette trousse en toile a été garnie d'une sélection de brosses indispensables pour l'huile. Aussi disponible pour l'aquarelle et l'acrylique.
Prix : 29,90 €.

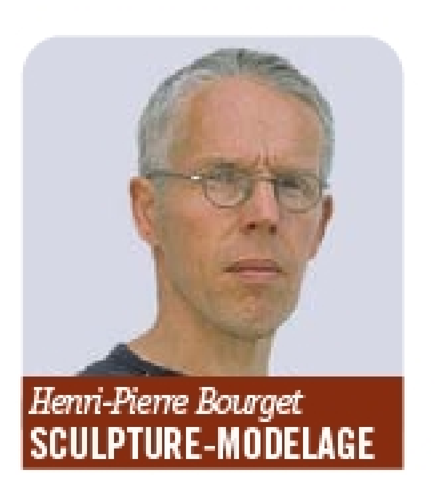


NOS SPÉCIALISTES vous répondent

Une question restée sans réponse, un problème technique irrésolu? Nos spécialistes sont là pour vous répondre. N'hésitez pas à leur exposer les difficultés que vous rencontrez. Prenez simplement le soin de préciser le collaborateur artistique auquel votre courrier s'adresse.


Pierre De Michelis
HUILE, PASTEL GRAS


Marie-Pierre Le Sellin
ACRYLIQUE-TECH. MIXTE


Henri-Pierre Bourget
SCULPTURE-MODELAGE


Wim Verhelst
DESSIN-CRAYONS

QUEL LIANT POUR MES PIGMENTS ?

En voyage dans le Sud, j'ai acheté une palette de 14 poudres d'ocres naturels à Roussillon. Mais je ne sais pas comment les utiliser. J'ai essayé de mouiller un peu de poudre et de pigment comme à l'aquarelle mais le résultat est mat et épais. Pouvez-vous me conseiller ?

Nicole Baudoux, Gétigné

Pour fabriquer une peinture à partir de pigment, il vous faut non pas de l'eau, mais un liant : huile pour une peinture à l'huile, gomme arabique pour une aquarelle ou de la gouache, œuf pour la tempera, gomme adragante pour le pastel, liant acrylique pour une peinture acrylique. Choisissez donc votre technique et procurez-vous le liant adapté. Sennelier et Schmincke proposent une gamme de liants prêts à l'emploi très faciles à utiliser. Si vous n'êtes pas sûre, sachez que les couleurs acryliques sont probablement les plus simples à fabriquer soi-même car le liant, liquide ou épais, se trouve sous toutes les marques et les proportions peuvent rester approximatives. Vous aurez ensuite besoin d'une plaque de verre et d'un pilon pour le broyage. Demandez la brochure « Pigments purs » de Sennelier qui contient les recettes de base.





RÉUTILISER UNE TOILE



Bonjour, je voudrais savoir quels sont les produits que l'on peut mélanger de manière à enlever la peinture à l'huile d'une toile pour y repeindre dessus.

Michelle Ourtet, Maraussan

Il est possible d'enlever une peinture à l'huile sur une toile mais ceci est déconseillé pour plusieurs raisons : il vous faudra beaucoup de décapant, ce qui s'avérera nocif pour vous, coûteux et… chronophage. Deux solutions bien plus simples s'offrent cependant à vous :

- si la peinture a été travaillée en couche fine et est sèche depuis longtemps, passez 2 couches de gesso par-dessus, poncez légèrement puis peignez à votre guise sur cette nouvelle surface ;

- si vous avez travaillé par empâtements et reliefs, la surface va être trop épaisse pour être recouverte : dans ce cas, ôtez directement la vieille toile et tendez-en une nouvelle à la place. Vous trouverez du coton ou du lin au mètre chez les revendeurs beaux-arts ou les marchands de tissus. Il vous faudra quelques clous à tête plate et un petit marteau. Une solution facile et peu onéreuse.

Mais sachez que racheter directement un nouveau châssis entoilé et enduit ne vous coûtera pas plus cher et vous économisera beaucoup de temps…

Question à…
Marie-Pierre Le Sellin

COMMENT SIGNER SES ŒUVRES ?

J'ai des difficultés pour signer mes toiles réalisées à l'huile. Je voudrais que ma signature soit précise, mais au pinceau le trait est irrégulier, d'autant que la signature est composée de lettres arrondies et peintes de différentes couleurs. Quel outil me conseillez-vous ?

Dominique Prévots, Nantes

Je vous conseille de travailler avec une matière fluide, légèrement diluée (à la térébenthine ou à l'essence sans odeur) afin que le pinceau glisse bien. Entraînez-vous sur une feuille pour vérifier la bonne consistance. S'il le faut, repassez sur les lettres. Utilisez un pinceau rond en martre (série 8408 de Raphaël n° 4), nerveux et souple, qui va conserver assez de matière entre ses poils pour vous permettre de réaliser votre signature en une seule fois sans recharger en couleur. Certains artistes utilisent des marqueurs ou autres feutres dits indélébiles : une mauvaise idée car le pigment ne résiste ni aux UV, ni à la peinture à l'huile. Si vous manquez d'assurance, travaillez à plat sur une table, plutôt que sur votre chevalet. Enfin, votre main doit être bien posée afin que votre trait ne tremble pas.


Joël Simon
AQUARELLE-PASTEL


Michel Bordas
PASTEL


Sylvie Cosnier
GOUACHE


Contacter l'artiste de
VOTRE CHOIX

Chers lecteurs, nos spécialistes sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, qu'elles soient d'ordre technique ou juridique.
Écrivez-nous à : Magazine Pratique des Arts, Rubrique « Courrier des lecteurs » 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.

Question à… *Michel Bordas*

UN FIXATIF EFFICACE ?

Je n'arrive pas à fixer mes pastels secs. Je travaille avec des Sennelier sur du Canson blanc ou du Mi-teintes et j'utilise un fixatif Latour Sennelier. Malgré cela, la couleur s'en va dès que je passe un doigt dessus. Que me conseillez-vous ?

Sophie Cotin, Lyon

Le fixatif permet de lier les particules de pastel entre elles mais, attention, ce n'est pas un vernis. Inutile de forcer la dose : trop de fixatif altère l'œuvre en faisant ressortir la couleur du support et en changeant notablement la consistance du pastel. Il s'emploie en cours de travail pour éviter de mélanger la nouvelle couleur à celle qui est déjà posée : la superposition est ainsi facilitée. Ou à la fin, mais toujours avec modération. Mais la seule protection fiable reste le sous-verre. Ajoutez un passe-partout pour que l'œuvre ne soit pas en contact avec le verre.

Question à… *Marie-Pierre Le Sellin*

VERNIS POUR ENCRES COLORÉES

Bonjour, j'ai deux questions à vous poser :
- Puis-je utiliser un vernis aquarelle (et lequel ?) sur des encres de couleur ? Je peins sur du papier aquarelle 325 g avec des encres Colorex, sensibles à la lumière.

- D'autre part, où puis-je trouver le châssis entoilé Yes ! ? Le Géant, où je me fournis, ne le propose pas dans son catalogue. Merci.

Monique Moreau, Asnières-les-Dijon

Si vous comptez encadrer votre œuvre, nul besoin d'un vernis : la vitre protégera efficacement les couleurs. Le vernis est nécessaire dans le cas d'une exposition sans verre qui, dans l'état actuel de nos connaissances, ne peut garantir une protection optimale (voir notre dossier dans le PDA n° 104). Pour les œuvres aux encres Colorex, Pébéo conseille son vernis gouache en bombe, un vernis acrylique à l'aspect satiné qui convient aux travaux sur papier et les protège des frottements, de l'humidité et des ultra-violets. Comme tous les vernis aquarelle (Sennelier, Lefranc, Talens, Winsor & Newton) ou plus généralement les vernis acryliques (Golden), ils modifient aussi l'intensité et la profondeur des couleurs. Faites donc des essais au préalable pour tester le rendu sur vos œuvres.
Quant au châssis entoilé Yes !, vous le trouverez dans la chaîne de magasins Artéis (www.arteis-france.com).
Vous pouvez également contacter leur distributeur : Nid'art au 05 63 56 17 96.

Astuce de lecteur

FLUIDE À MASQUER ET PINCEAUX

J'ai un truc pour l'utilisation des pinceaux avec le drawing gum (PDA n° 103). Il suffit de tremper préalablement le pinceau dans du liquide vaisselle, on égoutte et on s'en sert normalement avec le drawing gum. En fin de travail, un nettoyage rapide et les poils du pinceau seront comme neufs !

Colette Lencioni, Ginestas



Vous avez des questions ? Ils ont les réponses

(Cochez la case de votre choix)

- *Joël Simon* **AQUARELLE-PASTEL** ☐
- *Henri-Pierre Bourget* **SCULPTURE** ☐
- *Marie-Pierre Le Sellin* **ACRYLIQUE** ☐
- *Wim Verhelst* **DESSIN-CRAYONS** ☐
- *Marc Folly* **AQUARELLE** ☐
- *Michel Bordas* **PASTEL** ☐
- *Christine Gendre-Bergère* **GRAVURE** ☐
- *Sylvie Cosnier* **GOUACHE** ☐
- *Pierre De Michelis* **HUILE, PASTEL GRAS** ☐
- *Autre artiste* .... ☐

Votre question : ....

....

....

....

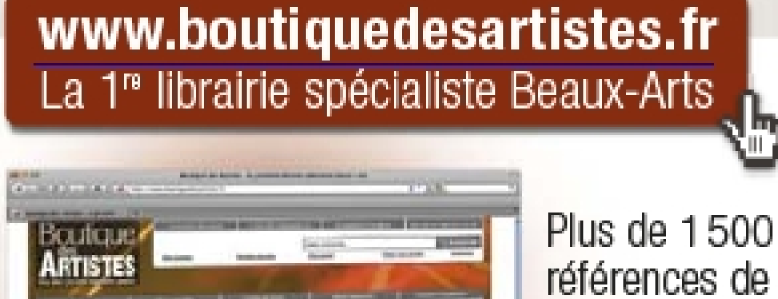
....

....

Technique pratiquée : ....

Nom : .... **Prénom :** ....

Ville : .... **E-mail :** ....



Les meilleurs titres beaux-arts

pour votre technique : aquarelle, pastel, huile, acrylique…

Si vous désirez recevoir chez vous les ouvrages de votre choix, complétez le bon de commande p. 58-59 et retournez-le à : *Pratique des Arts* – Service clients – Diverti Éditions – 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.

Au cas où vous auriez déjà utilisé le bon de commande situé entre les pages de cette librairie ou s'il n'était pas présent, vous pouvez commander directement sur notre site Internet www.boutiquedesartistes.com ou par téléphone au **05 49 90 09 16.**



Plus de 1 500 références de livres & DVD, abonnements, ouvrages exclusifs… **Découvrez la boutique en ligne !**

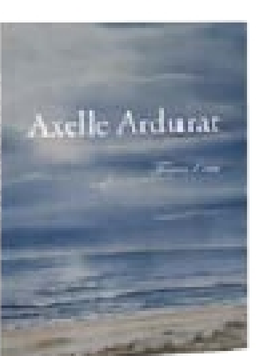




Roland Palmaerts Aquarelle, vernir ou pas ?

De justes réponses à vos questions : Roland Palmaerts partage avec vous ses 25 ans d'expérience en vernissage d'aquarelles. Il vous propose une sélection de deux types de papiers longtemps éprouvés et vous explique toutes les étapes pour vernir. Au menu de ce cours magistral : des démonstrations sur papier cold pressed et hot pressed, et tous les secrets de la mise sous vernis de 12 couleurs utiles.
CONTENU TRES DIDACTIQUE, adapté aux aquarellistes de tous niveaux qui souhaitent apprendre les véritables techniques du vernis.
102 minutes, Norme PAL, 16/9 compatible 4/3. En français.

■ *Réf. 1679 – 19,90 € TTC.* NOUVEAU



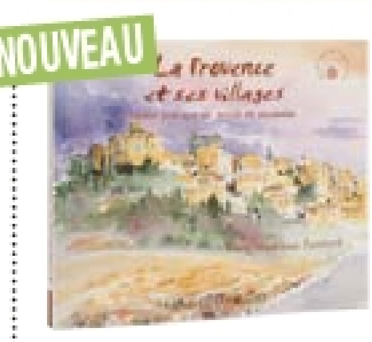
Axelle Ardurat Terres d'eau

Dans ce premier ouvrage, l'aquarelliste met en lumière et en écriture les points d'eau qui la fascinent et représentent son art. L'éternel, l'intemporel et l'immensité font loi dans cet ouvrage plein d'émotions. Une trentaine de reproductions d'œuvres de l'artiste accompagnées de ces propres textes.
50 pages – 29,5 x 21 cm – Editions Copymédia.

■ *Réf. 1676 – 22 € TTC.* NOUVEAU

AQUARELLE & GOUACHE

NOUVEAU



La Provence et ses villages
Carnet pratique de dessin et aquarelle

M.-M. Flambard

Ce carnet de dessin et d'aquarelle vous emmène en Provence visiter les plus beaux lieux de cette région. En préambule, l'artiste vous livre ses conseils pratiques pour peindre les paysages. Vous découvrirez ensuite une dizaine de villages. Chacun est accompagné d'un commentaire de l'auteur qui explique l'intérêt des paysages. Ansouis, Banon, Baux-de-Provence, Bonnieux, Gordes, Lacoste, Lourmarin, Ménerbes, Moustiers-Sainte-Marie, Oppède, Roussillon, Séguret, Simiane-la-Rotonde, Venasque…
128 pages - 21,5 x 19,5 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1674 – 21 € TTC.*

NOUVEAU



Peindre les ports de Bretagne à l'aquarelle

Yvon Carlo

Ce livre très bien fait alterne œuvres réalisées par l'artiste au gré des ports Bretons, et démos de réalisations pour apprendre à peindre ces mêmes sujets. En ressortent de très beaux paysages de Pont-Aven, de l'Île-aux-Moines, de Roscoff ou encore de Concarneau. Une balade qui épouse les contours de la Bretagne pour le plus grand plaisir des amateurs d'aquarelle maritime. L'auteur, Yvon Carlo, a parcouru les côtes Bretonnes pour en saisir leur vie et leurs couleurs. Il transmet ici son regard sensible de peintre aquarelliste et son expérience d'ancien commandant de marine.
100 pages – 24 x 21 cm – Éd. Ouest France.

■ *Réf. 1662 – 16,50 € TTC.*

NOUVEAU



Les plus beaux sites de la Manche
Carnet pratique de dessin et aquarelle

Isabelle Issaverdens

L'auteur a sillonné les plus beaux paysages de la Manche, terres et mers sont ainsi retranscrits par le dessin et la peinture. Ce guide accompagnera votre regard sur les particularités des paysages du Cotentin. De Cherbourg au Mont-Saint-Michel en passant par les marais de Carentan, le peintre nous fait découvrir architectures et paysages d'une region superbe. Trucs et astuces complètent cet ouvrage pour que chacun comprenne l'aquarelle et ses prérequis.
128 pages – 21,5 x 19,5 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1672 – 21 € TTC.*

NOUVEAU



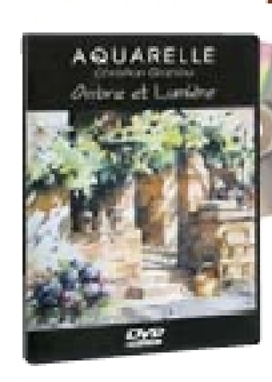
Corinne Izquierdo
L'aquarelle montre patte blanche

Corinne Izquierdo

L'artiste a choisi depuis 20 ans la voie exigeante de l'aquarelle et ses œuvres sont régulièrement exposées en galeries. Dans cet ouvrage « L'aquarelle montre patte blanche », elle expose dans une première partie pédagogique les principes et les techniques de la traduction du blanc en aquarelle. Dans une deuxième partie, elle présente 40 œuvres, toutes consacrées au thème du blanc, qu'elle accompagne de poèmes choisis de Martine Biard ou Rémi Ghibaudo.
Les résonnances entre peinture et poésie ouvrent au lecteur un nouvel espace à son imagination et sa sensibilité.
72 pages – 26 x 22 cm – Auto-édité.

■ *Réf. 1661 – 28 € TTC.*

Le coup de cœur…

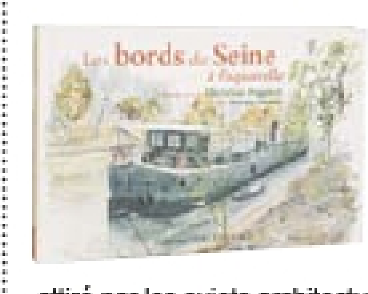


Aquarelle – Christian Graniou
Ombre et lumière

NOUVEAU

L'objet de ce film ? Un cours pratique où l'on peut suivre la réalisation de deux œuvres : l'artiste livre ses conseils sur un premier sujet où se mêlent la pierre et la végétation baignée de soleil. Les thèmes de la composition, du mélange des couleurs, des retraits puis le travail de l'ombre et de la lumière sont abordés ici avec méthode. Dans le deuxième sujet, il explore le rendu des reflets dans un paysage maritime.
Le spectateur progressera dans sa pratique de l'aquarelle en s'inspirant des secrets de ce pédagogue patenté. Une visite de son atelier suivie d'une galerie d'œuvres de l'aquarelliste complètent ce DVD très bien réalisé.
75 minutes environ, Norme PAL, 16/9. En français.

■ *Réf. 1681 – 29,90 € TTC.*



Les bords de Seine à l'aquarelle

NOUVEAU

Christian Dagonet

« De Troyes à Honfleur, j'ai été attiré par les sujets architecturaux, lieux souvent chargés d'histoire où châteaux, églises, abbayes rivalisent d'esthétique… ». Avec ses aquarelles, l'auteur vous propose son point de vue sur un fleuve qui coule le long des sites remarquables, et qui ont séduit peintres et écrivains. Il a su tout simplement retranscrire avec sensibilité des lieux pittoresques, leurs charmes et leurs lumières.
24,5 x 16,5 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1673 – 18,50 € TTC.*

BEAUX LIVRES

NOUVEAU



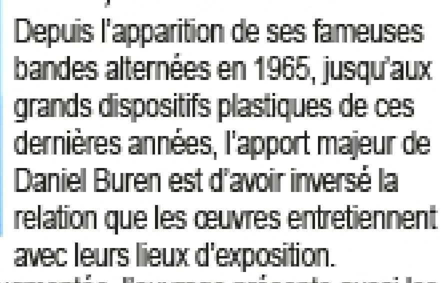
Gustave Courbet sur les sentiers de l'exil

Frédéric Künzi

Cet ouvrage est une retrospective de l'œuvre de Gustave Courbet, fondateur du réalisme. On y retrouve les œuvres de toute une vie mais aussi celles de certains de ses élèves, notamment ceux qui l'ont accompagné dans son exil à la Tour-de-Peilz. 120 œuvres en couleur et en grand format sont présentées.
234 pages – 23 x 28 cm – Éd. Favre.

■ *Réf. 1671 – 27 € TTC.*

NOUVEAU

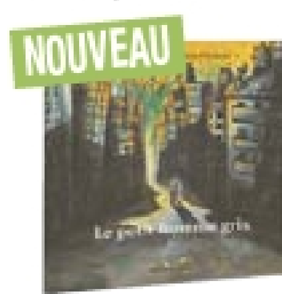


Buren, travaux *in situ*

Depuis l'apparition de ses fameuses bandes alternées en 1965, jusqu'aux grands dispositifs plastiques de ces dernières années, l'apport majeur de Daniel Buren est d'avoir inversé la relation que les œuvres entretiennent avec leurs lieux d'exposition.
Avec cette réédition augmentée, l'ouvrage présente aussi les derniers travaux de l'artiste. 240 pages – 24,5 x 28,5 cm.

■ *Réf. 1668 – 46 € TTC.*

NOUVEAU



Le petit homme gris

Ce conte est une invitation, pour les petits comme pour les grands, à peindre nos vies en couleurs. Il nous aide à choisir entre deux univers opposés, *Grisville* et *Colorville*. Un choix d'existence, une façon d'être et de paraître, que la narration et les dessins exposent avec brio dans un livre à la portée de tous.
36 pages – 22 x 22 cm – Éditions Les oiseaux de papier.

■ *Réf. 1659 – 12,68 € TTC.*

NOUVEAU



Sarkis - Ailleurs ici

« Les vitraux ne racontent pas une histoire, ils sont ouverts à l'histoire de notre monde, à des milliers et à des milliards d'images ». Ainsi parle Sarkis de son art. Ce beau livre est édité à l'occasion de l'exposition au *Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire*. 72 vitraux créés spécialement pour le château, réalisés à partir de photos prises aux quatre coins du monde, réunis dans ce catalogue, qui proposent une promenade inédite dans le château. Le photographe André Morin a su capter in situ la subtilité de ces ambiances lumineuses et la poésie de son travail. 160 pages – 26,5 x 22 cm – Skira Flammarion.

■ *Réf. 1658 – 39 € TTC.*

NOUVEAU

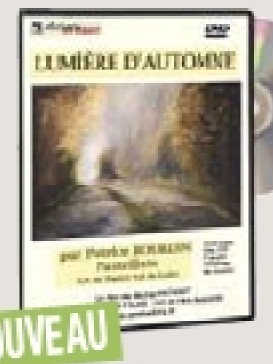


Mathurin Méheut
Voyage d'un peintre Breton au Japon

Au début du XXe siècle, Mathurin Méheut travaille à Paris où régnent japonisme et Art nouveau. L'artiste obtient la bourse « Autour du monde » et débarque au Japon en 1914, pour y dessiner et peindre sans relâche. L'influence de son séjour sur son œuvre se fait sentir jusqu'à sa mort en 1958. Les arrière-petites-filles de Mathurin Méheut se sont rendues au Japon sur les traces de leur aïeul pour photographier les lieux où il peignait, et rédigé un carnet de route à la rencontre du Japon d'aujourd'hui, en regard des œuvres de Méheut. 132 pages – 29,5 x 23,5 cm – Éd. Ouest-Fr.

■ *Réf. 1663 – 20 € TTC.*

DESSIN, CRAYON, PASTEL



Lumière d'automne par Patrice Bourdin

NOUVEAU

Une démonstration en direct de l'atelier de Patrice Bourdin, pastelliste en Val de Loire, qui s'adonne à son art : le paysagisme. L'artiste exploite toutes les possibilités du pastel pour créer cette ambiance de sous-bois, soulignée par des contrastes saisissants entre les masses végétales et la lumière vaporeuse du couchant. Enseignant dans plusieurs villes du Centre-Ouest, Patrice Bourdin est coutumier des démonstrations : il agrémente ses gestes par des commentaires techniques, toujours justes, pour laisser au spectateur le soin d'expérimenter ses propres paysages au pastel.

60 minutes environ, Norme PAL, 16/9 compatible 4/3. En français.

■ Réf. 1680 – 29,90 € TTC.



Dessinez en un coup d'œil les animaux
Plus de 130 modèles inratables en pas à pas

NOUVEAU

Un guide pour pouvoir dessiner pas à pas les animaux les plus connus. Sans explication inutile, le livre vous guide des premières esquisses jusqu'à la mise en couleur. Un ouvrage destiné à tous ceux qui souhaitent se lancer dans l'art animalier. Vous apprendrez à dessiner facilement les chats, les chiens, les chevaux, les animaux sauvages et les oiseaux.

144 pages – 21,5 x 29 cm – Éd. Fleurus.

■ Réf. 1669 – 14,95 € TTC.



Les chevaux de Sauvat
Texte Bartabas

NOUVEAU

Prendre le cheval comme modèle, ainsi va le travail de l'artiste. Jean-Louis Sauvat a choisi le cheval et s'immisce dans son monde : Nuno Oliveira, Bartabas, Hermès… Des croquis aux fresques, cet ouvrage présente un ensemble de dessins rythmés par les mots d'un autre artiste, Bartabas. Un beau livre aux reproductions soignées, des chevaux libres, des chevaux et cavaliers, des fresques… et une œuvre.

148 pages – 32 x 28 cm – Éd. Ouest France.

■ Réf. 1664 – 38 € TTC.



Le dessin naturaliste en bord de mer

NOUVEAU

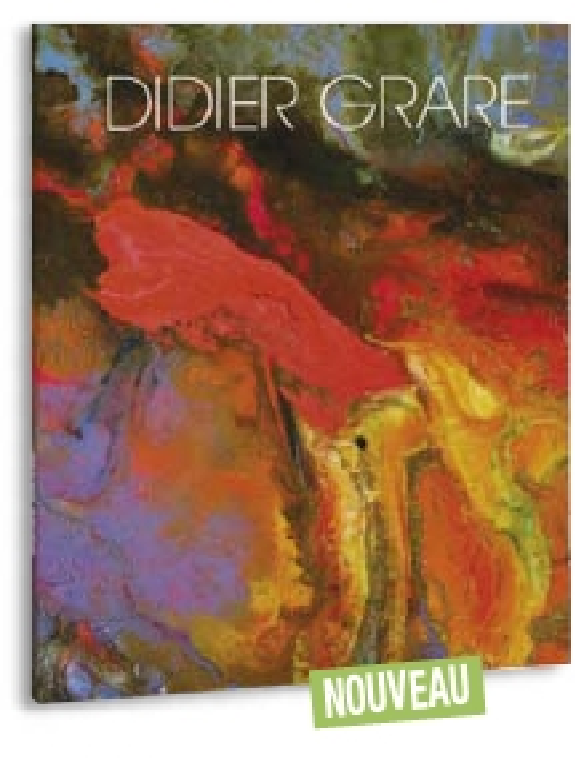
Agathe Haevermans

Observez puis dessinez la nature avec cette méthode basée sur les croquis pas à pas d'une illustratrice renommée : vous apprendrez à reconnaître les formes essentielles (cônes, cylindres, sphères…), à rendre fidèlement la réalité sur le papier, à maîtriser les croquis rapides en extérieur et à peindre à l'aquarelle pour créer des dessins plus aboutis. De nombreux exemples, conseils et astuces complètent cet ouvrage pour vous accompagner dans le domaine fascinant du dessin naturaliste.

100 pages – 25,5 x 21,5 cm – Dessain et Tolra.

■ Réf. 1657 – 18,20 € TTC.

❤ Le coup de cœur…



NOUVEAU

Didier Grare

Véritable catalogue d'art, cet ouvrage reprend les travaux récents de Didier Grare. Une veritable plongée au milieu des nénuphars sur les traces de Claude Monet. Un livre qui invite à la contemplation : œuvres pleine page, détails éclatants où l'on distingue les touches du spalter, les couches successives de l'aquarelle, de la gouache ou de l'huile dans ce style qui n'appartient qu'à lui.

104 pages – 22,5 x 28 cm – Ulissedition.

■ Réf. 1677 – 30 € TTC.



Technique du sable mélangé - Huile et acrylique

NOUVEAU

Frédéric Poiri

En intégrant différentes sortes de sables dans votre peinture, vous ajoutez une touche de nature et donc de réalisme à vos paysages et marines : texture vivante, atmosphères légères ou rugueuses. Trois techniques sont développées ici : l'acrylique et le sable ; la peinture à l'huile et le sable ; et la technique classique de l'huile au couteau (arbres, écorces, feuillages…).

80 pages – 19 x 26 cm – Ulissedition.

■ Réf. 1667 – 14,90 € TTC.



Pierre Cornière Peintures 2001 - 2010

NOUVEAU

L'artiste Pierre Cornière livre ici un recueil de ses œuvres réalisées entre 2001 et 2010. Lumière essentielle et dépouillement des artifices, il traite en parallèle la figuration et l'abstraction. S'en dégage une puissance formidable, appuyée par l'économie de moyens et des contrastes de couleur saisants. À noter : l'excellente reproduction des œuvres dans ce catalogue d'artiste qu'il faut avoir chez soi.

68 pages – 24 x 24 cm – Les Éditions Art G.F.G.

■ Réf. 1660 – 25 € TTC.

SCULPTURE, MODELAGE



Sculpture sur pierre calcaire - Taille directe

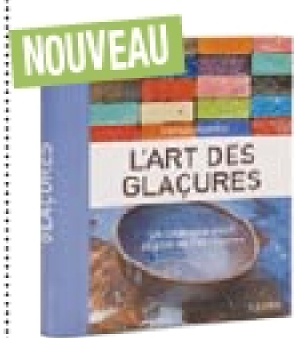
NOUVEAU

Christine Bos

Choisir son bloc de pierre, en examiner les possibilités : taille, particularités, étude du projet en 3D, quelques outils bien choisis et l'aventure commence… progressivement : un cartouche égyptien pour s'exercer, un visage en bas-relief étape par étape, une nymphe en ronde-bosse, des visages stylisés et des sculptures décoratives. Un ouvrage dédié aux artistes qui débutent dans le noble art de la sculpture.

80 pages – 19 x 26 cm – Ulissedition.

■ Réf. 1666 – 14,90 € TTC.



L'art des glaçures
Un catalogue visuel de plus de 750 recettes

NOUVEAU

Stephen Murfitt

Conçues pour chaque type de cuisson, depuis les basses températures des céramiques poreuses jusqu'aux céramiques fermées et de la porcelaine, ces recettes sont accompagnées d'informations techniques et de méthodes d'application étape par étape. Vous pourrez choisir l'aspect et la texture de la finition avec les échantillons reproduits fidèlement.

290 pages – 17 x 20,5 cm – Éd. Fleurus.

■ Réf. 1665 – 39 € TTC.

TECHNIQUES PICTURALES

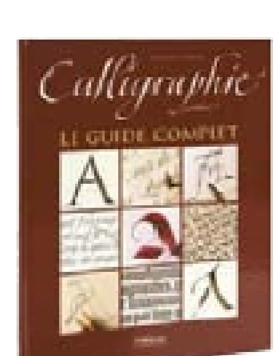


Mes premières leçons de peinture et de dessin
Dessin, aquarelle, acrylique et huile

NOUVEAU

Chaque technique est présentée en deux grandes parties : une partie *matériel et techniques* explique le matériel indispensable à la pratique du médium et donne des conseils pour bien choisir son materiel ; une partie *projets* présente 12 modèles détaillés pas à pas. Les démos illustrent ainsi les techniques propres à chacun des médiums. Richement illustré, ce livre accompagnera les débutants et les fera progresser rapidement. 480 pages – 20 x 26 cm – Éd. Ouest-France.

■ Réf. 1675 – 34 € TTC.



Calligraphie, le guide complet

NOUVEAU

Un ouvrage très complet sur la calligraphie de toutes les époques, de l'antiquité à l'époque contemporaine en passant par le Moyen Âge. Toutes les techniques sont expliquées avec un lexique précis et détaillé. Le livre est agrémenté de nombreuses images et indications pour guider le lecteur.

224 pages – 22,5 x 29 cm – Éd. Eyrolles.

■ Réf. 1670 – 35 € TTC.



Graffs et tags pour les débutants

Pour créer des graffs et progresser dans cet art, il vaut mieux s'armer d'un peu de technique : c'est l'objet de ce guide où les explications, trucs et astuces d'artistes confirmés vous permettont de réaliser rapidement des graffs réussis. En quelques coups de bombe, le graffeur de talent qui est en vous pourra s'exprimer, maniant les styles (graff 2D, graff 3D, graff sauvage…) avec justesse pour paufiner votre propre griffe. 224 pages – 17 x 20,5 cm – Éditions Ouest-France.

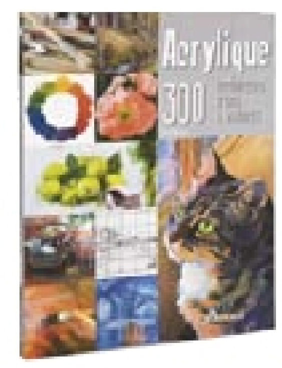
■ Réf. 1644 – 20 € TTC.



Guide des techniques de peinture Huile, acrylique, pastel, aquarelle

Amateurs pratiquant la peinture, cet ouvrage trouvera vite sa place près de votre chevalet et sera une source inestimable d'inspiration. Il présente toutes les techniques en pas à pas, pour progresser rapidement dans la maîtrise des procédés les plus nécessaires en peinture : lavis, empâtements, glacis, frottis, grattage, projections… 208 pages – 22,5 x 22 cm – Éditions Eyrolles.

■ Réf. 1648 – 28,40 € TTC.



Acrylique - 300 techniques, trucs et astuces

Plus de 500 photos pas à pas, schémas et instructions détaillés vous guideront dans toutes les étapes de votre travail. Ce livre aborde la peinture sous l'angle pratique : vous apprendrez à composer votre tableau, choisir les couleurs, donner une touche personnelle à vos créations… et même à utiliser l'acrylique en obtenant des effets d'aquarelle, d'huile ou de gouache. Des compétences qui vous feront progresser à grands pas dans votre accomplissement artistique.

178 pages – 19 x 24,5 cm – Artémis Éditions.

■ Réf. 1635 – 22 € TTC.



Quel artiste êtes-vous ?
Le test + 100 œuvres, et 100 fiches techniques à conserver

Cette version inédite réalisée POUR VOUS : 340 pages d'inspiration, de découvertes, de conseils techniques et de démonstrations filmées pas à pas, que vous pouvez à loisir **zoomer, archiver et imprimer.**

Un énorme gain de place dans votre bibliothèque !

Ce CD-Rom contient :

- Le test « Quel artiste êtes-vous ? » Un vrai test : mesurez vos acquis pour mieux vous révéler.
- Les 100 œuvres qui vous ont marqués.
- 100 fiches techniques classées par techniques, ce sont plus de 250 pages de gestes clés pour enrichir votre pratique personnelle.

Compatible Mac et PC – Diverti Éditions.

■ Réf. CDR 02 – 19,90 € TTC.

INFO SUR LE PRIX DES LIVRES

Au 1er avril 2012, date de passage du taux réduit de TVA sur le livre de 5,5 % à 7 %, les prix de nombreux ouvrages ont été modifiés par les éditeurs. Les prix figurant sur les livres imprimés avant cette date peuvent donc ne pas correspondre à ceux pratiqués dans ces pages. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de notre service clients : tél. **(+33) 05 49 90 09 16**



Consultez les sommaires sur **www.pratiquedesarts.com** rubrique « **Boutique des Artistes** »

La collection *Pratique des Arts*

Pour commander, reportez-vous au bon de commande détachable en pages 58-59.





Au sommaire :
Vincent Ducourant, huile.
Christian Hache, huile.
Hugo Ruales, pastel gras.
Claude Carvin, pastel sec.
Paroles de pros : Faut-il vernir ses aquarelles ?
Marco Piva, tempera.
Randocroquis, des parcours de dessin sur le motif.
Oliver Bevan, huile…

PDA N° 104 *7,50 € TTC*



PDA N° 103 *7,50 € TTC*



PDA N° 102 *7,50 € TTC*



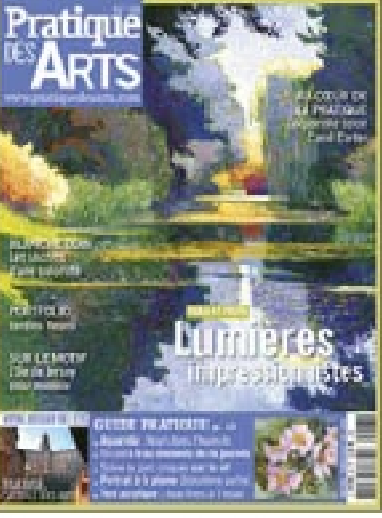
PDA N° 101 *7,50 € TTC*



PDA N° 100 *7,50 € TTC*



PDA N° 99 *7,50 € TTC*



PDA N° 98 *7,50 € TTC*



PDA N° 97 *7,50 € TTC*



PDA N° 96 *7,50 € TTC*



PDA N° 95 *7,50 € TTC*



PDA N° 94 *8,50 € TTC*

Les hors-séries : une collection de magazines thématiques



H.-S. Tour d'horizon du Pastel N° 30
8,50 € TTC
Ce numéro très complet offre de belles reproductions d'œuvres et dévoile les secrets des peintres : Bill Baker, Richard Heitz, Grace Paleg, Ruben Belloso, Sophie Amauger, Sally Trueman…



H.-S. Peindre à l'huile N° 29
8,50 € TTC
Riche en démonstrations, il vous explique tous les secrets des meilleurs artistes. Découvrez aussi 25 œuvres inédites, et 20 fiches pratiques : couleur, médiums, et les fondamentaux de la peinture à l'huile.



H.-S. Aquarelle N° 28
8,50 € TTC
De très nombreux conseils d'artistes : maîtriser le « pouring », peindre les couleurs de la nuit et les contre-jours, des marines hyperréalistes… et de belles rencontres avec Didier Brot, Thierry Duval, Lucy Willis…



H.-S. La Nature N° 26
8,50 € TTC
Peintres et artistes exposent leur savoir-faire : pastels de paysages, carnets de voyage à l'aquarelle, sujets animaliers à l'acrylique ou à l'huile. Découvrez les secrets de ces œuvres.



H.-S. Aquarelle N° 25
8,50 € TTC
Des rencontres avec de grands artistes français et étrangers : Stan Miller et ses portraits, Paul Dmoch et les architectures d'églises, Jean-Loup Ève et ses paysages marins, Papeix et ses fleurs… Plus de nombreux pas à pas et conseils.



H.-S. 120 Secrets de maîtres pastellistes N° 24
8,50 € TTC
Des démos détaillées sur la pratique des artistes, tels Chris, Gwenneth Barth, Peter Thomas… et des rencontres dans l'atelier d'Ann Wilkinson, Cheryl Culver, Tony Allain, José Luis Fuentetaja…



H.-S. Pastel N° 23
8,50 € TTC
Des rencontres, des portfolios d'artistes internationaux… Pratique et savoir-faire, ce hors-série vous montre le pastel autrement : les pastellistes confient leurs secrets en ouvrant leur atelier au regard des lecteurs.



H.-S. Aquarelle N° 22
8,50 € TTC
Conseils d'aquarellistes, des portfolios internationaux à la découverte des artistes étrangers. Des rencontres : Maryse De May, Stéphane Heurion, Annie Chemin, Slawa Prischedko, Piet Lap, Wen Ming Xin, Jérôme Cossé…



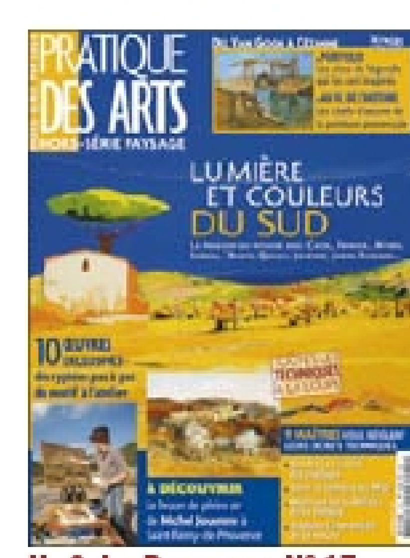
H.-S. Paysages N° 21
Avec DVD 10 € TTC
Ce hors-série propose un vrai tour de France des régions et comprend 1 somptueux DVD vidéo, qui vous permettra d'apprécier la vie artistique de 2 peintres du motif : Claude Nicaud et Sylvie Cosnier.



H.-S. Pastel N° 20
Avec DVD 10 € TTC
Les œuvres de 11 grands maîtres, des démos au cœur de leur atelier. Un DVD inclus est consacré à Alain Bellanger. Au menu : Philippe Garel, Dinelli, Violette Chaminade, Peter Thomas ou encore Patrick Martin.



H.-S. Aquarelle N° 18
8,50 € TTC
Tandis que certains aquarellistes prennent la voie de l'abstraction, d'autres poussent loin l'art de la ressemblance. Ici, chaque artiste nous révèle l'œuvre du maître qui l'a le plus influencé. Madec, Fletcher, Gagneux, Prischedko…



H.-S. La Provence N° 17
8,50 € TTC
Portfolio des sites les plus pittoresques mis en miroir avec les œuvres de Van Gogh, Signac, Cézanne… Ce hors-série laisse la parole aux peintres contemporains qui se réclament de cette filiation. Visite de la Provence, Marseille…



L'AGENDA DE VOS RÉGIONS
à nouveau dans votre magazine

Pour nous aider à le faire revivre, adressez-nous vos informations.
Rejoignez le club des correspondants de *Pratique des Arts*

Partout en France, les associations et collectivités locales multiplient leurs initiatives pour partager et faire partager leur passion pour les arts, tous les arts. *Pratique des Arts* souhaite se faire plus largement l'écho de leurs activités dans chaque numéro. Pour cela, l'Agenda de vos Régions sera inséré régulièrement pour permettre une meilleure représentation de chaque département dans nos colonnes.

Pour nous aider, devenez correspondant privilégié de *Pratique des Arts* dans votre ville, département ou Région. MAIS, à ce jour, certains départements, certaines Régions n'ont encore trouvé personne qui se fasse le relais de toutes les manifestations qu'ils proposent.

CETTE PERSONNE, CE PEUT ÊTRE VOUS*. Si vous êtes impliqué(e) dans la vie locale associative ou artistique, adressez-nous vos informations en n'omettant pas de vous présenter et de mentionner vos coordonnées afin que nous puissions vous contacter, le cas échéant. Vous entrerez ainsi dans le club des correspondants et deviendrez un précieux contributeur de cet agenda qui nous offrira, avec votre concours, le plus coloré des tours de France.

COMPLÉTEZ LA DEMANDE D'INSERTION CI-DESSOUS ET ENVOYEZ VOS INFORMATIONS À :
***Pratique des Arts* - L'Agenda de vos Régions**
17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré
ou par e-mail à **: agenda@pratiquedesarts.com**

À découper ou à photocopier

DEMANDE D'INSERTION dans l'Agenda de vos Régions

Organisateurs de Salons, responsables d'atelier (association loi 1901), faites-nous part de vos projets, envoyez vos dossiers à : Pratique des Arts, 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré - Tél. : **05 49 90 09 19** ou par e-mail : **agenda@pratiquedesarts.com** en n'oubliant pas de compléter toutes les mentions ci-dessous.

Je soussigné (nom, prénom) : ....

Coordonnées : ....

souhaite insérer dans l'Agenda de vos Régions édité par *Pratique des Arts* les informations ci-après :

Thème de l'expo ou du stage : ....

....

Nom de l'organisme : ....

Adresse : ....

Ville : .... Code postal : ....

Téléphone : ....

Adresse e-mail* : ....

Site internet : ....

Région : .... Période : ....

Horaires : ....

Descriptif du programme ou de l'expo (le cas échéant) : ....

....

....

Descriptif de l'organisme (le cas échéant) : ....

....

....

....

❏ Oui, je souhaite recevoir par e-mail des informations concernant DIVERTI ÉDITIONS.
❏ Oui, je souhaite recevoir par e-mail des informations des PARTENAIRES de Diverti Éditions.

Prochaine parution le 28 septembre 2012. L'information doit impérativement nous parvenir avant le 3 septembre 2012. Tous les dossiers reçus après cette date ne seront pas retenus pour des raisons techniques.

Entièrement gratuit pour les associations, il sera demandé une participation de 50 € aux structures professionnelles à but lucratif. L'insertion de vos informations n'est pas obligatoire, elle sera effective après validation par la rédaction de *Pratique des Arts*. Aucun dédommagement ne peut être réclamé en cas de non-publication, aucune justification ne peut être demandée. Les informations sont publiées sous la responsabilité de l'émetteur de la demande d'insertion.

NOS LECTEURS ont du talent

À chaque numéro de PDA, 3 lecteurs sont récompensés par l'un de nos partenaires. Alors, quelle que soit votre technique, n'hésitez pas à nous envoyer vos œuvres afin de tenter votre chance !

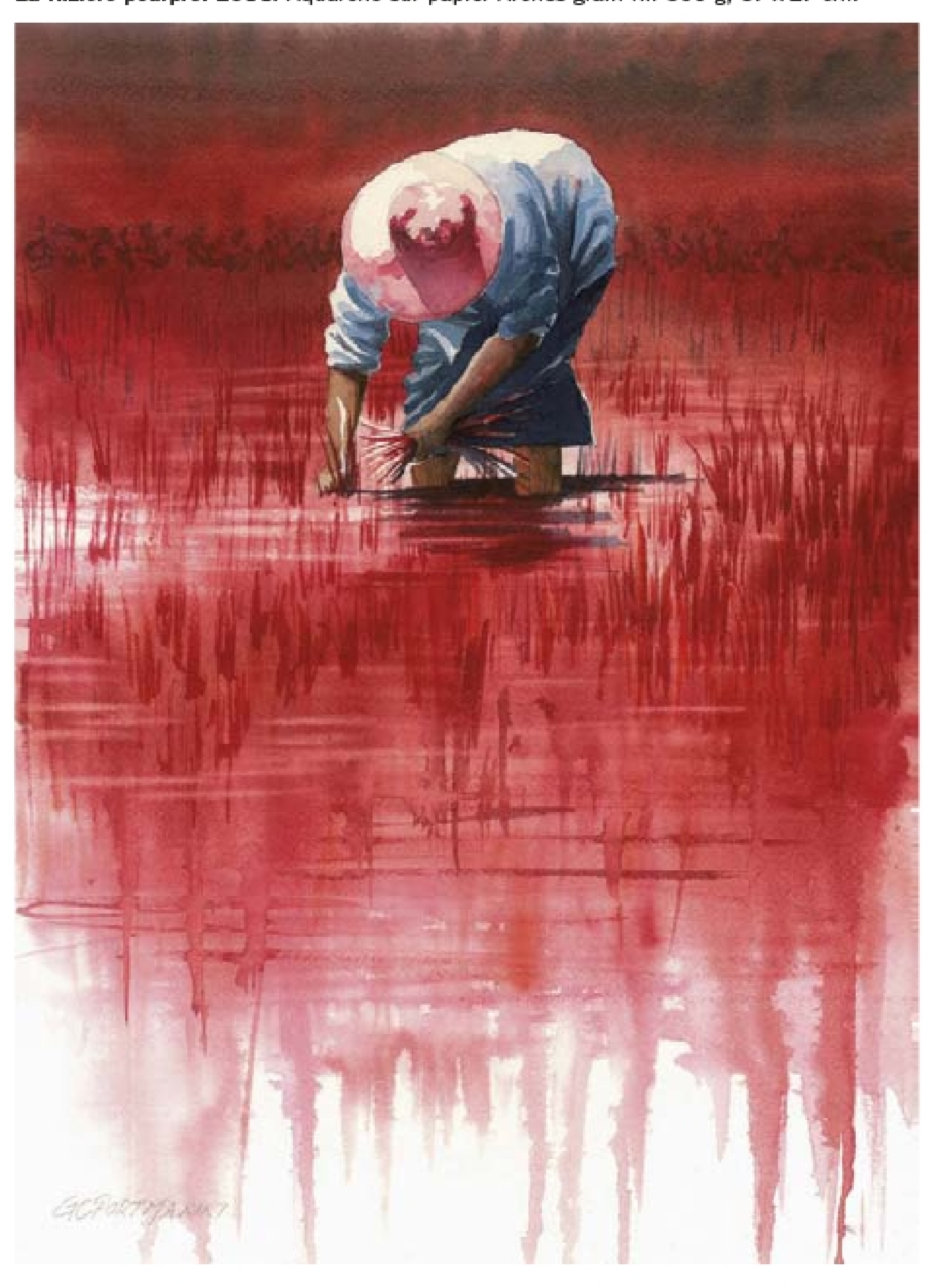
DALER ROWNEY



Pratique des Arts, en partenariat avec **Daler-Rowney**, est heureux d'offrir à nos trois gagnants un prix composé de ces très beaux assortiments. Valeur des lots selon le classement.



La Rizière pourpre. 2011. Aquarelle sur papier Arches grain fin 300 g, 37 x 27 cm.



N° 1



GUY-CLAUDE PORTMANN
Route de Boussens 8
1042 Bettens, Suisse
Site : www.aquarelliste.ch
E-mail : info@aquarelliste.ch



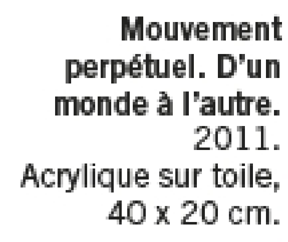
Cargo.
Aquarelle sur papier Arches grain fin 300 g, 30 x 30 cm.



MICHEL BAUDRY

3, impasse Malraux, La Convenance
97438 Sainte-Marie, île de la Réunion
E-mail : mbaudry9@gmail.com

N° 2

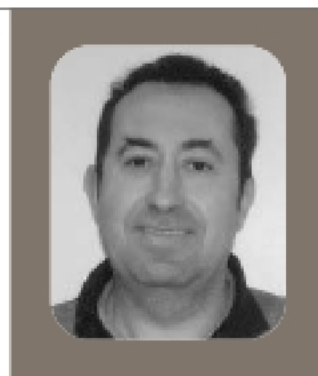


Mouvement perpétuel. D'un monde à l'autre. 2011. Acrylique sur toile, 40 x 20 cm.





Je désire communiquer avec vous. 2012. Acrylique sur toile, 27 x 35 cm.



JACQUES LACOURRÈGE

289, rue Pélagüe
40 190 Villeneuve-de-Marsan
E-mail : jacques.lacourrege@club-internet.fr

N° 3



Labastide d'Armagnac. 2011. Technique mixte : collage et glacis acrylique sur bois, 79 x 49 cm. Œuvre primée au concours « Peinture dans la rue ».



Canal du Midi II. 2012. Technique mixte : collage et glacis acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Comment participer au prochain numéro?

(Date limite de réception des dossiers : 07/09/2012. Tout dossier incomplet sera rejeté.)
Adressez-nous un dossier de candidature avec environ six photos ou diapos de bonne qualité de vos tableaux (ou un CD de vos œuvres, définition 300 dpi, format A4, accompagné d'une impression papier des visuels) et une photo d'identité. Veuillez impérativement préciser, pour chaque œuvre : titre, année, technique, nature et format du support. Les œuvres doivent être des créations et non des copies de tableaux ou de photos publiées dans la presse. Un jury composé des membres de la rédaction sélectionnera les dossiers gagnants. Principaux critères : qualité technique, qualité artistique, inspiration et originalité. Les dossiers ne seront pas renvoyés.

Pratique des Arts - « Nos lecteurs ont du talent » - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT :

Concours réservé aux artistes amateurs majeurs, à l'exception des salariés des sociétés Diverti et des sociétés partenaires. Les participants nous garantissent la jouissance paisible de l'usage des œuvres et photographies adressées contre toute action présente ou future que pourrait engager quelque personne que ce soit. Les participants conviennent que leur droit à l'image ne sera pas atteint quels que soient l'œuvre ou le support au sein duquel les images viendraient à être reproduites. Les coordonnées mentionnées dans le dossier seront présumées être celles de l'auteur. Règlement complet disponible sur simple demande auprès du magazine *Pratique des Arts*, 17, avenue du Cerisier Noir, 86530 Naintré. En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations recueillies peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès du magazine *Pratique des Arts*.

Artistes, Salons, rencontres professionnelles,

créez du trafic sur vos événements en touchant une clientèle passionnée…

Complétez le bulletin situé en page 66 et retournez-le à :
Pratique des Arts – Petites Annonces – 17, avenue du Cerisier Noir – 86530 Naintré.
Plus simple et plus rapide, contactez Manuella au 05 49 90 37 64
ou par e-mail : pa@pratiquedesarts.com















STAGES D'ÉTÉ 2012
Aquarelle, Peinture, Pastel
Dans un cadre magnifique, les pieds dans l'eau.
Chambre individuelle et pension complète.
Débutants bienvenus aussi.
03 84 35 32 96



Stage
Technique du Portrait
Annie CASSEZ
05 53 80 36 59
En Périgord
20-24 août
11-14 septembre
www.cassez-artiste-peintre.com

Enseignement personnalisé par correspondance

DESSIN PEINTURE

Inscriptions toute l'année 151 € / AN
Tél. : 04 68 43 27 91
E-mail : berdias@orange.fr

Restauration de tableaux

- Cours et stages
- Enseignement pratique
- Initiation et perfectionnement

Lieu : **VERSAILLES**
Tél. : **06 81 29 68 19**
01 39 53 50 67
beatrice.flaud@orange.fr



Apprenez tout d'abord à mieux observer grâce à la Grille de Visée RAPID-CROQUIS
http://rapid-croquis.com

STAGES & COURS
PEINTURE
Abstraite ou figurative
Techniques contemporaines ou anciennes
Prof. dipl.Beaux-Arts de Paris
affiliée à la Maison des Artistes
ATELIER MALUTRA
89, rue du Fbg St Antoine 75011 PARIS
Tél . 01 46 28 22 12
www.atelier-malutra.net

Deux offres pour vous mettre en avant :

1



Le couplage des 2 magazines

Votre annonce dans Pratique des Arts
+ dans Plaisirs de peindre
= bénéficiez de ***50 % de remise*** *sur votre insertion dans* Plaisirs de peindre.
(insertion de même format).

2

L'AGENDA DE VOS RÉGIONS

Vous souhaitez mettre en avant un événement local, redécouvrez comment devenir notre correspondant…
Rendez-vous en page 61 de ce magazine !

Complétez le bulletin ci-dessous et retournez-le à :
Pratique des Arts –Petites Annonces – 17, avenue du Cerisier Noir – 86530 Naintré.
Plus simple et plus rapide, contactez Manuella au 05 49 90 37 64
ou par e-mail : pa@pratiquedesarts.com

À découper ou à photocopier

Pratique DES ARTS www.pratiquedesarts.com

BULLETIN DE RÉSERVATION DE VOTRE PETITE ANNONCE

Choisissez votre format, réalisez votre annonce et adressez votre fichier sur support CD-Rom accompagné d'une sortie papier et de votre règlement à :
Pratique des Arts - Service Petites Annonces - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

❶ Prénom .... Nom ....

Adresse complète *(obligatoire)* ....

Code postal .... Ville .... Tél. : ....

❷ COCHEZ LE FORMAT CHOISI (En euros T.T.C.)

ATTENTION ! Veillez à bien respecter les dimensions (largeur x hauteur) lors de la réalisation de votre annonce





- 1/2 page – L 195 x H 131 mm – ☐ NB : 1 600 € – ☐ Quadri : 1 900 €
- 1/2 page – L 95 x H 267 mm – ☐ NB : 1 600 € – ☐ Quadri : 1 900 €
- 1/4 de page – L 95 x H 131 mm – ☐ NB : 750 € – ☐ Quadri : 850 €
- 1/4 de page – L 195 x H 63 mm – ☐ NB : 750 € – ☐ Quadri : 850 €
- 1/8e de page – L 95 x H 63 mm – ☐ NB : 400 € – ☐ Quadri : 450 €
- 1/16e de page – L 45 x H 63 mm – ☐ NB : 200 € – ☐ Quadri : 230 €
- 1/32e de page – L 45 x H 29 mm – ☐ NB : 110 € – ☐ Quadri : 140 €

EMPLACEMENT PRÉFÉRENTIEL
+10 %* en page recto droit
**Réservé aux formats 1/8e et supérieurs*

❸ MAQUETTE ET MISE EN PAGE (En euros T.T.C.)

Si vous le souhaitez, notre service création-maquette peut réaliser votre annonce. Pour cela, adressez-nous votre texte sur papier libre accompagné éventuellement d'une photo de bonne qualité.

Format	1/32e de page	1/16e de page	1/8e de page	1/4 de page	1/2 page
Tarif	40 €	90 €	120 €	150 €	240 €

❹ COCHEZ LE OU LES NUMÉROS DANS LE(S)QUEL(S) VOUS SOUHAITEZ COMMUNIQUER

Calendrier des parutions 2012	Clôture des réservations	Date de parution
❑ Pratique des Arts n° 106	07/09/12	28/09/12
❑ Pratique des Arts n° 107	02/11/12	23/11/12

Pour PLUS D'INFOS :
contactez Manuella au 05 49 90 37 64
ou par e-mail : pa@pratiquedesarts.com

6 annonces réservées LA SIXIÈME GRATUITE**
** Sur la base d'un ordre d'insertion ferme signé et pour les couplages Bi-Média et Beaux-Arts.

Conditions générales : les textes des annonces sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme à la ligne éditoriale du magazine. Aucune modification ni annulation ne peut être acceptée après réception de la commande. Fournissez une épreuve couleur ou N&B de votre annonce. Sans ce document, aucune contestation ne sera admise. Vos fichiers doivent être fournis en mode quadrichromie ; toute conversion vers le mode quadri par nos soins ne peut donner lieu à réclamation. La date limite d'envoi est indiquée ci-dessous. En cas de non-parution, le magazine ne pourra être tenu responsable si l'annonce est arrivée après la date de bouclage indiquée.



AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS*

VOTRE PDA N° 106 EN KIOSQUE **LE 28 SEPTEMBRE 2012**



Fabio Cembranelli

« Je travaille à l'émotion »



Walter Awlson

Un artiste complet entre dessin, sculpture et huile…



Un lieu, un artiste

Pastel dans le Luberon

ENQUÊTE

Les produits Beaux-Art sont-ils dangereux ?

- Pour votre santé ?
- Pour l'environnement ?

* Sous réserve de modifications. Visuels non contractuels.

Carnet d'adresses

Shop'art

- Canson : www.canson.com
- Daler-Rowney : 01 42 42 02 00
- Faber-Castell : www.faber-castell.fr
- I Love Art : www.ilove-art.fr
- Jullian : www.jullian.net info@jullian.net – 01 60 94 75 00
- Léonard : www.leonard-pinceaux.com
- Raphael : 02 96 68 20 00
- Schmincke : www.schmincke.de
- Oceanide : www.ridart.

Artistes

- Didier GRARE
  www.didiergrare.com
  - Galerie Ardital
    10, avenue Philippe Solari
    13090 Aix-en-Provence.
    www.galerie-ardital.com
  - Galerie du Passage
    Passage Sainte-Cécile 24000 Périgueux.
    www.galerie-passage.fr
  - Le Passage de la Cadène
    9, rue de la Cadène 33300 Saint-Émilion.
    www.lepassagedelacadene.com
- Heather JANSCH
  www.heatherjansch.com
- Derek JONES
  derekjonesart.blogspot.fr
- Emmanuelle LEMETAIS
  Atelier : 11 ter, rue de Cadix 75015 Paris.
  e.lemetais.monsite-orange.fr
- Kate OSBORNE
  www.kateosborneart.com
- Paul RAFFERTY
  www.raffertyart.com

Nos collaborateurs

- BONNOT : www.favard-bonnot.fr
- Patrice BOURDIN :
  www.pbourdin-pastel.com
  Salon du Pastel en Bretagne de Fougères du 18 août au 2 septembre : expo de ses œuvres, démonstrations et stages.
- Mark HARRISON
  www.paintingsbymarkharrison.com
- Yann LESACHER : yal.over-blog.com et www.lesacher.com
- Hervé RICHARD : www.herve-richard.fr
- Joël SIMON : joesimon@free.fr



Narbonne, du 3 au 28 octobre 2012
1ère Biennale internationale de
l'Aquarelle
Palais des Archevêques
Chapelle des Pénitents Bleus
La Poudrière
Office de Tourisme
Chapelle des Jacobins
La Médiathèque du Grand Narbonne
Maison des Jeunes et de la Culture
ENTRÉE LIBRE
Aud'Aquarelle
AUDE
l'Aquarelle
Narbonne
l'esprit d'ouverture

Le guide pratique N°105

des gestes et des astuces

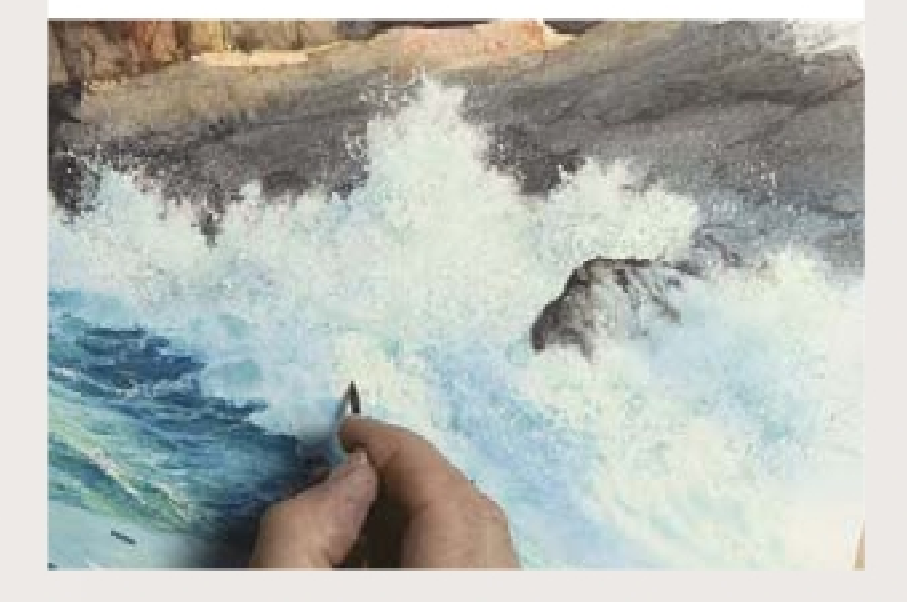
Testé pour vous — P. II

Liant miel ou glycérine, deux aquarelles haut de gamme au coude à coude : un choix difficile !



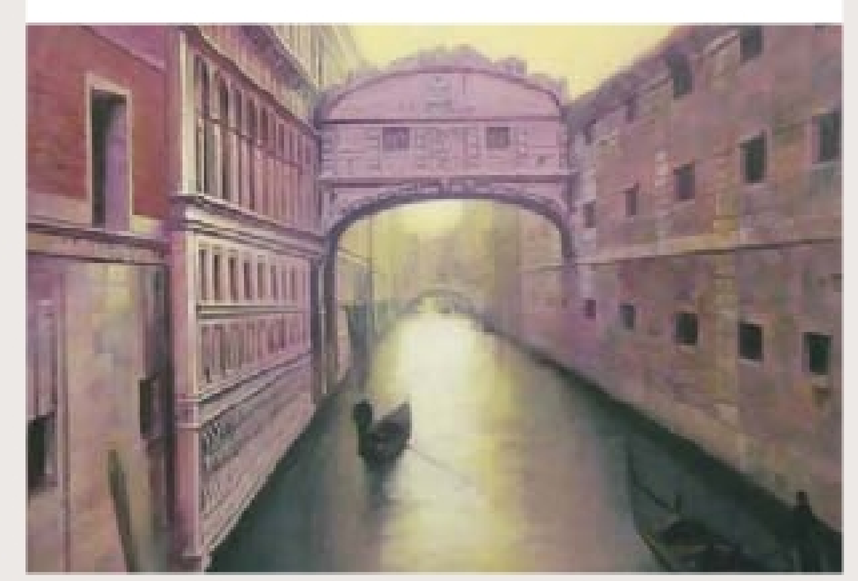
Aquarelle — P. IV

L'hyperréalisme de cette marine tient ici au lent travail de couches et de réserve, sur sec et mouillé.



Huile — P. VIII

Venise en couleurs rompues pour mettre en valeur une scène en éclairage crépusculaire.



Pastels secs — P. X

Pour ce paysage de mémoire, une composition réfléchie et une ambiance colorée harmonieuse.



Aquarelle — P. XII

Sur un dessin rigoureux, les couleurs sont posées en lavis très en eau puis les lumières créées par retrait de pigment.



Trois crayons — P. XIV

Blanc, noir et gris pour aller à l'essentiel : une technique spontanée pour un sujet espiègle.





Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

Aquarelle extrafine
Sennelier *vs* Winsor & Newton

UNE AQUARELLE À BASE DE MIEL : L'IDÉE DE SENNELIER POUR DONNER DU BRILLANT ET DE LA LUMINOSITÉ À SES COULEURS N'EST PAS NOUVELLE, MÊME SI ELLE A SES DÉTRACTEURS. LE LANCEMENT DE CETTE NOUVELLE RECETTE EST L'OCCASION DE LA COMPARER À LA DOYENNE DES AQUARELLES « HUMIDES », L'ANGLAISE QUE MESSIEURS WINSOR ET NEWTON ONT INTRODUITE EN 1832.

Fiche d'identité Winsor & Newton

■ GAMME
96 couleurs extrafines.

■ CARACTÉRISTIQUES
Pigmentation :
77 monopigmentaires,
13 bipigmentaires,
5 tripigmentaires,
1 quadripigmentaire.
Couvrance : 25 opaques,
17 semi-opaques,
18 semi-transparentes,
36 transparentes.
Permanence : 39 AA (extrêmement permanent), 54 A (permanent), 3 B (moyennement durable).

■ CONDITIONNEMENTS
Gamme complète disponible en demi-godets, godets entiers, et en tubes de 5 et 14 ml. Gamme limitée de 30 couleurs en tubes de 37 ml et grands godets.

■ ASSORTIMENTS
Boîte plastique de 12 ou 14 demi-godets et de 10 tubes. Boîte métal de 8, 12, 16 ou 24 demi-godets, de 12 godets ou de 12 tubes. Coffrets bois de 14, 18, 20 ou 44 tubes ou de 18 demi-godets.

■ PRIX INDICATIF
De 5,20 à 7,30 €
(4 séries de prix)

Plus d'information sur www.winsornewton.com



Chez Winsor & Newton, un grand souci d'équilibre du nuancier : pigments organiques et minéraux, couleurs opaques et transparentes, chaudes et froides, granuleuses ou teintantes. Une logique à l'image des palettes très organisées de nombreux aquarellistes anglais. En deux mots : Winsor parle à la raison.

L'avis de Joël Simon

Ma boîte d'aquarelle contient de nombreuses marques d'extrafines : Winsor & Newton, Schmincke, Daler-Rowney, Rembrandt. Attiré par les teintes, je n'ai jamais été fidèle à une marque en particulier. La nouvelle Sennelier fera-t-elle son entrée sur ma palette ?

Winsor & Newton : nos conclusions

TRÈS BIEN
■ Parfait équilibre de la gamme
■ Bel éventail de couleurs à pigment unique

BIEN
■ Brochure avec nuancier complète et claire
■ Six formats de conditionnements

MOINS BIEN
■ Abus de couleurs dénommées « Winsor »

Présentation

Difficile à première vue de préférer l'une ou l'autre boîte tant elles se ressemblent : en métal noir avec l'indispensable anneau pour le pouce et une double palette. Aucune préférence pour les 14 réserves de la Sennelier ou les 9 de Winsor : les deux sont pratiques, solides et sans fioriture. À l'intérieur, outre les indispensables demi-godets, Sennelier a joint un pinceau en poils naturels que j'ai tendance à trouver inutile à côté de ma panoplie de petits-gris, d'autant qu'il s'agit d'un petit numéro.

Design

Le petit plus de la boîte Sennelier est le film polyamide amovible transparent qui indique de manière claire et lisible les couleurs contenues dans la boîte. Une bonne idée à première vue mais qui s'adresse véritablement au débutant (s'il ose investir dans une boîte d'extrafine). L'artiste confirmé va en effet rapidement personnaliser sa boîte, disposant ses couleurs selon sa propre logique et remplacer certains godets par ses couleurs fétiches. Le seul système valable reste donc la référence inscrite sur le côté du godet, adopté par les deux marques.



Winsor & Newton *Sennelier*

Nuanciers

Les deux marques sont au coude à coude : 96 couleurs pour l'Anglaise, 98 pour la Française. Sur les brochures, l'équilibre est présent avec des proportions équivalentes dans chaque famille de couleur (rouges, bleus, jaunes, verts et bruns). On retrouve un certain nombre de teintes d'une marque à l'autre, même si Winsor exagère un peu selon moi en accolant son nom à de nombreuses couleurs finalement devenues courantes (bleu phtalo, rouge vermillon).

Texte : Stéphanie Portal. Photos : J. Simon et H. Magnin.

Sennelier parle aux sens : ses couleurs vives et chaudes, lumineuses et fraîches attirent immédiatement l'œil, la présence de miel éveille le goût, sa consistance onctueuse donne envie de toucher. On est dans le domaine de la sensation. Est-ce ce que le fabricant a voulu dire avec cette aquarelle « qui prend ses racines dans l'école impressionniste » ?

Fiche d'identité Sennelier

■ GAMME
98 couleurs extrafines

■ CARACTÉRISTIQUES
Pigmentation :
55 couleurs monopigmentaires,
22 bipigmentaires,
18 tripigmentaires,
2 quadripigmentaires,
1 non repertoriée.
Couvrance : 29 opaques, 22 semi-opaques, 47 transparentes.
Permanence : 96*** (très bonne solidité lumière), 1** (bonne solidité lumière), 1* (solidité lumière moyenne).

■ CONDITIONNEMENTS
Gamme complète disponible en demi-godets, godets entiers et tubes de 10 et 21 ml.

■ ASSORTIMENTS
Boîte métal de 14 godets, 12, 24 et 48 demi-godets et 12 tubes.
Boîte plastique de 8 tubes.

■ PRIX INDICATIF
Demi-godets de 3,90 à 6,50 € (4 séries de prix).

Plus d'informations sur www.sennelier.fr



Pigmentation

La qualité pigmentaire des deux aquarelles est excellente, leur niveau de saturation élevé. À noter toutefois la plus grande proportion de couleurs à pigment unique chez Winsor (75 contre 55) et le maintien de pigments rares telle la garance véritable. On est en effet déçus que près de la moitié des couleurs Sennelier soient des mélanges à 2, 3 voire 4 pigments, une proportion un peu élevée pour une extrafine.

Consistance

Là est la grande différence entre les deux aquarelles. L'ajout de miel par Sennelier confère une grande générosité de matière : la couleur paraît crémeuse au bout du pinceau et donne l'impression, sur le papier, d'être directement sortie du tube. Cette onctuosité est particulièrement intéressante pour réaliser de grands lavis ou travailler en ton plein. Mais elle a ses inconvénients : la couleur se consomme rapidement et demande une certaine maîtrise dans la prise. Pour une intervention sur une petite surface ou une zone plus nuancée, là où le dosage de l'eau est si sensible, elle sera plus difficile à manier. Plus « classique », la consistance de la Winsor & Newton donne une couleur moins puissante à quantité d'eau égale, mais permet une gestion de la couleur il est vrai plus aisée.



Winsor & Newton *Sennelier*

Mélanges

La puissance colorée de la Sennelier donne envie de travailler en couleur pure : on se fait violence pour la mélanger ou la rompre. Plus pâteuse, elle est aussi moins facile à diluer. A contrario, la légèreté de la Winsor la rend très polyvalente et autorise les mélanges complexes. Les possibilités semblent plus grandes pour celui qui travaille avec une palette limitée.

Assortiments

J'ai été surpris de trouver une nette prédominance de rouges dans l'assortiment Sennelier de 24 demi-godets : 8, soit un tiers de la boîte. Bleus, verts, jaune et bruns se partagent le reste, soit à peine 3 teintes pour chaque. Les amateurs de fleurs apprécieront ce parti pris, les paysagistes risquent d'être un peu frustrés avec 3 verts à peine et pas d'ombre naturelle. Winsor offre une palette plus « classique », pour ne pas dire standard, mais irréprochable car parfaitement équilibrée, qui convient à tous les styles et tous les sujets.

Conclusion

Jamais les esprits british et français ne s'étaient aussi bien opposés dans une gamme de couleurs. Le premier à la recherche de perfection et d'équilibre, le second préoccupé de caractère et de sensualité. Dans les deux cas, la qualité et l'excellence sont au rendez-vous. Mais je ne peux m'empêcher d'être séduit par la Française...

Sennelier : nos conclusions

TRÈS BIEN
■ Consistance crémeuse
■ Fraîcheur et luminosité des teintes

BIEN
■ Large nuancier
■ Très belle palette de rouges (jusqu'à l'excès ?)

MOINS BIEN
■ Boîtes au nuancier mal équilibré
■ Faible proportion de couleurs monopigmentaires

Miel *vs* glycérine

*Outre la gomme arabique, liant de l'aquarelle, il est souvent ajouté à ces couleurs un « plastifiant » qui améliore la souplesse de la pâte. Si le miel est un ingrédient apprécié de longue date, selon F. Perego** « depuis le début du XXe siècle, la glycérine le remplace “avantageusement” », *notamment en Angleterre qui l'aurait adoptée dès 1870. La décision de Sennelier (comme de Blockx) d'intégrer plus de miel va donc à contre-courant de la tendance anglo-saxonne. Le chimiste Cédric Bonenfant la justifie à double titre: non seulement il* « apporte du brillant et donne cette sensation d'onctuosité de la pâte et de luminosité des couleurs » *mais il garantit une meilleure conservation car* « il contient naturellement des protéines qui empêchent le développement des bactéries ».

* François Perego, *Dictionnaire des matériaux du peintre*, éditions Belin en vente sur www.boutiquedesartsites.fr



Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

L'écume d'une vague
Technique sèche et humide

CETTE SCÈNE DE MER HYPERRÉALISTE À L'AQUARELLE EST UNE ENTREPRISE FASTIDIEUSE. LES DÉTAILS – DES ROCHERS OU DES EFFETS D'EAU –, PEUVENT OCCUPER LES PLUS PERFECTIONNISTES DURANT DES JOURS ! DÉMONSTRATION AVEC CETTE MARINE QUE J'AI COMPOSÉE AUTOUR D'UNE MER DÉMONTÉE QUI SE FRACASSE SUR LES ROCHERS.

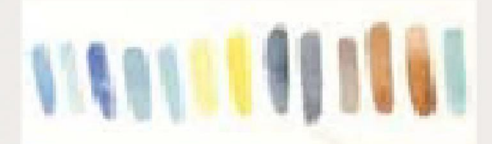
Matériel



- Crayon HB
- Gomme à masquer Daler-Rowney
- Film plastique adhésif pour aérographe
- Brosse plate
- Plumes
- Pinceaux Isabey en martre kolinski série 6227, tailles 2 à 8
- Aquarelle en tube (essentiellement Rembrandt)
- Aérographe
- Papier Arche satiné 300 g.

Palette

Bleus de cobalt, céruléum, outremer, de Prusse et turquoise, jaune de cadmium clair, jaune citron, gris de Payne, sépia, terre de Sienne brûlée, ocre jaune, rouge oxyde transparent, vert émeraude

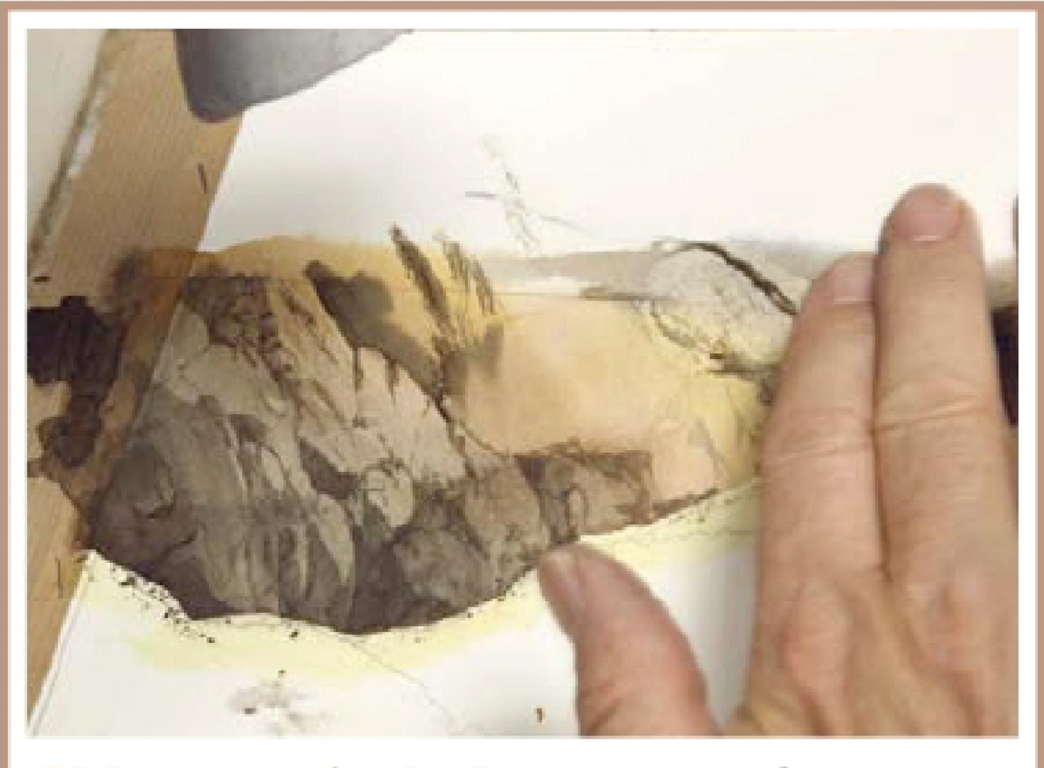




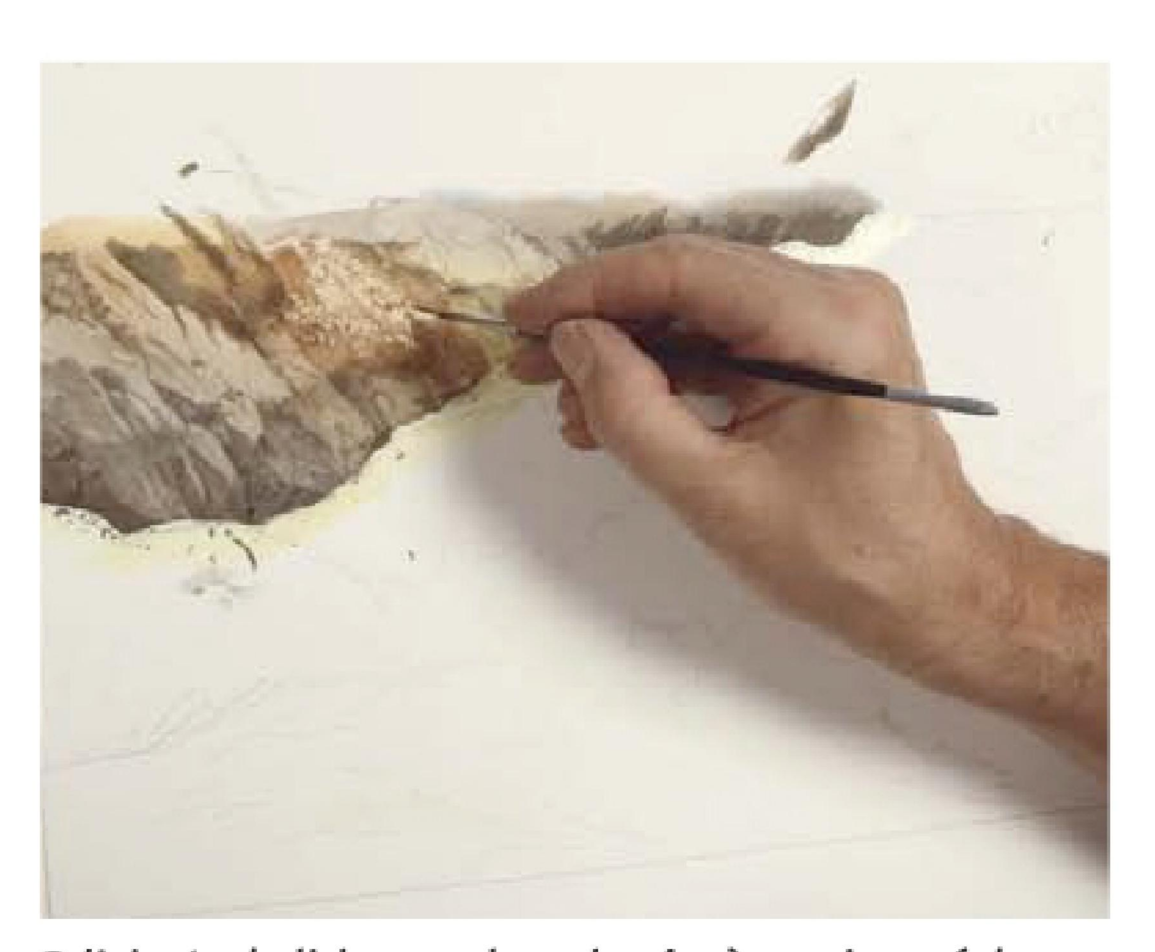
1 *Après avoir tracé un dessin léger à la mine HB (qui ne marque pas le papier), j'ai posé à la plume large de la gomme à masquer diluée à l'eau (50 %) pour isoler la partie des rochers que je vais travailler en premier. Je réalise ensuite un dégradé au sépia, à l'ocre jaune et à la terre de Sienne brûlée sur mon papier imbibé d'eau.*



2 *Dans le semi-humide, je travaille les détails de la roche, le sèche-cheveux dans une main et le pinceau dans l'autre. J'essaie d'opérer de manière enlevée, sans forcer le détail, au sépia et à l'indigo.*



Si je veux éteindre une couleur trop vive, j'applique de la gomme à masquer au doigt directement sous le sèche-cheveux, que je retire aussitôt. La gomme emporte avec elle du pigment et me laisse une couleur en retrait qui donne du relief à ma roche.

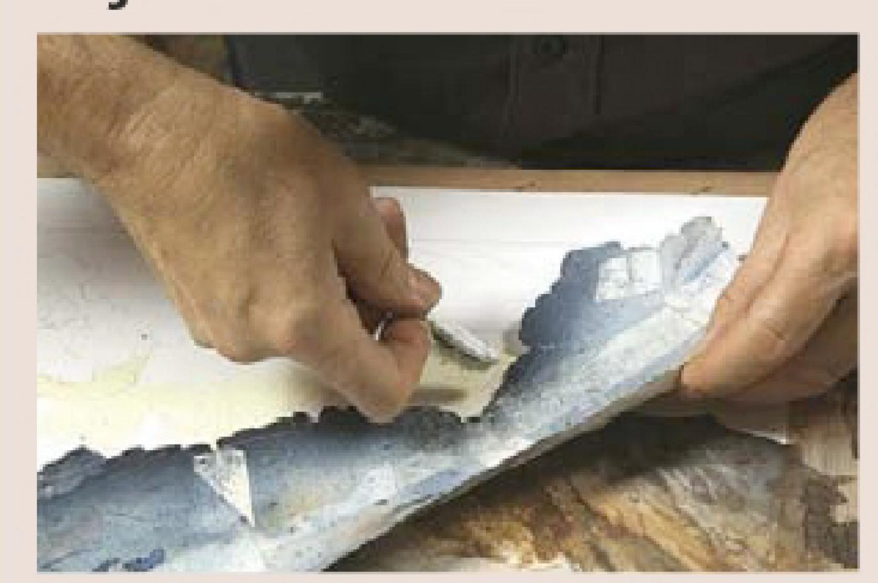


3 *J'ajoute du lichen sur la roche. Après avoir posé de la gomme à masquer à la brosse à dents, je place du rouge oxyde transparent sous le sèche-cheveux et je pèle aussitôt la gomme. Je reviens compléter les détails au pinceau.*



4 *Je passe à une autre partie du tableau, la seconde masse rocheuse. Pour cela, il me faut réserver la mer qui passe devant, ainsi qu'une partie de rocher qui sera plus lumineuse. J'utilise la brosse à dents pour matérialiser l'écume.*

Projections d'écume



Je projette de la gomme en grattant ma brosse à dents avec le doigt pour créer des gouttes d'écume blanches. Je prends soin de protéger les rochers déjà peints avec un cache en papier.



5 *C'est parti pour ce pan de roche. L'ocre jaune et le rouge oxyde transparent donnent au rocher un aspect mouillé car il est en contact avec les vagues. J'y ajoute de l'indigo pour donner l'illusion du reflet du ciel sur la roche mouillée. Je réalise un dégradé dans l'humide pour assurer une transition douce.*



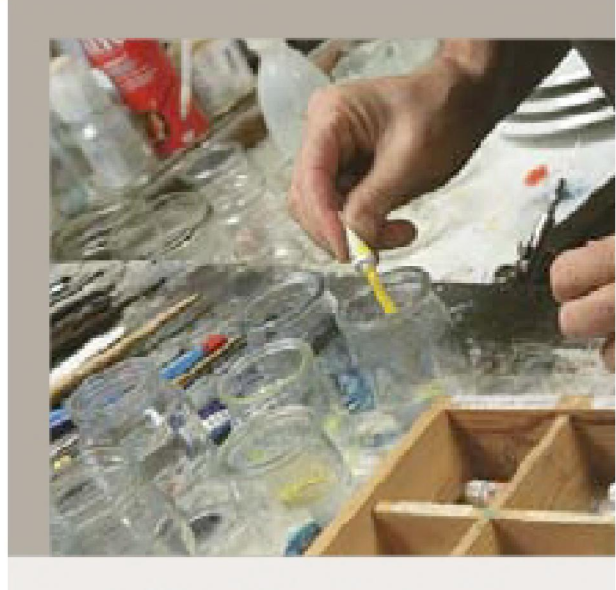
6 *Je poursuis les détails à sec, au pinceau fin. Je donne du volume à mon rocher sombre en posant de la gomme à masquer que je retire au doigt immédiatement.*



7 *Je retire au doigt mon masquage pour découvrir l'écume. Je crée de la dentelle au pinceau fin en cassant finement le blanc. Ce travail peut être long suivant le degré du perfectionnisme dont on est atteint...*



8 *J'ai masqué à la plume la base de la troisième masse de rochers qui est située à gauche du tableau. Ici, j'ai choisi de ne pas abuser des projections de gomme à masquer pour ne pas fatiguer l'œil du spectateur. Je passe dans les bleus pour casser l'uniformité de la masse rocheuse. Comme précédemment, je reprends les détails à sec et tire quelques blancs au scalpel.*



Mes couleurs

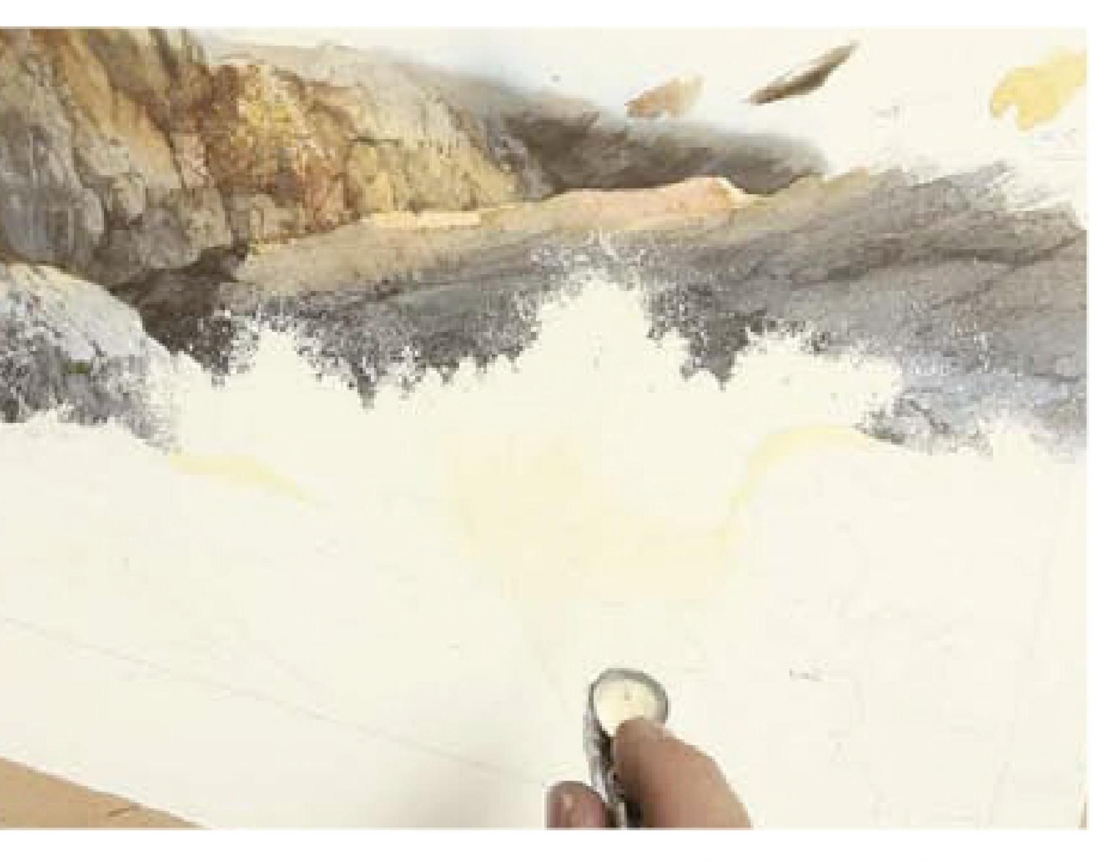
Je prépare mes couleurs assez diluées dans des pots en verre. Ensuite, je réalise mes mélanges dans des assiettes à fondue. Je travaille à partir d'une quinzaine de couleurs :

- J'ai une gamme de bleus assez étendue, avec de l'indigo, beaucoup de bleu de Prusse dont j'affectionne les reflets verdâtres, du bleu phtalo, du turquoise pour les effets de transparence, du céruléum pour le ciel, du cobalt et enfin de l'outremer.
- Je prépare également du sépia, de la terre de Sienne naturelle et des ocres jaunes pour les horizons et la jonction entre terre et mer.
- J'utilise du rouge ou du brun d'oxyde transparent pour les voiles des vieux gréements.
- Pour obtenir du noir, je mélange du bleu de Prusse et du rouge vermillon.
- En ce qui concerne les jaunes, c'est variable. Je possède du jaune de chrome moyen, du jaune azo moyen et du cadmium clair ainsi que du jaune de Naples pour certaines ambiances avec un ciel chaud comme au lever du soleil.
- Un rose de garance permanent me permet de réaliser des dégradés d'horizon pour le ciel.



Séchage immédiat

Utiliser le sèche-cheveux d'une main et le pinceau de l'autre me permet d'obtenir, en deux ou trois couches, un rendu comparable à la gouache. On le voit très bien ici avec la partie sombre du rocher. Pour certains effets de mer, je joue sur la distance et l'angle du sèche-cheveux. J'obtiens des subtilités qui lui donnent un mouvement et une vie.



9 *Je réserve maintenant une crête de vague et la face du dernier rocher à droite. J'utilise de la gomme à masquer diluée directement dans mon aérographe pour réaliser une transition douce dans une partie de l'écume. À n'employer que de manière exceptionnelle, car l'aérographe apprécie moyennement. Je termine à la brosse à dents.*



10 *J'imbibe d'eau mon papier avant de poser l'aquarelle de fond. Je travaille à partir de vert émeraude, d'indigo et du turquoise, que je sèche immédiatement.*



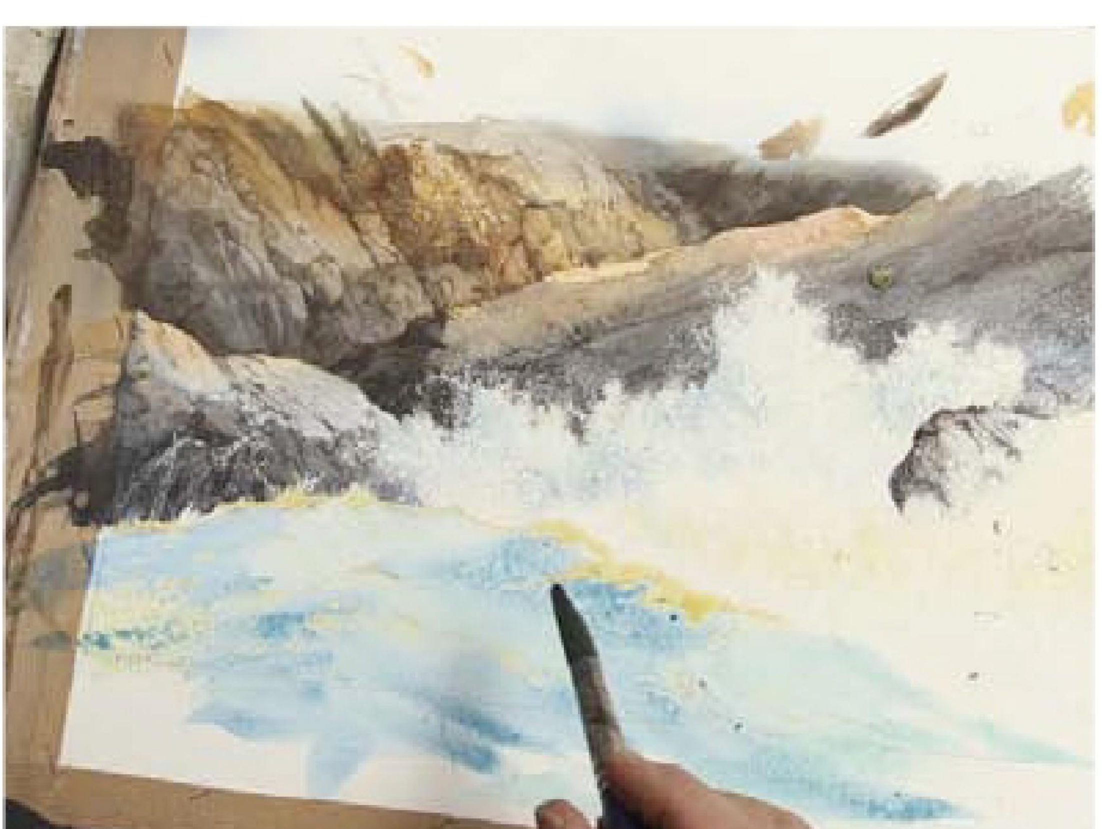
11 *Je fabrique un mélange d'indigo et de cobalt que je pulvérise à l'aérographe pour réaliser les ombres à l'intérieur de l'écume. Je retire enfin la gomme à masquer.*



12 *Je travaille les détails de l'écume en essayant de donner du volume à chaque masse blanche. Je pose l'ombre de chaque goutte par minuscules touches de couleur.*



13 *Je me concentre à présent sur les vagues de la partie gauche du tableau. Après avoir donné l'orientation générale au crayon et masqué les détails de l'écume du premier plan, je pose un mélange de bleu céruléum et de turquoise avec un pinceau large. C'est un jus assez léger sur le papier mouillé.*



14 *J'ajoute du cobalt, toujours dans l'humide, de manière à souligner les parties ombrées de la mer. Comme je cherche quelque chose d'assez lumineux, j'intègre du vert à certains endroits.*

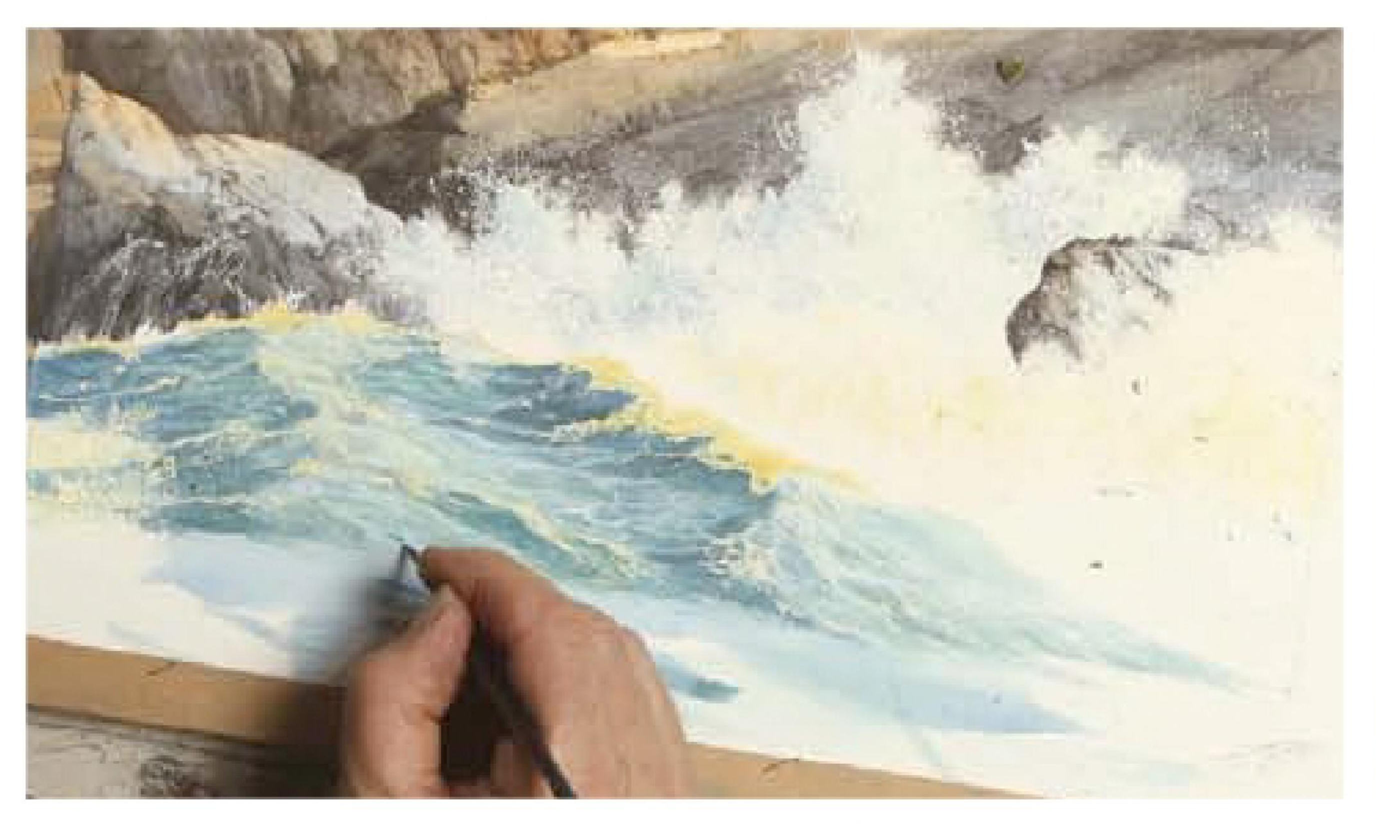
Texte et photos : Céline Chevallier.



15 *Je reviens dans les ombres au bleu de Prusse. On est alors dans le semi-humide, ce qui permet d'avoir des transitions et de donner un résultat liquide, moins figé.*



16 *À sec, je travaille plus précisément les ombres au bleu de Prusse avec une touche d'indigo. Quelques touches de jaune de chrome m'apportent de la lumière.*



17 *Je monte les ombres par couches successives en utilisant le sèche-cheveux entre chaque. Je renforce peu à peu le contraste. Il faut savoir s'arrêter à temps, ne pas trop en rajouter ! Je prends du recul, je plisse les yeux pour vérifier la logique du résultat. Je cherche quelque chose de logique.*



18 *Dans un premier temps, je pèle les traces qui sont dans l'ombre pour repasser un coup d'aérographe au bleu de cobalt pur. Ça n'est pas évident d'avoir une vision en négatif du tableau définitif. Je complète donc les oublis de masquage en grattant au cutter.*



19 *Je termine le tableau en répétant les mêmes gestes : masquage, couleur, démasquage, reprise des détails. À droite, je vais travailler dans l'humide pour créer une rupture avec le reste de l'aquarelle.*



Pour donner plus de mouvement et un effet d'accélération aux vagues, j'alterne les zones humides et sèches.



Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

Texte et photos : Stéphanie Portal.

Venise au crépuscule

BEAUCOUP DE MES PEINTURES SONT DES SCÈNES EN CONTRE-JOUR OU AU CRÉPUSCULE, DEUX TYPES DE LUMIÈRES IDÉALES POUR LES EFFETS D'AMBIANCE. L'ÉCLAIRAGE EST ICI DÉTERMINANT, QU'IL SOIT NATUREL OU ARTIFICIEL. TOUT LE RESTE SUIT : COULEURS, COMPOSITION, FORMES, VALEURS, ETC. J'AI CHOISI UNE HARMONIE COLORÉE À BASE DE COULEURS ROMPUES OU PASTEL POUR UNE AMBIANCE DOUCE. MA SOUS-COUCHE À L'ACRYLIQUE ME PERMET DE POSER LES VALEURS TONALES AVANT D'ATTAQUER À L'HUILE.

Matériel

Support. Je travaille sur MDF de 6 mm d'épaisseur que je recouvre de 2 ou 3 couches de gesso sur les deux faces pour éviter les déformations. Puis j'applique une sous-couche acrylique d'une teinte neutre mais chaude, souvent un gris-rose (rouge vénitien et blanc), ceci jusque sur les côtés pour protéger le support de l'humidité. Enfin, je ponce pour obtenir une surface lisse ou je garde brut pour un rendu plus texturé.

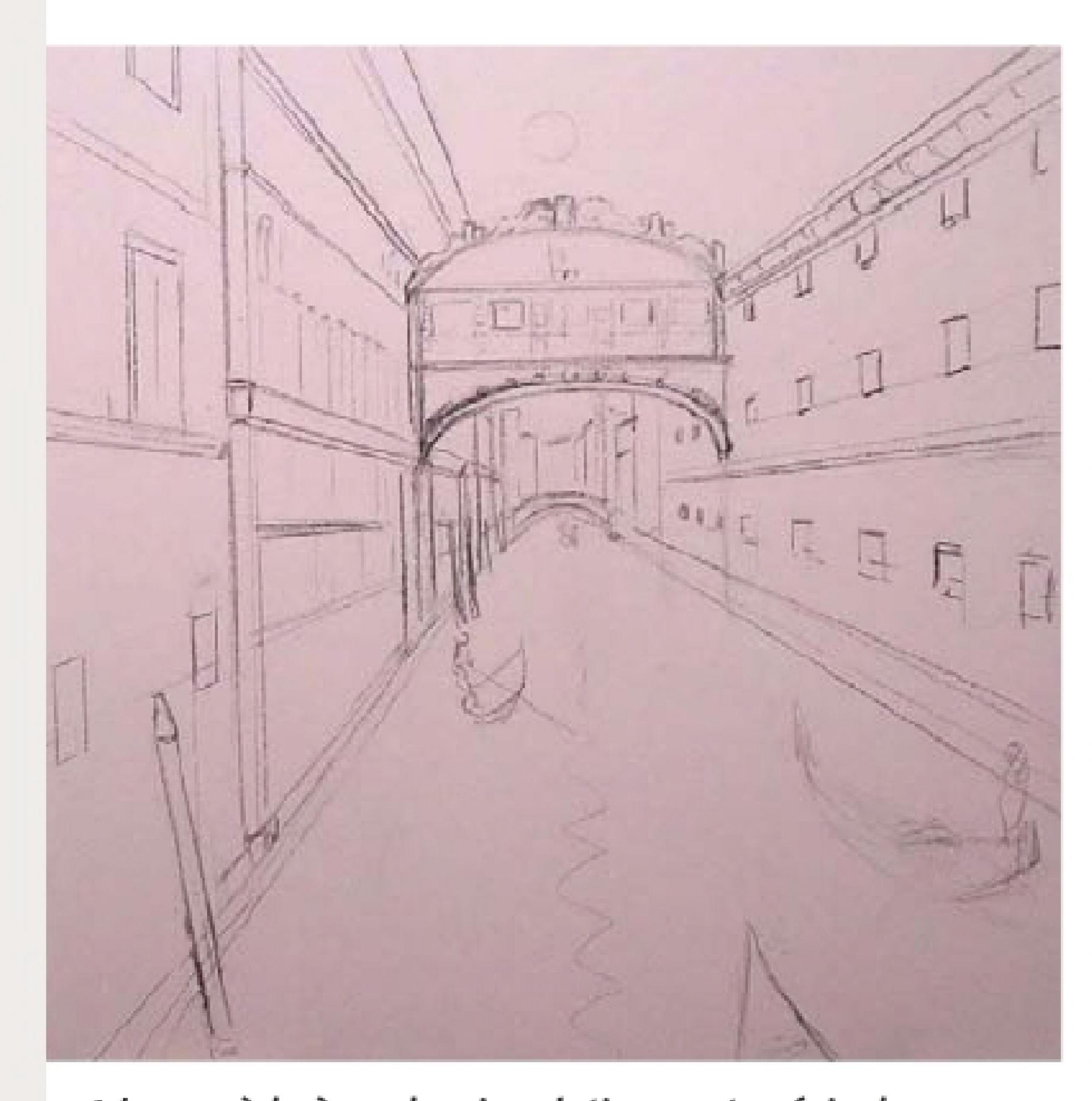
Médium. Le *Liquin* de Winsor & Newton est idéal pour ma technique en couches superposées : la peinture est sèche dès le lendemain et je peux appliquer mes glacis sur une surface sèche.

Palette

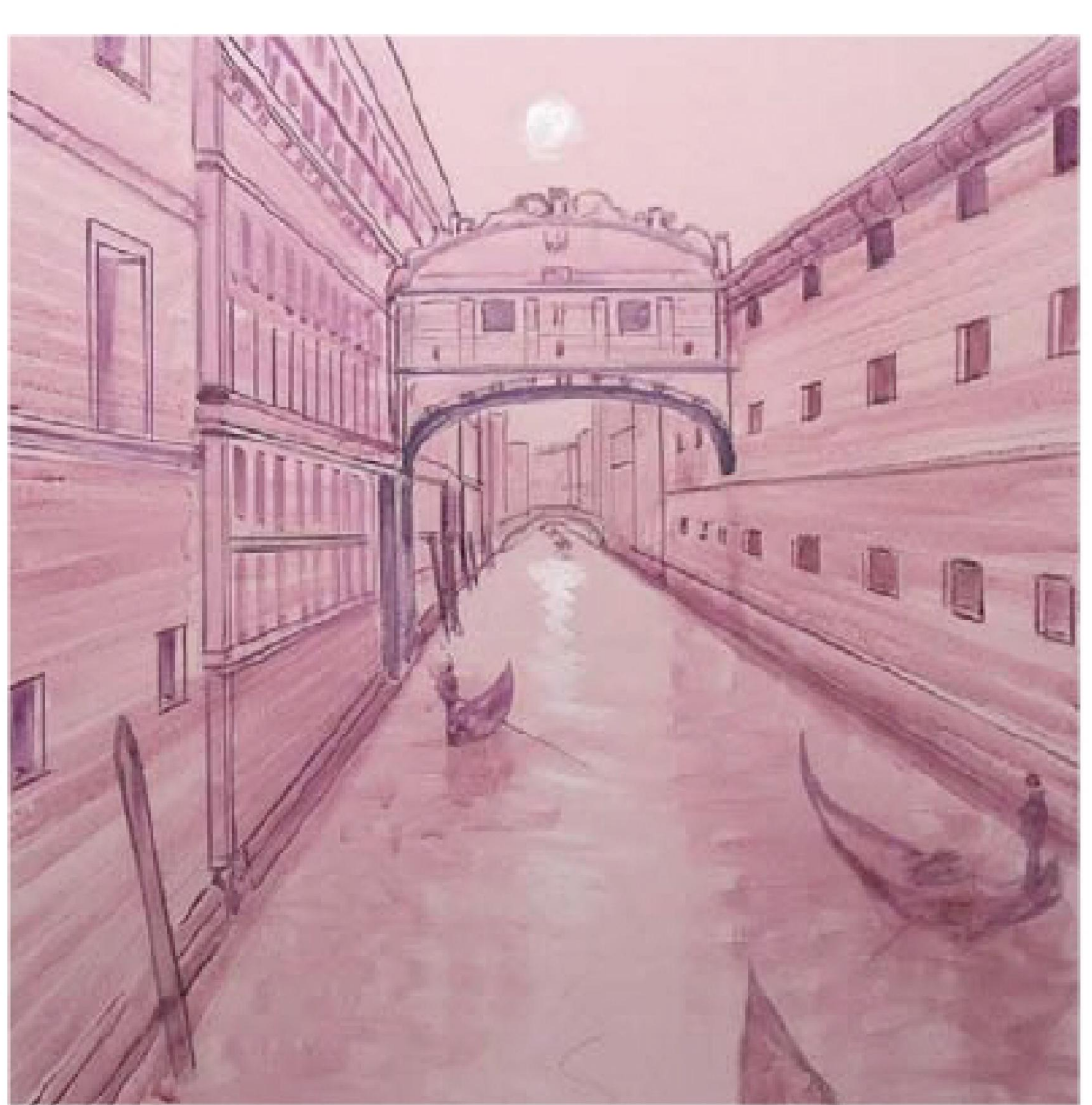
Acryliques. Rouge Van Dyck, rose vénitien, vert oxyde de chrome et blanc de titane.

Huiles. Blanc de sous-couche, jaune citron, vert de Hooker, violet outremer, Sienne brûlée, jaune de Naples, ocre jaune, cramoisi d'alizarine et orange permanent.

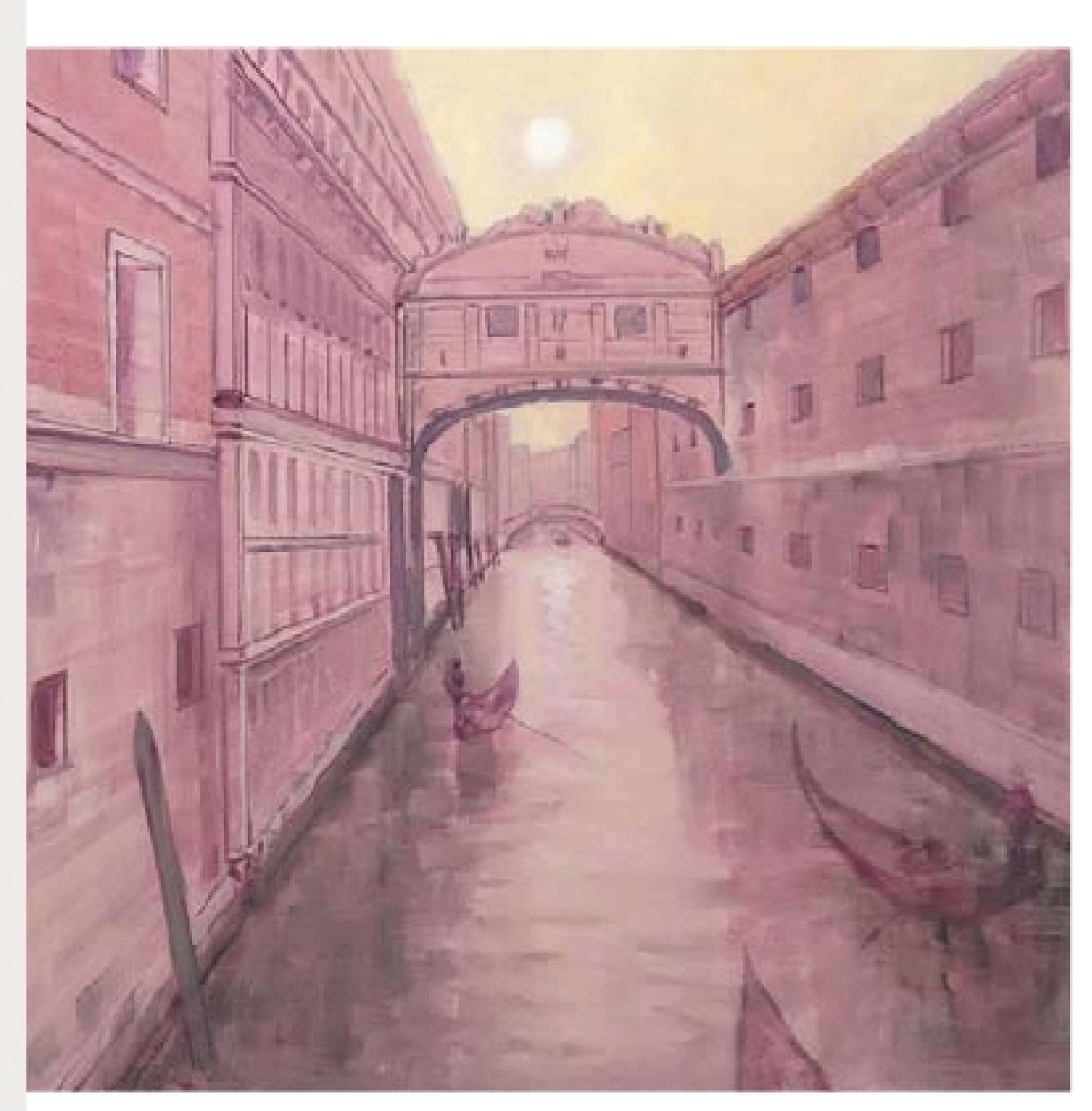




1 *Je procède à un dessin relativement précis de mon sujet à l'aide d'un fusain. Je ne fixe pas car il s'agit juste de lignes directrices pour la première couche. Généralement, je préfère un dessin plus rapide de manière à éviter d'être tenté de suivre les lignes avec la couleur, mais pour un bâtiment ou une vue architecturale, la précision s'impose.*



2 *Je commence par brosser les bâtiments d'un rouge Van Dyck acrylique léger, en tenant compte des grandes valeurs, avant de continuer avec un lavis général du même ton. Sur ce lavis et avant de les oublier, je pose mes valeurs les plus claires (le soleil et son reflet dans l'eau) avec du blanc.*



3 *J'approfondis le traitement tonal, toujours à l'acrylique, à l'aide du rose vénitien et du vert oxyde de chrome éclaircis de blanc avant d'attaquer le ciel à l'huile. Ces premières couches à l'acrylique, rapides à réaliser, constituent une assise parfaite pour l'huile.*

Cette lumière chargée d'émotion est fascinante, car clarté et obscurité y sont présentes. Elle permet de suggérer au lieu de montrer.



4 *Mon intention est de créer une lumière très douce sur les bâtiments, diffusée par un ciel matinal brumeux. Je choisis donc une dominante violet-jaune et détaille les bâtiments en commençant par le fond et le pont, puis en avançant progressivement.*



5 *Je précise chacun des éléments en ajoutant à ma dominante des orangés chauds au premier plan. J'introduis également le vert de Hooker pour casser l'harmonie colorée et varier les nuances. Le pont est peint à l'aide de violets rompus qui contrastent avec le jaune pâle du ciel.*

Mes produits

Je suis un inconditionnel des huiles Michael Harding : des couleurs denses, un temps de séchage plutôt rapide, une très forte pigmentation, de belles couleurs et... une odeur agréable. Un de mes produits fétiches est le blanc de sous-couche Winsor & Newton : mélangé aux couleurs à l'huile, il accélère leur séchage et permet d'avancer rapidement en couches

Un thème clé

J'ai toujours été attiré par l'association de l'eau et de l'architecture, par les masses abstraites des bâtiments, par la vie de la rue saisie dans des conditions climatiques particulières. À Venise, pour éviter les clichés, je me suis baladé le soir et pour explorer les effets lumineux de l'architecture à la nuit tombée. J'ai trouvé cela fascinant.

Je me suis fixé sur le format carré, le plus équilibré tout en étant très moderne. Tout cela contribue à une impression de calme et de sérénité.



6 *Je simplifie le bâtiment de droite car celui de gauche est déjà bien détaillé. J'accentue les reflets du soleil sur les pierres et la brume à l'arrière-plan par frottis. Enfin, je modifie les proportions de mes gondoles qui m'apparaissent un peu petites, et je termine par le traitement de l'eau.*





www.pbourdin-pastel.com

Mon support

Je travaille sur Pastel Card ou Art Spectrum, parce que je privilégie les supports qui ont du grain. Quand je travaille sur de l'Art Spectrum, je prends des teintes neutres, ou bien, pour les marines, des couleurs grises, voire parfois du bleu de Prusse. Pour les paysages : terre de Sienne brûlée, verts pâles ou bien encore « French Grey ». Sur le Pastel Card – comme ici –, je commence par enlever un peu de grain en passant la main. Il arrive parfois (cela dépend des séries), que certaines des feuilles de Pastel Card soient trop chargées en matière, ce qui occasionne le souci suivant : le grain salit la couleur, et il m'est alors difficile d'obtenir des couleurs pures, notamment dans les ciels.

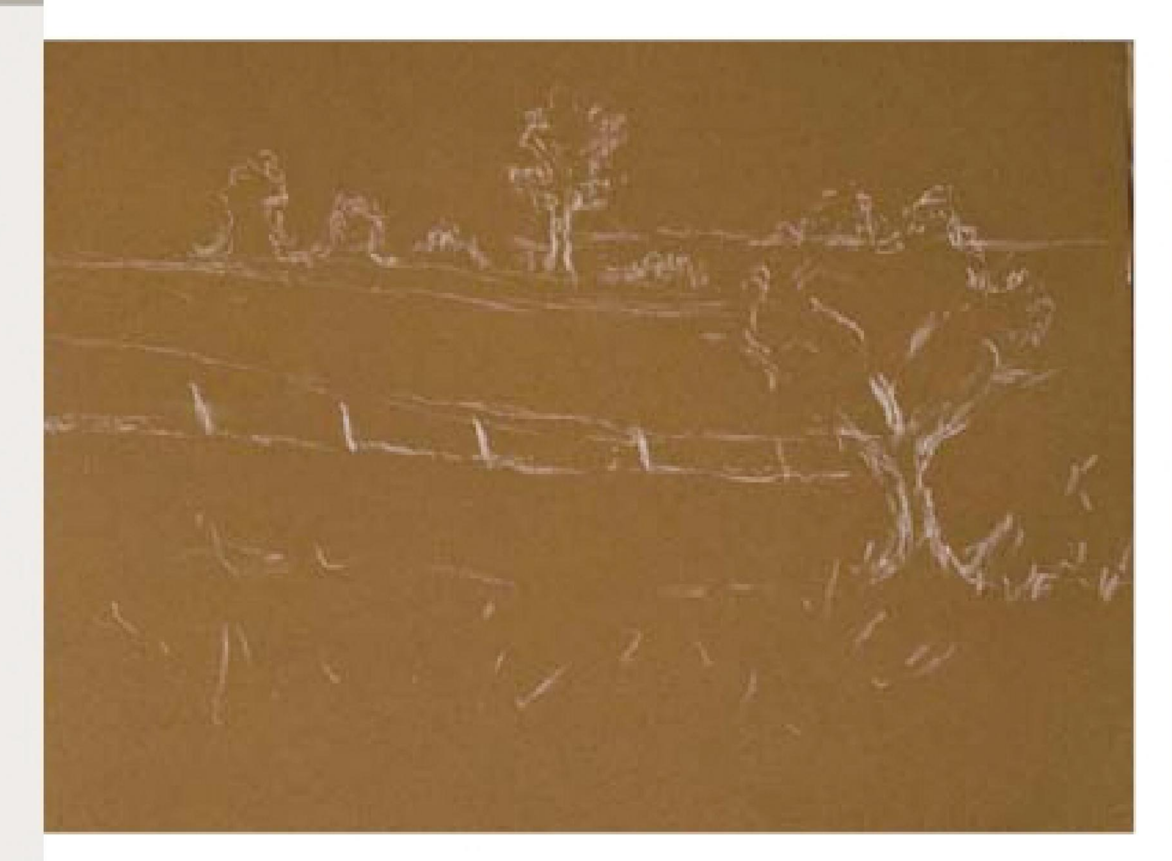
Mes pastels

Ma marque de prédilection est Girault, dont les bâtons offrent une bonne prise en main. Leur texture permet les grands aplats et leur relative finesse un dessin précis (comme dans les herbes, par exemple). J'utilise aussi des pastels Sennelier et Unison. En revanche, je trouve les Rembrandt, trop durs : il m'est même arrivé de rayer une feuille de Pastel Card avec !

Jachère en Berry

Texte et photos : Laurent Benoist.

À l'occasion du Salon annuel d'Art du Pastel en France (en juin dernier à Giverny), Patrice Bourdin gratifia les heureux amateurs de la technique d'une démonstration en plein air : un paysage du Berry où réside l'artiste, réalisé d'après mémoire.



Le dessin. *Je commence par poser mon dessin à l'aide d'un crayon Derwent blanc qui ressort toujours mieux sur un fond foncé. La pointe souple des Derwent est proche de la texture d'un bâton pastel – à l'inverse des* CarbOthello, *dont je trouve la pointe trop dure.*

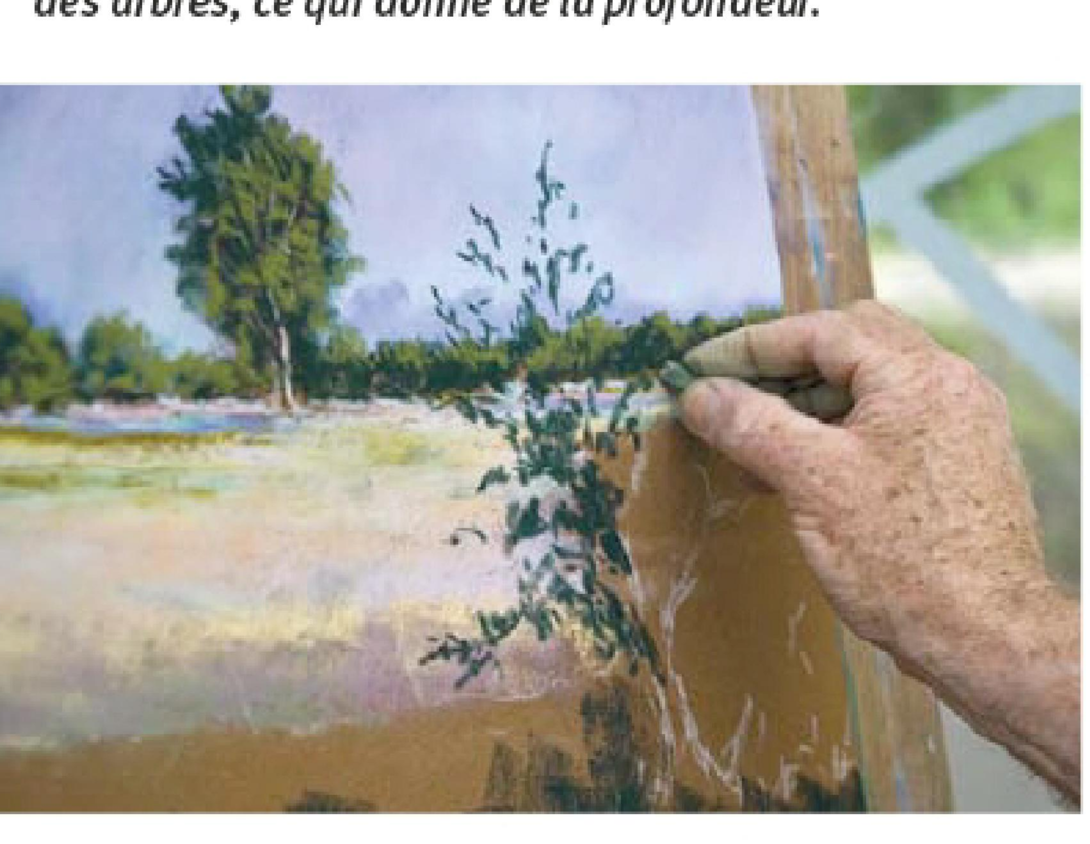


Le ciel. *Je pose d'abord de grands aplats, en tenant le bâton bien à plat. Je ne prends jamais une seule couleur pour le ciel, mais je les superpose : du bleu de cobalt clair suivi de rose indien clair et de vert émeraude clair. Je pars toujours du plus foncé, pour aller vers les clairs.*



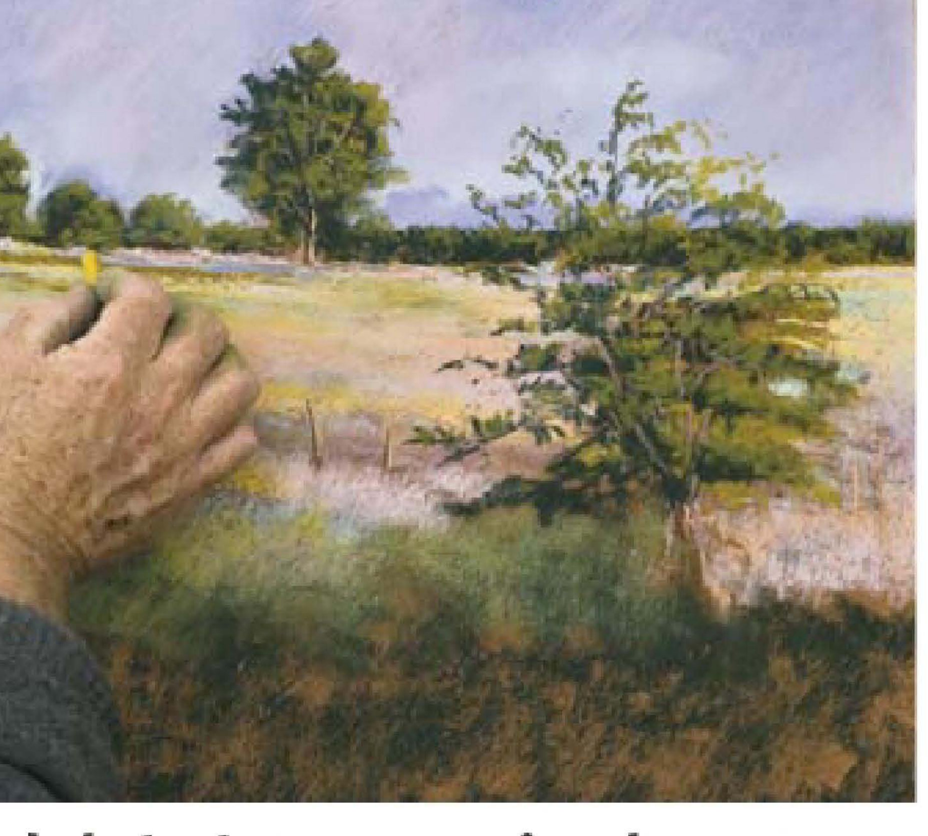
Les plans lointains. *Je dessine les arbres en modulant les verts, toujours du plus clair au plus foncé. Au-dessus de la ligne d'horizon, je place une crête de nuages au bleu de cobalt. Je rajoute du bleu de Prusse dans les lointains, ainsi que dans les ombres des arbres, ce qui donne de la profondeur.*

Le plan intermédiaire. *Je travaille toujours du plus lointain au plus proche, ce qui veut dire que je peins de haut en bas. Je termine par le premier plan. Ce que je cherche ici, c'est de capter l'instant présent, figé dans la lumière. Je pose des grands aplats de bleus, de roses et de verts tendres dans les plans intermédiaire et proche…*



L'arbre au premier plan. *J'ai choisi volontairement de décaler l'arbre au premier plan, sur la droite, de manière à faire rentrer le maximum de lumière sur la prairie. Le vrai sujet, c'est la prairie ; la lumière et les arbres servent de repoussoir (et placer l'arbre au centre aurait rendu la composition moins intéressante). Des rehauts de jaune donnent la lumière sur son feuillage.*





Donner de la texture au premier plan. *Je pose des verts profonds et foncés, que je vais ensuite estomper de façon à venir poser mes clairs par-dessus. Une fois mon papier bien imprégné de tons foncés, je monte mes clairs. Tout en laissant des réserves où le vert foncé apparaîtra par intermittence. J'obtiens ainsi de la profondeur et des ombres.*

Travailler les herbes. *Les coquelicots sont obtenus à l'aide de pointes de rouge carmin et de rouge vermillon. Je travaille les herbes avec des grands gestes et des hachures. Ce qui m'importe, c'est de faire ressortir l'aspect sensible des choses ; pour moi, le pastel est l'art de la sensibilité. Si j'estompe trop, les couleurs se mélangent.*

Pour rendre les pointes de couleurs d'un champ parsemé de fleurs, j'égrène sur ma feuille un peu de poudre. Je prends ensuite un rouleau à pâtisserie avec lequel j'écrase la poudre. Comme une pâte à tarte ! Je secoue ma feuille pour en faire tomber l'excès et fixe pour garder les grains fins. Cela me permet d'avoir des touches colorées très fines.



Les rappels de couleurs. *Un tableau fonctionne si toutes les couleurs se retrouvent à différents endroits de la composition. On retrouve ainsi dans la prairie le vert et le rose employés dans le ciel. Les coquelicots sont obtenus à l'aide de pointes de rouge carmin et de rouge vermillon. Je travaille les herbes avec des grands gestes et des hachures.*

Travailler de mémoire. *Ma formation de paysagiste m'a permis de mémoriser beaucoup d'images depuis une trentaine d'années et être en contact permanent avec la nature aide à développer son imagination. Mon travail consiste à peindre sur le motif ou sur photos prises tout au long de l'année. Le Berry, où je réside au milieu des vignes et des jachères fleuries du pays de Valençay, m'offre toujours des spectacles très généreux. Comme celui-ci.*



Le fixatif

Je ne fixe jamais en cours de travail, mais toujours à la fin, tout simplement parce que je trouve que le fixatif a la fâcheuse tendance de ternir les couleurs. Je fixe uniquement les œuvres sur Pastel Card (pas besoin sur l'Art Spectrum) – et surtout celles qui voyageront d'exposition en exposition.
Le seul fixatif qui me convienne est le fixatif Latour de chez Sennelier car c'est celui qui contient le moins d'essence et de résine – il est donc presque inodore : je le conseille à mes élèves. Je secoue d'abord bien la feuille pour faire tomber l'excédent. Puis je passe un voile de fixatif à 50-60 cm de la feuille.

Prendre du recul

Prendre du recul sur son travail en cours permet de ne pas s'enfermer dans les détails au détriment de l'impression d'ensemble. Un tableau est fait pour être vu à une certaine distance et non le nez dessus. Aussi, régulièrement, je fais une pause d'une vingtaine de minutes pour retrouver plus tard mon travail avec un œil neuf. C'est aussi pour cette raison que je fais toujours travailler mes élèves debout face à leur chevalet, et non pas assis. Debout, il est facile de prendre du recul.

Retrouvez son actualité p. 67.



Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

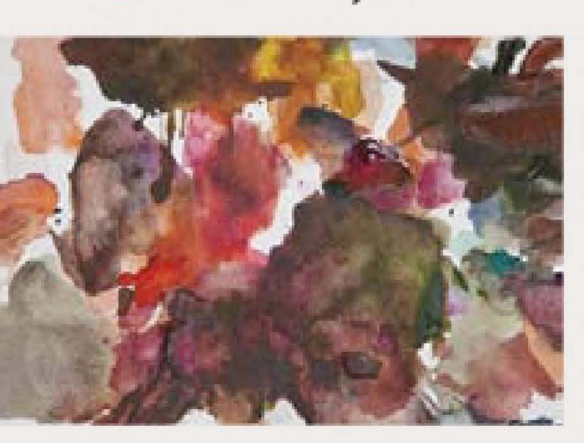
Matériel

- Papier Leonardo 600 g, grain fin
- Crayon graphite
- Aquarelle Sennelier
- Pinceau spalter
- Pinceaux en martre kolinski n° 1 et n° 8
- Pinceau Raphaël petit-gris 903.

Palette

Je ne prépare pas de palette précise avant de commencer mon aquarelle. Je pioche parmi mes tubes au fur et à mesure, en fonction de mes besoins, et réalise beaucoup de mélanges. Voici donc les principales couleurs que j'ai utilisées pour cette aquarelle :

- Terre de Sienne brûlée
- Rouge de Saturne
- Vert olive
- Violet-bleu
- Rouge de Venise
- Sépia
- Magenta
- Laque jaune (ocre jaune)
- Brun Van Dyck



Une feuille de papier me sert de palette. Cela me permet de visualiser tout de suite mes mélanges, de vérifier la transparence de la couleur, la dilution des pigments ainsi que leur comportement sur la feuille.

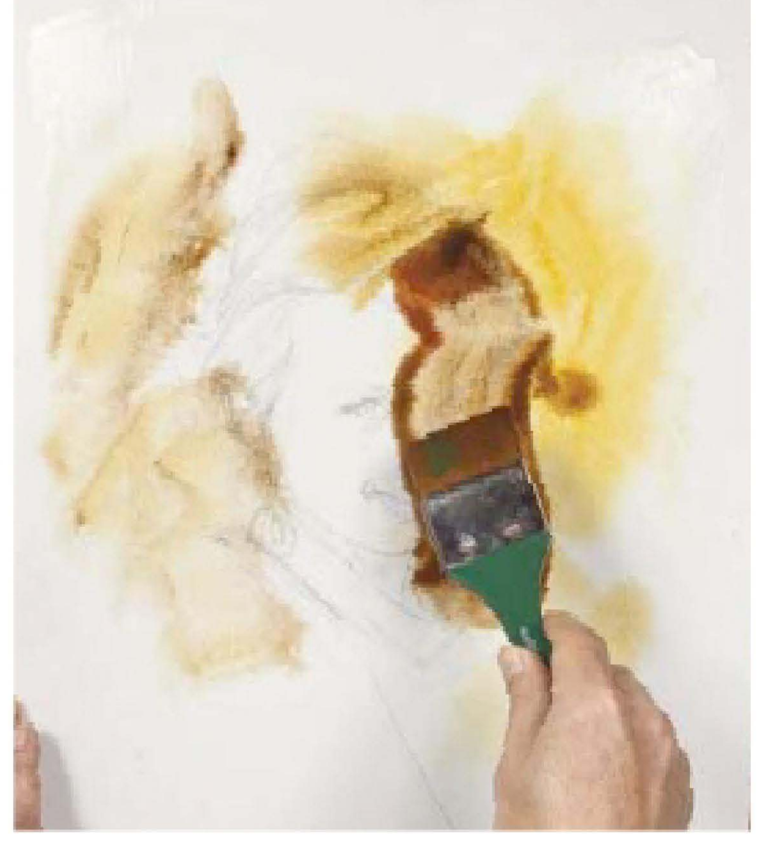
Texte et photos : Céline Chevallier.

Portrait monochrome

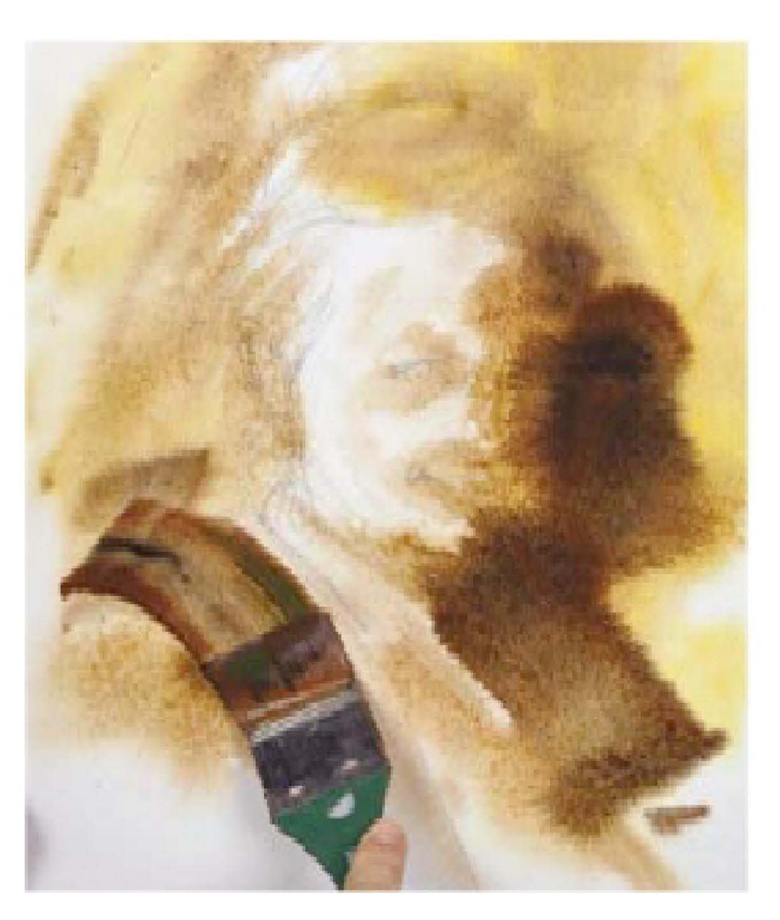
C'EST L'ÉCLAIRAGE SUR LE VISAGE DE CETTE JEUNE FEMME QUI A ATTIRÉ MON ATTENTION. SON REGARD TRÈS DESSINÉ SE PRÊTE PARFAITEMENT AU PORTRAIT. APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ LE DESSIN, JE VAIS RECHERCHER LES COULEURS ET LES OMBRES QUI VONT MODELER SON VISAGE. J'ŒUVRE D'ORDINAIRE EN RÉSERVANT LES BLANCS DU PAPIER, MAIS CETTE FOIS J'OPÈRE PAR RETRAITS DE PIGMENT. L'OBJECTIF ÉTANT DE RESTITUER LE CÔTÉ CHARMEUR DU MODÈLE.



1 *Première étape : le dessin. C'est la plus importante, celle qui va définir le degré de ressemblance. Je tâche d'être rigoureux, ce qui ne veut pas forcément dire détaillé. Je veille à ce que les traits soient à leur juste place. Je fais un dessin précis.*



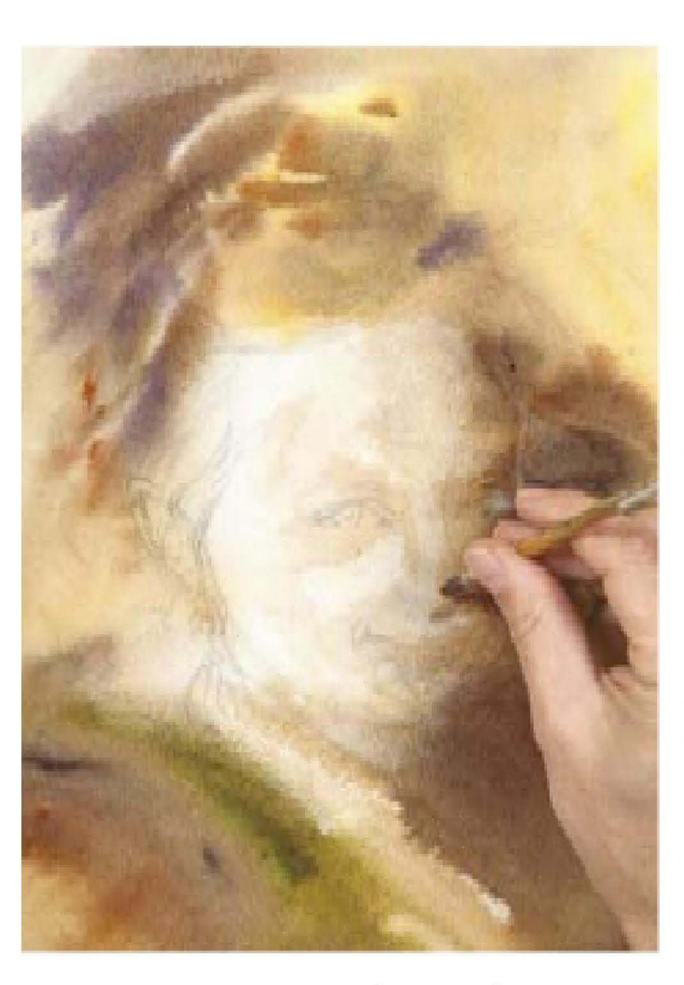
2 *Je mets en place les valeurs avec des bruns et des jaunes pour marquer les zones lumineuses. Je travaille avec beaucoup d'eau et de la peinture assez diluée. Mon papier est suffisamment épais pour ne pas avoir à le tendre, il gondole peu.*



3 *Je récupère mes blancs au papier. Il faut être rapide lors de cette phase de travail dans l'humide. Les contrastes entre ombre et lumière me permettent de faire naître les premiers reliefs.*



4 *Je reprends les ombres et les renforce, toujours au spalter. Je me réfère à mon croquis de base pour cette étape qui peut être impressionnante quand on débute. Suis-je en train de gâcher l'aquarelle avec ces grandes masses sombres ?*



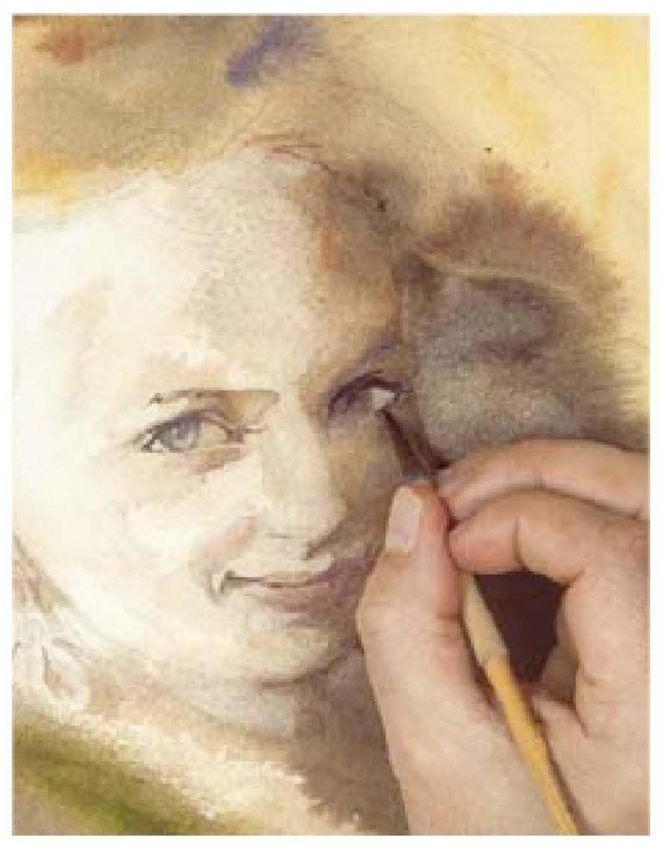
5 *Maintenant que le fond est défini, je réaffirme les traits du visage en reprenant ce qui a disparu sous la couleur. J'utilise mon pinceau en martre imbibé d'eau et retire du pigment. Je laisse sécher en surveillant l'évolution de la peinture.*



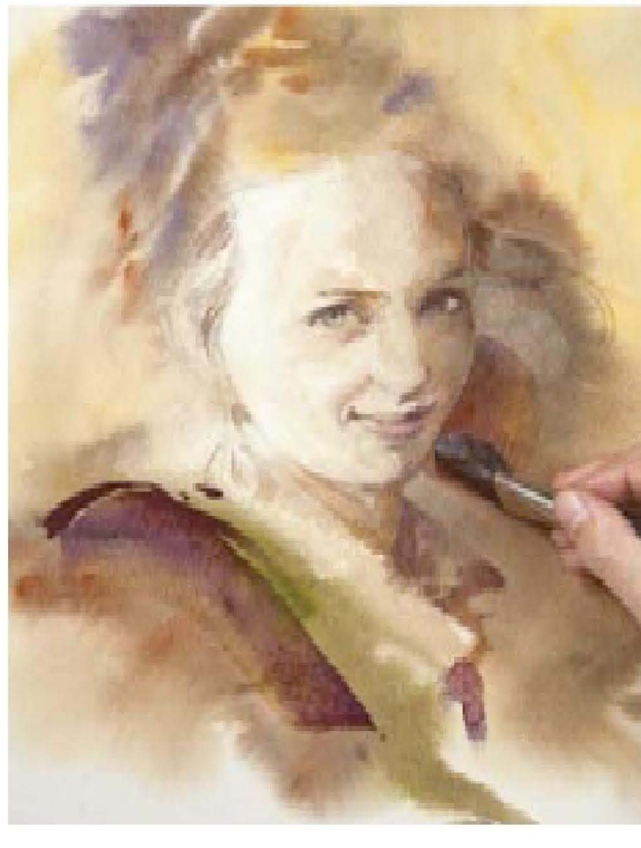
6 *Je m'attarde désormais sur le regard, en commençant par poser les valeurs principales. J'essaie d'être fidèle aux couleurs et les dégradés se font seuls dans la zone mouillée. Ici, je prends une pointe de vert de cobalt que je salis au rouge et au brun.*



7 *J'élargis peu à peu mon centre d'intérêt au nez et à la bouche. Je me concentre sur les volumes du visage en renforçant les valeurs avec des couleurs plus chaudes. Je remouille les parties sèches pour que la couleur fuse. Le rendu est alors plus naturel.*



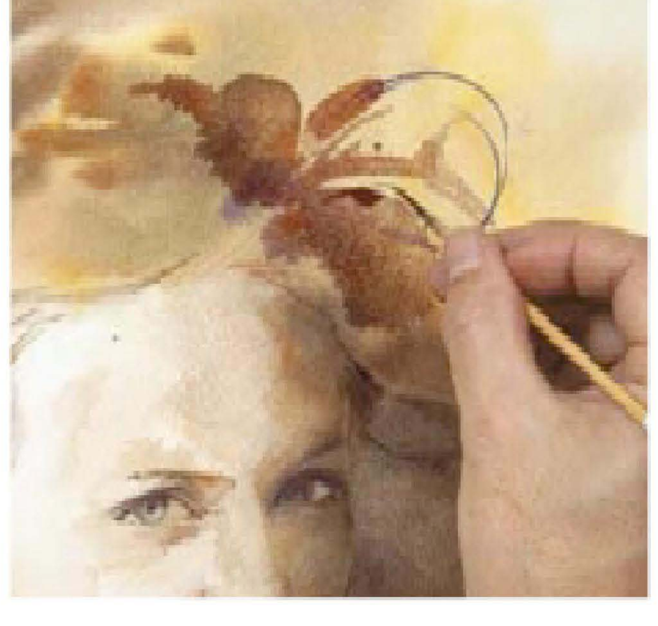
8 *Je dessine les cils. C'est le genre de détail, très féminin, qui va ajouter du réalisme à mon aquarelle. Il y en a peu, et il faut faire attention à les placer correctement. J'ai mélangé pour cela un peu de brun et de violet.*



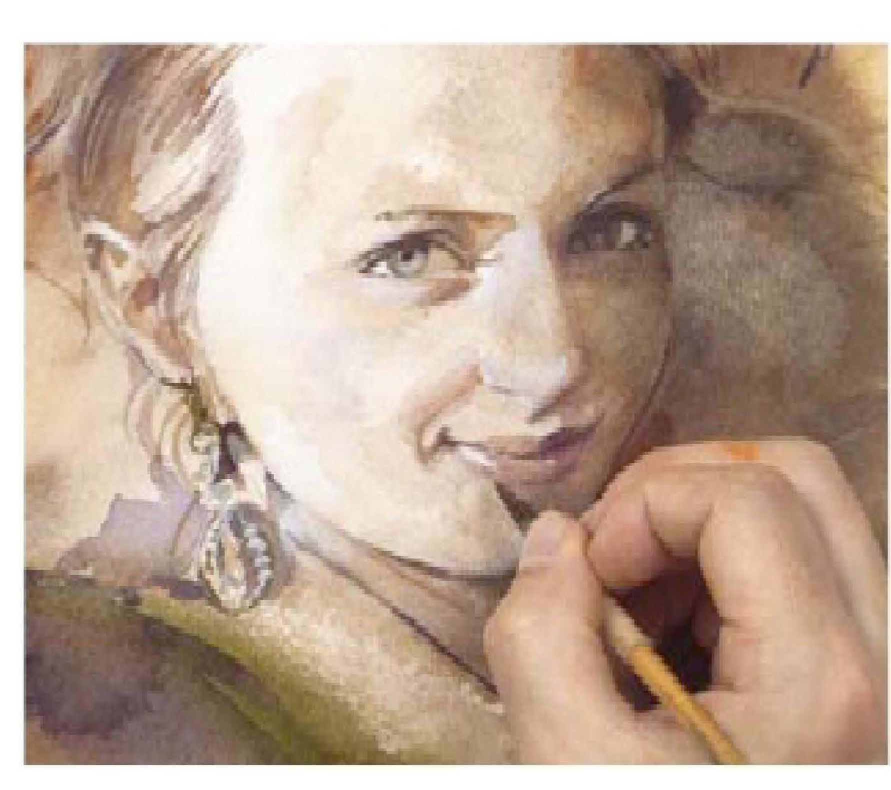
9 *Plus je m'éloigne du regard et moins je travaille dans la précision. Je travaille l'épaule, élégante et un peu relevée, plutôt dans des tons violets bruns. Je pose un rappel de couleur de l'autre côté pour l'harmonie colorée.*



10 *Je me contente d'abord de suggérer les cheveux parce que je ne veux pas qu'ils prennent le pas sur le reste. Mon geste est maintenant enlevé pour donner à cette zone un côté libre.*



11 *Je me munis ensuite d'un pinceau extrêmement fin (martre n° 1) pour tirer quelques mèches de cheveux. C'est une étape très graphique, à la manière de la calligraphie.*



12 *Je récupère un peu de luminosité en passant un petit filet de blanc à la gouache. C'est une technique dont je n'abuse surtout pas mais qui pallie les petits oublis de lumière. Je rehausse les couleurs de l'œil et des lèvres pour donner une touche dynamique. Je reprends quelques ombres sur l'ensemble du visage et vérifie la cohérence de l'ensemble.*

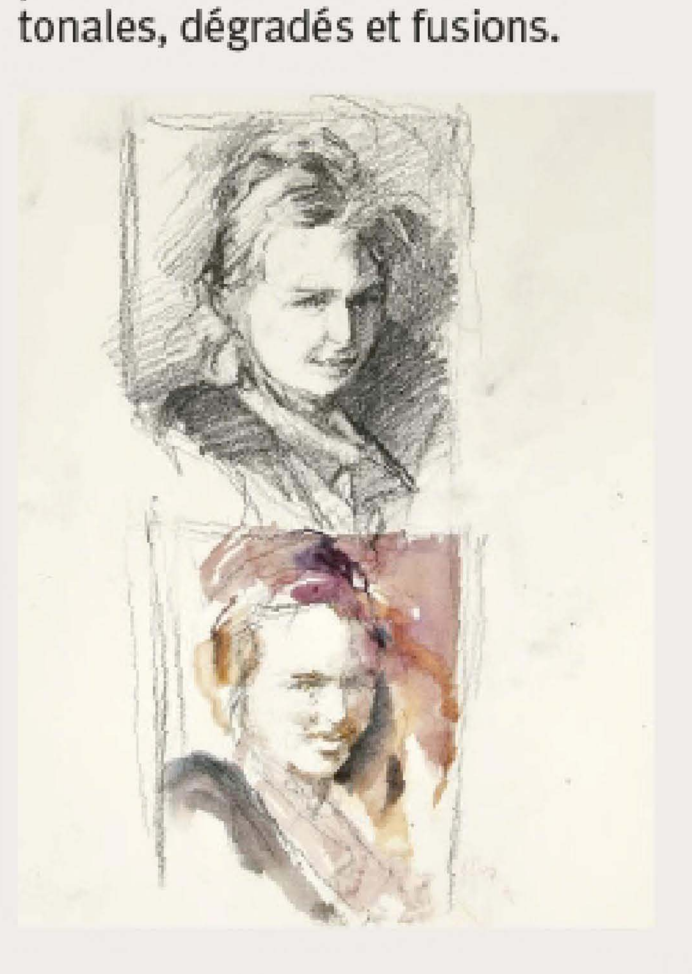


Le regard, point d'orgue du portrait

En portrait, le dessin doit être solide. La ressemblance avec le modèle passe essentiellement par le regard. Il est d'ailleurs presque impossible de dessiner quelqu'un avec un bandeau sur les yeux ! Le problème récurrent que l'on peut avoir sur cette partie du visage passe par les proportions et la symétrie. Le résultat n'est pas satisfaisant ? Vérifiez l'écartement des yeux et assurez-vous qu'ils ont le même axe. Soyez très rigoureux sur cette partie du visage.

Composition et couleurs

Je réalise à l'avance quelques croquis en noir et blanc au crayon très gras Cretacolor extra-soft, qui permet d'avoir toute la gamme de gris en fonction de la façon dont j'appuie sur le crayon. Le plus important, c'est la composition. Les masses doivent être équilibrées, l'ensemble dynamique, pas rigide, et les grandes lignes qui rythment la composition doivent être harmonieuses et fluides.
Je repère les valeurs, note la position des noirs, des blancs et des gris. Je pars de l'œil puis j'évolue autour pour construire mon portrait. Dessiner en petit format donne une vue aérienne du sujet, c'est une bonne façon de l'appréhender.
Croquis 1 : La position du personnage ne me plaît pas.
Croquis 2 : C'est une version aquarellée monochrome qui permet de vérifier valeurs tonales, dégradés et fusions.





Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

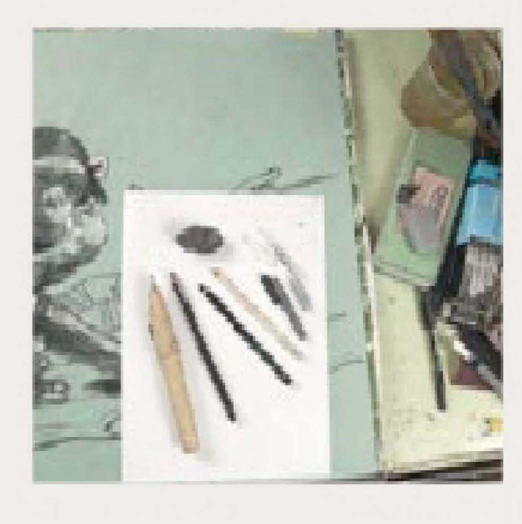
Un chimpanzé dans les arbres



MON OBJECTIF ICI EST DE CULTIVER L'IDÉE DE LA SPONTANÉITÉ. UN DESSIN AU CRAYON PASTEL ENRICHI DE VALEURS QUI LUI DONNERONT SON VOLUME OFFRIRA CE RÉSULTAT ENLEVÉ. L'UTILISATION DU BLANC, DU NOIR ET DU GRIS PERMET D'ALLER À L'ESSENTIEL À TRAVERS UNE ESQUISSE ET DES VALEURS JUSTES.

Matériel

- Papier Canson Mi-Teintes
- Crayon pastel noir
- Crayon pierre noire
- Pastels gris
- Pastel blanc Schmincke
- Carré Conté blanc
- Gomme mie de pain
- Gomme électrique.





1 *Je démarre par la forme générale de l'animal en traçant son contour. C'est-à-dire que je commence par un ensemble, la recherche d'une forme abstraite.*



2 *À l'intérieur de la forme, je réalise le dessin des différentes parties. Je positionne la tête, les pattes avant et arrière. Plus ma forme extérieure est juste et plus l'intérieur sera facile à amener.*



3 *Je dégage les principales zones d'ombre en traçant carrément la frontière entre ombre et lumière, comme un puzzle. La subtilité viendra plus tard, je suis pour l'instant dans une phase de repérage.*



4 *Je pose mes valeurs en hachurant les zones, en prenant soin de suivre les surfaces courbes. Cela me permet de donner les premiers volumes même si, pour l'instant, ça n'est que du remplissage.*

Texte et photos : Céline Chevallier.



5 *Je donne de l'assise à la composition en traçant les branches et les feuilles qui entourent le chimpanzé. Je veux le situer dans son environnement et donner de l'équilibre au résultat final. Je vais laisser ces éléments au trait pour valoriser le singe. Je réalise des « accrochages » avec les bords de la feuille, c'est-à-dire que je laisse sortir des branches du cadre pour ouvrir le champ de lecture et laisser libre cours à l'imagination du spectateur.*



6 *Je ne manque pas de créer l'ombre du singe sur la branche de façon à ce qu'il ne paraisse pas en lévitation.*



7 *J'estompe mes hachures au chiffon. Les valeurs sont plus ou moins fortes suivant l'application avec laquelle j'estompe.*



En insistant ou non, j'obtiens un résultat plus ou moins uniforme.



8 *Je reviens au blanc pour les valeurs les plus claires. J'utilise de la craie Conté et du pastel blanc. Le papier Mi-Teintes sert alors de valeur intermédiaire, entre le noir et le blanc. J'appuie plus ou moins suivant l'intensité recherchée.*





La technique des trois crayons

Cette technique très utilisée au XVIIIe siècle consiste à dessiner (en général sur un papier ocre) avec une sanguine, un crayon Conté blanc et une pierre noire. Le blanc et le noir permettent d'obtenir toutes les valeurs. La sanguine apporte un ton chaud tandis que le mélange du blanc et du noir, le gris bleuté, est légèrement froid.

Le défi du sujet animal

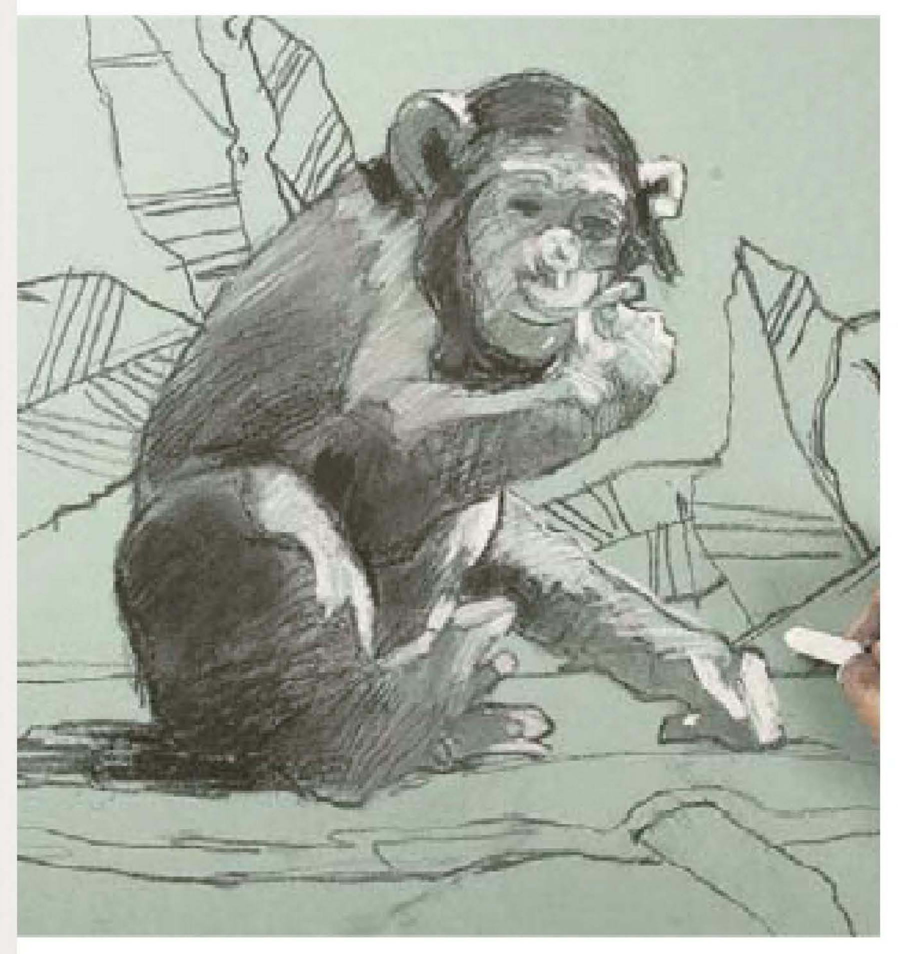
Les animaux forment un sujet intéressant. Le défi est de les rendre vivants et d'éviter un résultat figé. Chez le singe en particulier, les formes m'attirent. Il a de gros doigts et il est doué d'attitudes humaines touchantes. Pour obtenir quelque chose de vivant, il faut se concentrer sur les poils ! Sans être systématique, sans essayer de le représenter un à un, il s'agit de donner une impression de mouvement. Le regard est également à privilégier.



9 *Le gris vient amener des nuances dans les valeurs intermédiaires. Cela me donne une touche colorée qui dynamise un peu l'ensemble. Je cherche aussi à recouvrir la couleur du fond pour qu'elle ne soit pas trop présente.*



10 *Place au fusain. Il apporte un autre trait, une autre matière. Je ne veux pas un résultat trop systématique, et je cherche à foncer certaines parties pour plus de profondeur.*



11 *À l'opposé du fusain, le pastel Schmincke blanc me permet de poser des lumières éclatantes. C'est un crayon très tendre qui dépose beaucoup de matière sur le papier.*

12 *Je termine par des retraits à la gomme. La gomme électrique me permet de réaliser des traits nets et fins. Je cherche ici à rompre la cadence.*





Pari tenu : un simple trio de « non-couleurs » sur papier gris et un trait enlevé rendent à merveille la spontanéité du petit primate.

Le fusain

Le fusain est un charbon friable dont on se sert comme d'un crayon. On le fabrique à partir du bois carbonisé de fusain (un arbuste d'ornement) ou de branches de saule. Il en existe une large gamme, plus ou moins tendre, qui s'efface à la peau de chamois ou à la gomme mie de pain. À noter qu'on en trouve deux sortes : le fusain naturel et le fusain reconstitué. Ce dernier est plus noir et plus profond que le fusain végétal, mais aussi plus difficile à estomper.



Mes références animalières

Victor Ambrus : *Drawing animals*, Kim Donaldson : *Africa, Carnets d'artiste*, Simon Combes : *Art sauvage, Peintures du Kenya*, Robert Bateman : *L'art de Robert Bateman*.

